This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

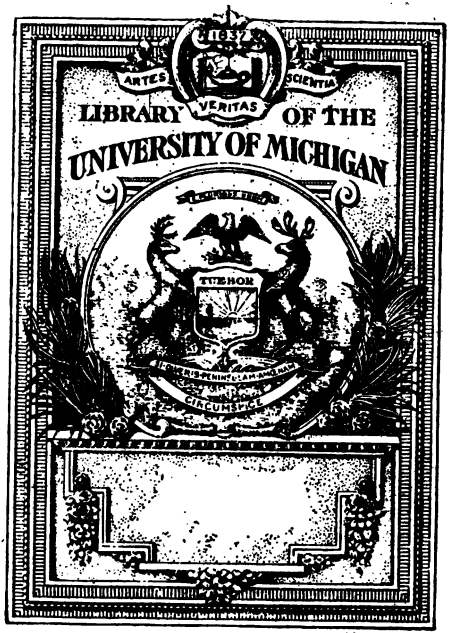
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

B48
C85ma

Digitized by Google

Digitized by Google

MATHILDE.

Digitized by Google

Digitized by Google

MATHILDE,

OU

MÉMOIRES

TIRÉS DE L'HISTOIRE DES CROISADES.

PAR Mme. COTTIN, Marie (Risteau) called Sophie, 1770-1807.

TOME TROISIÈME.

A PARIS,
CHEZ J. MICHAUD, QUAI DES AUGUSTINS, No. 70.

AN XIII. (1805.)

Digitized by Google

Digitized by Google

Librarian
Champan
10-13-23
34

MATHILDE.

CHAPITRE XV.

En se séparant de Bérengère, Mathilde s'était retirée au fond de son oratoire, et sans songer à prier pour elle-même, ses lèvres ne s'ouvraient que pour demander au ciel de veiller sur les jours de la reine, lorsqu'Herminie, comtesse de Leicester, et la plus fidèle amie des princesses, inquiète de savoir sa souveraine livrée dans la solitude à toute l'amertume du désespoir, se hasarda à entrer dans l'oratoire où elle la croyait enfermée; Mathilde l'entend, la reconnaît, lui fait signe de fermer la porte et se découvre; Herminie jette un cri: — Paix,

Digitized by Google

lui dit Mathilde, que rien ne transpire de ce grand secret, car si j'étais reconnue aujourd'hui, un léger vaisseau pourrait être envoyé après celui de la reine, l'atteindre et la ramener ici. Un tel malheur serait sans doute le dernier qu'aurait à souffrir ma déplorable sœur; comtesse de Leicester, empêchez donc tous les regards de pénétrer jusqu'à moi; dites que la reine est malade; on le croira facilement; et demain, si le prince revient à Damiette et demande à me voir, j'espère qu'il sera trop tard pour avoir à craindre pour la reine; et quant à moi, ô mon Dieu! appuyée sur la force de votre bras invincible, mon ame s'élève au dessus de toute crainte. » Elle avait raison, jamais la vertu ne paraît plus facile qu'au moment où on vient de lui faire un grand sacrifice, tant elle se hâte de donner

Digitized by Google

ses récompenses, en remplissant d'une force nouvelle le cœur qui a eu la force de la préférer à tout. Cependant Mathilde réfléchit sur sa situation, elle ne peut se dissimuler la violente impression que sa vue fera sur le prince. Pour en détourner l'effet, elle cherche à en prévoir les suites; mais il y a dans cette pensée quelque chose de vague, de confus, d'inquiétant, dont sa pudeur se détourne, et sur quoi la prudence la ramène toujours. Jamais tant d'idées nouvelles ne se présentèrent à son esprit; car maintenant loin de les rejeter, elle les accueille et les examine. Le temps n'est plus où elle croyait devoir écarter tout ce qui pouvait éclairer son ignorance; puisqu'elle est entourée de dangers et qu'elle est seule pour s'en défendre,

Digitized by Google

il faut bien qu'elle apprenne à les connaître. C'est dans cette longue suite de méditations et de rêveries, qu'elle passe tout le jour et une partie de la nuit, tantôt rougissant de trop approfondir des mystères inconnus à l'innocence, tantôt s'effrayant de les comprendre trop peu pour savoir s'en garantir. Si quelquefois elle sent son âme se troubler à la vue des maux prêts à fondre sur elle, plus souvent encore elle attend d'un cœur résigné l'avenir que Dieu lui réserve. Il y a tant d'espérances et de soumission au fond d'une conscience tranquille, que la princesse encore pure, même d'une pensée répréhensible, se sent comme dans l'heureuse impossibilité de perdre jamais la paix et la confiance dont elle jouit.

Deux jours se sont écoulés depuis

Digitized by Google

le départ de la reine, et le prince n'est point revenu encore; chacun est persuadé dans le palais que Mathilde vogue vers Ptolémaïs, et la joie habite dans le cœur d'Agnès; mais cette joie devait être aussi fugitive que l'avaient été les heures de son bonheur passé: déjà le troisième jour vient de commencer, le bruit des armes, les instruments de guerre se font entendre; c'est Malek Adhel qui rentre dans Damiette avec les troupes qu'il ramène: ce héros ne veut pas perdre un jour, car il sent bien que c'est dans les moments où il s'abandonne au repos, que l'image de Mathilde reprend dans son cœur un empire contre lequel ses forces ne pourraient pas lutter long-temps: il ordonne que sa grande galère soit prête le lendemain pour remonter le fleuve

Digitized by Google

jusqu'au Caire, et envoie demander à la reine un instant d'audience.

Herminie se hâte d'aller prévenir la princesse que Malek Adhel marche sur ses pas; la princesse tressaille; dans le désordre de son esprit, elle oublie ce qu'elle avait projeté de dire, elle ne sait plus ce qu'elle doit faire, cet isolement où elle se trouve la frappe de terreur; il est si effrayant pour une jeune fille de regarder en vain autour d'elle sans trouver un ami qui lui prête un secours et lui donne un conseil. Mathilde pense du moins à s'entourer de toutes les images que Dieu permet d'avoir de lui sur la terre; elles seront sa force et son appui : ranimée par cette espérance, c'est dans son oratoire qu'elle va attendre le prince : elle couvre sa tête d'un voile épais, et prosternée de-

Digitized by Google

vant le prie-dieu de la reine, elle élève ses regards vers le divin fils de Marie. Étendu devant elle sur la croix de douleur, il semble lui dire qu'il n'y a point de vertu sans épreuves, de victoire sans combat, et qu'un vrai chrétien doit supporter avec courage des souffrances toujours légères en comparaison des grands opprobres et des horribles blasphêmes dont le monde a couvert celui qui n'y était venu que pour le sauver.

Pendant que Mathilde réussit à calmer ses frayeurs par ces actes pieux d'oraison intérieure, le prince arrive dans le palais, traverse le salon de jaspe et la chambre de la reine : tous ces lieux où il a vu Mathilde, et où il a été si heureux, maintenant qu'elle s'en est éloignée pour toujours, lui semblent vides d'espérance de bonheur, et muets

Digitized by Google

comme les tombeaux. Ces images d'un bien à jamais perdu affaiblissent le héros, et l'amour reprend possession d'un cœur dont il avait été banni avec tant de courage : la comtesse de Leicester le conduit en silence vers l'oratoire; il n'y était point entré encore. — « Où me menez-vous? demande-t-il. » — Herminie, trop émue pour pouvoir parler, ne répond rien; et le prince, trop agité lui-même pour s'apercevoir de l'émotion de la comtesse, ne pense pas à l'interroger une seconde fois; il est à la porte de l'oratoire, Herminie l'ouvre, homme le prince; Mathilde, prosternée devant le prie-dieu et la tête couverte, fait signe qu'il peut entrer; Malek Adhel paraît, la comtesse se retire, ferme la porte, ils restent seuls. Le prince ne reconnaît point Mathilde vêtue des habits

Digitized by Google

de la reine, et entièrement couverte d'un voile long et épais; il s'assied à quelque distance et dit : « Je vois avec plaisir, madame, que votre piété vous a préservée du désespoir: vous devez croire qu'il m'en a beaucoup coûté pour vous affliger; mais votre peine, madame, ne sera que passagère; vous êtes sûre de revoir bientôt l'objet de votre tendresse; vous n'en êtes pas séparée pour toujours; votre douleur, à vous, ne sera pas éternelle. » — En achevant ces mots, le jeune Arabe ne peut retenir quelques larmes; Mathilde les voit à travers la gaze qui est devant ses yeux; elle voit aussi le profond abattement qui est empreint sur les traits du prince; et l'affliction qu'il éprouve redoublant ses craintes sur le moment où il la reconnaîtra, l'intimide à tel point, qu'elle ne se sent

Digitized by Google

point encore la force de répondre. Il continue : « Ne parlons que de vous, madame, ne pensons qu'aux peines qui peuvent finir : je vais vous conduire au Caire dans le palais des califes, où vous serez aussi libre qu'ici. En un instant je rassemble mes troupes, je pars, je suis auprès du sultan, j'en obtiens l'ordre de votre liberté, je vous l'envoie ; alors vous partez, vous allez rejoindre votre époux, vous allez revoir celle que je ne dois plus revoir..... Lui parlerez-vous de moi, madame, daignera-t-elle vous entendre? Dites-lui que son départ a rempli mon ame de dégoûts et d'amertumes ; dites-lui que bientôt les combats, les chagrins surtout, me délivreront de ce reste de vie, image anticipée de l'enfer, comme lui pleine de regrets déchirans, de douleurs sans

Digitized by Google

terme, comme lui éternellement fermée à l'espérance.... Hélas! elle ne sait pas quel culte j'aurais voulu lui rendre! jamais je n'ai osé lui dire à quel excès je l'adorais... Je le dis maintenant à tout ce qui l'a vue ici, à ces murs silencieux, à ces bois muets, à toute la nature, à vous, madame.... mais rien ne répond, tout est désert, tout est mort depuis que Mathilde est partie. » Il dit, et toujours plus faible à mesure qu'il appuie davantage sa pensée sur le souvenir de celle qu'il aime, il penche sa tête sur ses deux mains, et pousse de profonds gémissements. » La princesse troublée jusqu'au fond de l'ame se relève, et retenant avec effort les larmes qui la gagnent, d'une voix inarticulée elle dit : « Il n'est plus temps de feindre, seigneur...» Ma-

Digitized by Google

lek Adhel a reconnu cet accent ; frappé au cœur, il se lève avec un cri terrible, il doute de ce qu'il entend, il n'ose croire ce qu'il voit, il ne sait quelle terre il habite, il ne sait même s'il habite la terre, c'est le ciel qui s'ouvre ; et dans le désordre d'une imagination enflammée, il se promène à grands pas, son ame s'égare et se perd dans le délire du ravissement et du bonheur. Mathilde, les yeux baissés, reprend d'un ton doux et humble : « La reine allait mourir, seigneur, il fallait la sauver à tout prix ; elle est partie sous mes habits, je suis restée à sa place ; ouvrez moi sa prison ; trop heureuse d'y vivre loin du monde, innocente et sans tache, ignorée des hommes et connue de Dieu seul ; ma destinée sera encore assez belle, je ne m'en plaindrai point. » Depuis le

Digitized by Google

moment qu'elle avait commencé à parler, Malek Adhel s'était arrêté tout à coup, immobile devant elle, respirant à peine; il la regardait dans une muette extase, hors d'état de prononcer un mot; une joie trop impétueuse, trop subite, vient de tomber sur son cœur; embrasé, éperdu, en proie à un sentiment vif et délicieux mêlé d'un tourment capable d'arracher la vie, il croit qu'il ne résistera pas à ce qu'il éprouve. A la fin, il tombe à genoux, et élevant les bras vers elle, il s'écrie : « Se peut-il, ô beauté adorée! se peut-il que tu n'aies pu te résoudre à me donner la mort? tu es donc restée pour sauver mes jours? — Seigneur, interrompit-elle, je vous ai déjà dit que ce n'était qu'à cause de la reine que j'avais pu m'imposer un si grand sacrifice. » Le prince la regarde avec un mé-

Digitized by Google

lange de mélancolie, d'amour et de plaisir : « Tu veux en vain, lui dit-il, t'efforcer de m'ôter mon bonheur par tes discours, ta présence est plus puissante qu'eux ; au moment où je croyais t'avoir perdue pour toujours et où je te retrouve, tu pourrais me parler de ton indifférence et presque de ta haine ! tu ne m'empêcherais pas d'être heureux. — Seigneur, reprend la princesse avec autant de sévérité qu'elle en put mettre dans son maintien, je me plais à croire que vous n'abuserez pas de l'éloignement où je suis de tous les miens, pour me parler sans cesse d'un sentiment que je ne puis entendre sans honte ; quoiqu'isolée en apparence, Dieu et mon courage me restent, avec eux je ne suis pas seule au monde, et ils ne m'abandonneront pas. » A ces mots, Malek Adhel se lève, il s'approche

Digitized by Google

d'elle, et lui prenant une main qu'elle s'efforce en vain de retirer, il dit : « Mathilde, je puis vous promettre de vous respecter toujours, mais non de ne plus vous aimer et de cesser de vous le dire ; au contraire, désormais je ne veux plus mettre de bornes à ma passion, car l'indispensable nécessité qui préside à nos destinées, en vous forçant à rester ici malgré vous et même malgré moi, nous apprend qu'elle ne nous permet plus de nous quitter, et que notre sort étant de vivre toujours ensemble, notre devoir doit être de nous aimer toujours. — Qu'osez-vous penser ! s'écria Mathilde effrayée. — J'ose penser, continua-t-il en pressant contre son cœur la main qu'il tenait, qu'à force de soins, d'amour et de prières, je vous attendrirai un jour, et qu'un jour vous consentirez à prendre le nom

Digitized by Google

de mon épouse. — Votre épouse ! moi ! interrompit la princesse en reculant de quelques pas, horrible blasphême ! ô mon Dieu ! pardonnez-lui, car il ne sait ce qu'il dit. — Écoute, reprit Adhel, je t'aime à un tel excès, que tu ne peux pas plus le comprendre que je ne puis l'exprimer ; maintenant tes armées, ta famille, ton Dieu, et mon frère lui-même, ne sont rien devant mon amour, et ne pourraient t'empêcher d'être à moi. Cependant, demeure chrétienne, si tu le veux, je respecterai ta foi, je ne prétends pas changer ta croyance ; mais il faut que tu m'aimes, beauté céleste, il faut que tu m'appartiennes avec ton doux maintien, tes modestes grâces, surtout avec ta pudeur, pudeur divine qui me désole et que j'adore, et qui, dans un moment, où les mondes croulans sur ma tête n'enchaîneraient

Digitized by Google

pas mes transports, a le pouvoir de les arrêter. » Il dit et retombe à ses pieds. Tant d'amour étonne Mathilde, elle aurait eu des forces contre la violence de la passion, elle n'en a point contre un sentiment si tendre; ses larmes coulent avec abondance, ses yeux ont perdu leur sévérité, jamais elle n'éprouva de telles émotions; leur douceur l'entraîne, mais leur nouveauté l'alarme, et lui donnent le besoin d'être seule afin de les montrer à Dieu, et de lui demander si elles sont coupables. « Seigneur, dit-elle, demain je serai prête à partir pour le Caire; mais s'il est vrai que mes prières aient quelque pouvoir sur vous, je vous en conjure, quittez moi en ce moment. » Il la regarde : « Vous le voulez, Mathilde ? demanda-t-il. » Elle

Digitized by Google

fait signe qu'elle le veut. Il se lève, il marche vers la porte, et prêt à sortir, il s'arrête et dit : écoutez Mathilde, vous avez vu quel désespoir m'accablait en entrant, quelle joie m'a saisi quand je vous ai reconnue, quels ardents transports allaient m'égarer, quel respect les a retenus ; tant de vives et tumultueuses agitations ont dû vous prouver que jamais passion n'égala la mienne, et si vous m'êtes assez chère pour qu'il me soit doux de vous préférer à moi-même, pensez du moins, quand je ne serai plus ici, que vous chercheriez inutilement dans tout l'univers un mortel qui vous aimât comme moi. »

Il sort, et Mathilde ne peut s'empêcher de lui obéir ; si elle ne songe qu'avec effroi aux nœuds que le prince espère, elle revient avec at-

Digitized by Google

tendrissement sur les sentiments qu'il exprime, et croit en effet que jamais mortel n'aima comme lui. Qu'il y a de dangers dans cette pensée! et qu'il est difficile au cœur le plus humble, le plus pur, de se défendre d'un tendre orgueil à l'idée d'être l'objet d'une passion profonde, unique, telle que jamais nul homme sur la terre n'en connut de semblable! La princesse soupire, pleure, mais il y a de l'amour dans ses larmes, et déjà elles lui cachent les périls qui l'entourent et qui le matin même l'épouvantaient encore. La soumission, la prompte obéissance de Malek Adhel la frappe; elle croit pouvoir y fonder de grands motifs de sécurité; pour l'éloigner, à peine a-t-elle eu besoin d'une prière, un regard, un signe ont suffi; que peut-elle donc

Digitized by Google

craindre d'un prince si docile et si respectueux? et pourquoi redouter l'approche de celui pour lequel un seul mot est un ordre? Ainsi Mathilde, satisfaite de se conserver chaste, va donc oublier de se conserver pure, et pourvu que sa vertu demeure inébranlable, elle ne songera plus que ces entrevues avec un homme, ces discours passionnés qu'elle écoute, sont autant d'atteintes à son innocence; que ces mêmes choses, qu'elle veut regarder comme peu importantes aujourd'hui, lui eussent paru criminelles à son arrivée à Damiette; elle ne songera point que c'est ainsi qu'en ne négligeant de compter tous les pas qu'on fait dans la carrière de la séduction, et que se rassurant sur tous ceux qu'on fait encore, par la cer-

Digitized by Google

titude de ne pas aller plus avant, on est entraîné par une pente insensible jusqu'au fond de ce gouffre des passions humaines, où il n'y a de choix qu'entre la mort et la honte.

Mais c'était la première fois que Mathilde tentait de justifier ses fautes, et la première fois qu'on est coupable, la conscience est bien prompte à en avertir. Aussi, tout en se persuadant qu'elle devait être tranquille, elle ne l'était point, et cette confiance dont elle s'efforçait de remplir son ame y apportait plus d'agitation que de calme; car ce n'est pas en obéissant à ses passions, c'est en leur résistant qu'on se procure la vraie paix du cœur. Étonnée de cette secrette inquiétude qui la dévore, quand il lui semble que tout autour d'elle tend à la rassurer, elle cherche dans les divines écritures la cause et le remède

Digitized by Google

de son mal. Mille fois l'archevêque lui a recommandé d'y avoir recours, les comparant à des prairies saintes et mystérieuses, dont les herbes ravissantes et salutaires nourrissent l'ame, et la fortifient contre les langueurs et les amertumes de la vie ; mais c'est en vain qu'elle s'efforce de lire, long-temps elle en est incapable, l'amour ne le lui permet pas. Cependant ses yeux distraits se fixent sur ce passage qui la frappe : « La sécu» rité des méchants naît de leur or» gueil, mais à la fin ils s'y trouvent » trompés. » O mon Dieu ! s'écrie-t-elle, est-ce à moi que vous parlez ? Ma sécurité aussi n'est-elle que vanité, et m'annoncez-vous que j'y serai trompée un jour. La page s'est tournée, elle lit encore : « Les occasions » ne nous rendent pas fragiles, elles » font voir seulement combien nous

Digitized by Google

» le sommes. » Elle s'arrête tout à coup : cette émotion qu'elle a sentie auprès du prince, ce secret penchant qui lui persuadait de se rassurer contre de tels torts et de tels dangers, tout cela revient à la fois à sa pensée et lui découvre jusqu'à l'évidence qu'il n'y a point de si grands périls que ceux qu'on est tenté de ne pas voir. Elle reprend son livre et lit : « Après » la colère des rois, les abîmes de la » mer et l'éclair des tempêtes, ce » que tu dois le plus redouter, c'est » ton propre cœur. » Elle ne s'arrête point ici, elle ne veut pas descendre dans son cœur, elle craindrait trop d'y trouver l'image d'Adhel, et c'est pour fuir cette humiliante frayeur qu'elle passe promptement aux lignes suivantes : « Il est bien plus aisé de » vaincre l'ennemi lorsqu'on lui ferme » toutes les avenues de l'ame, et

Digitized by Google

» qu'on le repousse au moment où il » se présente pour entrer. » Elle s'interrompt alors, quitte son livre, et s'écrie : « Oui, mon Dieu! je jure de le repousser de tous mes efforts, cet ennemi fatal, qui, sous les formes les plus douces, les plus séduisantes, a jeté un trouble si nouveau dans mon cœur; mais je jure que quelle que soit ma faiblesse, il ne la découvrira pas; toujours repoussante et sévère, je fermerai mon oreille à ses plaintes et mon cœur à son amour; seulement que je voie bientôt le terme de mes épreuves. Ah! plût au ciel que le jour de la mort fût venu, et que tout ceci qui doit finir fût déjà passé! »

Elle dit, et cette ame repentante s'efforce de satisfaire à la justice divine, par les mortifications et les pénitences qu'elle s'impose; mais de si légères blessures ne peuvent appai-

Digitized by Google

ser le feu intérieur. O chaste vierge! qu'es tu devenue? Se peut-il que l'ennemi ait vaincu ton courage? et cet amour contre lequel tu te débats, s'est-il accru à un tel point que tu ne trouves déjà plus dans ta modestie assez de voiles pour te le cacher?

Digitized by Google

CHAPITRE XVI.

En sortant de l'oratoire de la reine, le plus vif contentement brillait dans toute la personne de Malek Adhel ; ceux qui l'y ont vu entrer triste et désolé ne comprennent point par quelles paroles Bérengère a produit un pareil changement ; chacun forme mille conjectures ; nul ne pénètre la vérité, et le prince la renferme dans son cœur. Avant de déclarer le bonheur qu'il a eu d'être trompé, il veut examiner sa situation et se fixer sur le parti qu'il doit prendre. Sa première et sa plus irrévocable résolution est de ne jamais renoncer à Ma-

Digitized by Google

thilde. Soit qu'il n'apprécie pas bien toute la générosité de cette jeune fille, soit que son œil pénétrant devine tous les mouvements de l'ame et perce jusqu'aux moindres replis, il lui semble que jamais Mathilde ne se serait décidée à rester à Damiette si son cœur avait été aussi contraire que sa religion à l'amour qu'il lui exprime. Si l'un peut être touché, Malek Adhel espère que l'autre pourra être sacrifié; devant un si doux avenir il n'hésite plus. Maintenant ce n'est pas son amour seul qui l'entraîne, c'est aussi sa volonté qui le détermine; et ce n'est pas une volonté faible que celle qui a pu triompher un moment d'un pareil amour. Le voilà donc s'abandonnant à sa passion comme on s'abandonne à sa destinée; mais si cette pensée est la première dans son cœur, elle n'est pas l'unique, et

Digitized by Google

tout en s'occupant de Mathilde, il ne peut oublier son frère, ce frère qui l'attend, qui ne veut combattre qu'avec lui; le sort de l'empire en dépend peut-être; il faut donc se hâter de partir; mais emmènera-t-il la princesse? la conduira-t-il dans un camp si voisin des chrétiens? approchera-t-il une si belle proie de ces fiers ravisseurs, qui pourraient la lui enlever sans retour? Mais s'il la laisse en Égypte, il faudra donc la quitter! Cependant, qu'est-ce qu'une séparation de peu de jours, en comparaison de l'éternelle absence dont il a été menacé; et s'il a eu de la force contre ce malheur, comment une moindre peine abattrait-elle son courage? Non, le frère de Saladin ne doit pas permettre à l'amant de Mathilde d'être faible; et déjà le héros s'est fixé à la résolution suivante.

Digitized by Google

Il partira le lendemain pour le Caire avec la princesse, afin que dans cette ville où elle n'est point connue, on puisse ignorer plus longtemps que les ordres du sultan n'ont pas été exécutés : c'est pour la sûreté même de Mathilde qu'il veut que l'Égypte n'apprenne le départ de la reine que quand Saladin en sera instruit et l'aura approuvé. Il entourera la beauté qu'il aime d'une garde sûre ; et tandis qu'elle vivra ignorée et tranquille dans le vaste palais des califes, il marchera à Kouroutba ; il ira combattre avec son frère, et, fidèle ainsi à tous ses devoirs, il attendra avec plus de confiance le bonheur qu'il demande à l'avenir. A l'instant tous ses ordres sont donnés ; déjà ses troupes réunies, ayant à leur tête un de ses

Digitized by Google

meilleurs officiers, marchent vers Pharamia : c'est-là qu'elles doivent attendre le héros qui promet de les joindre sous peu de jours, avec les braves soldats qu'il va chercher au Caire ; l'espoir a rendu à sa contenance toute sa fierté ; il relève son front superbe, et le bonheur qu'il tient de l'amour anime ses traits d'un tel éclat, qu'il ne cause pas moins d'admiration par sa beauté que de surprise par sa joie.

Cependant Agnès, toujours vigilante, toujours attentive, a appris par ses créatures que le prince, accablé de douleur en arrivant à Damiette, n'a eu besoin que d'un mot de la reine pour être consolé ; elle sait qu'il part le lendemain pour le Caire, que Bérengère doit l'y suivre, que sans perdre un moment il y rassemble ses troupes pour les conduire

Digitized by Google

en Syrie : mais Agnès apprend encore que malgré la promptitude de son départ et la rapidité de sa marche, il a de si importantes nouvelles à mander à Saladin, qu'il ne peut attendre l'instant où il pourra les lui dire lui-même, et qu'avant la fin du jour, un de ses esclaves, chargé de ses lettres, va partir pour Kouroutba : toutes ces nouvelles l'étonnent ; son esprit soupçonneux y cherche un mystère, et la jalousie lui fait concevoir la même pensée que la générosité a inspirée à Mathilde : elle veut s'en assurer sans tarder davantage, elle passe chez la reine, et demande à la voir ; Hermimie ne lui permet pas d'entrer ; sa souveraine, lui dit-elle, est faible, abattue, malade, et hors d'état de parler à personne. Agnès répond qu'elle a bien eu la force d'entretenir le prince, et qu'elle aura bien

Digitized by Google

celle de partir le lendemain : à tant d'obstination, la comtesse oppose les ordres de sa maîtresse, et la fille d'Amaury, convaincue qu'on la trompe, regarde Herminie d'un œil sévère et menaçant, qui semble lui dire qu'elle a pénétré son secret. Voyant bien que ses tentatives seront vaines, elle n'insiste pas davantage, et rentre chez elle la rage dans le cœur, car elle est comme assurée que Mathilde n'est pas partie ; mais il lui importe de savoir si Malek Adhel a trempé dans l'odieux complot, et elle se sert pour le trahir des richesses dont il l'a comblée : tous ses bijoux, ses trésors, sont à l'esclave chargé de la lettre du prince, et la lettre est à elle. Elle lit :

« Mon frère, j'ai voulu t'obéir ; » mais sans doute que je ne le devais » pas, puisque tes ordres n'ont pas

Digitized by Google

» pu être remplis. Le ciel n'a pas
» voulu que je renonçasse à la beauté
» que j'aime; il n'a pas voulu que je
» manquasse au serment que j'avais
» fait à la reine de la renvoyer à son
» époux; pendant mon absence, Met-
» choub, chargé de l'exécution de ta
» volonté suprême, a été trompé; il
» n'est donc pas coupable; mais ton
» frère ne l'est pas non plus, et j'es-
» père te le prouver dans peu de
» jours en chassant les chrétiens de
» Ptolémaïs, et rapportant à tes sa-
» crés genoux les clefs de ce boule-
» vard de l'Orient. »

» Elle est donc ici, s'écrie Agnès, »
et sa voix tremblante, ses joues pâles
et livides manifestent la présence
des furies qui bouleversent son sein;
elle se tait, elle combine sa ven-
geance : l'esclave qui est devant elle
s'empare de l'or, prix de sa trahison,

Digitized by Google

et lui demande la lettre. — « Je ne te la rendrai point, esclave, s'écrie-t-elle, emporte tes richesses, cours avec elles chercher un asile à la cour d'Antioche, le bras de Malek Adhel ne t'y atteindra pas. Le coupable serviteur se hâte de fuir; il court dérober sa tête à la colère d'un maître outragé, et le prince, confiant et tranquille, croit qu'il vole vers Saladin.

Demeurée seule, la fille d'Amaury promène autour d'elle ses yeux chargés d'une sombre colère; elle désire ses armes, ses armes qui doivent la venger; et comme l'art de séduire lui est bien connu, elle parvient à obtenir d'un de ses gardes le casque, le bouclier, la cuirasse et surtout le poignard qu'elle est avide de plonger dans le cœur de la victime. En voyant ces armes étalées

Digitized by Google

devant elle, une joie cruelle se peint dans ses yeux; car elle est sûre maintenant qu'un nouveau jour ne se lèvera que pour éclairer sa vengeance, et que Mathilde ne suivra pas le prince au Caire.

Digitized by Google

CHAPITRE XVII.

MATHILDE ne sait point encore quels sont les projets du prince ; elle ignore s'il restera avec elle au Caire, où s'il voudra qu'elle le suive en Syrie ; elle repousse également ces deux partis, et ne s'arrête que sur celui qui la séparerait de Malek Adhel : une prison, quelqu'horrible qu'elle fût, pourvu que les regards d'aucun homme ne pussent y pénétrer, lui paraîtrait le premier de tous les biens, puisqu'il la délivrerait de ce danger mystérieux, confus, séduisant, qui l'entoure, la presse, l'attire, l'effraye, jette son ame dans l'amer-

Digitized by Google

tume, et ne lui permet plus de goûter aucun repos. Mais déjà le jour vient de naître; le prince entre précipitamment dans les salles où Herminie de Leicester, aidée des femmes de Bérengère, faisait les préparatifs du départ; il dit qu'il vient chercher la reine, et demande à la voir; la comtesse lui montre l'oratoire, il y court; il fait part à Mathilde des raisons qui lui font désirer qu'elle persiste dans son déguisement; elle les écoute, les approuve et répond cependant : « O prince, pourquoi être rebelle à la volonté de Saladin? Il avait défendu le départ de la reine, et la reine est partie; mais il avait ordonné le mien, et en l'ordonnant aussi, vous prouverez à votre frère que dans ce qui a dépendu de vous, vous lui avez été soumis : oh! pourquoi, plus cruel que

Digitized by Google

Saladin lui-même, me retenez-vous ici, quand il me permet de m'éloigner? — Mathilde, lui dit-il, je ne connus jamais rien de si cruel, de si barbare que vous; votre cœur est inaccessible à toute émotion, à toute pitié, ne pouvant me fuir, vous voulez du moins que votre haine nous sépare; mais quel que soit le sort que vous me réservez, n'espérez pas être rendue à vos frères : tant que mon cœur battra dans mon sein, vous ne sortirez pas de l'empire dont je dispose; consolez-vous cependant, car si je vais vous conduire au Caire, je n'y resterai pas avec vous; la patrie et Saladin m'appellent, et à peine serez-vous dans le palais des califes, que je vole aux combats. — O déplorables chrétiens! s'écria-t-elle en élevant ses yeux au ciel, ô mon frère, cher et brave Richard!

Digitized by Google

t'ai-je dit un adieu éternel, et es-tu destiné à tomber sous les coups de notre ennemi. — Mathilde, répliqua Adhel avec une profonde affliction, est-ce moi que vous nommez votre ennemi; est-ce de ma main que vous craignez de voir périr votre frère? O beauté inhumaine, mais moins inhumaine encore que tu n'es adorée, tu connais bien mal mon cœur, si tu crois que même au moment où je périrais victime de tes inflexibles rigueurs, mon dernier vœu ne serait pas de te sauver un chagrin, de t'épargner une larme : vis tranquille, Mathilde, si ton frère m'attaque, ce n'est pas lui qui périra; si la sanglante épée de la mort est levée sur sa tête, je m'élancerai au-devant, et ce n'est pas sa tête qui tombera; mais, Mathilde, ajouta-t-il en se jetant à ses pieds, quand j'aurai sauvé votre frère

Digitized by Google

aux dépends de mes jours, et qu'il ne restera de l'infortuné qui vous adore qu'un corps froid et glacé, étendu sans mouvement dans la tombe, votre haine ne s'adoucira-t-elle pas, et ne verserez-vous point sur ma cendre une seule de ces larmes de pitié que mon amour ni mon désespoir n'ont jamais pu obtenir de vous. » — Il dit, et élève les bras vers elle d'un air suppliant, les yeux pleins d'amour et de tristesse; ses paroles si mélancoliques et si tendres portent de cruelles atteintes au courage de Mathilde. Il lui demande de la pitié : ah! s'il pouvait lire dans son ame, ce n'est pas de la pitié, ce n'est pas même de l'amour qu'il lui demanderait; il bénirait son sort et ne demanderait plus rien.

Mathilde debout, penche sa tête sur le dossier du grand fauteuil de

Digitized by Google

la reine, et s'efforce de dérober au prince les pleurs que lui arrachent les images funèbres qu'il vient de lui présenter. A genoux près d'elle, il gardait le silence et attendait une réponse, quand tout à coup un bruit terrible se fait entendre, des cris perçants s'élèvent dans l'appartement voisin, et la porte s'ouvrant avec fracas, un guerrier armé d'un glaive nu paraît et s'élance vers la princesse; elle allait périr, si Malek Adhel n'eût voulu périr pour elle: sans armes pour la défendre, il n'a que sa vie à lui donner, et la donne avec transport; il se jette au devant d'elle; le bras d'Agnès allait percer Mathilde, mais il perd une partie de sa force, quand c'est Malek Adhel qu'il faut frapper; la blessure est légère, mais le sang coule; Mathilde le voit; ce sang humain qui rejaillit

Digitized by Google

sur elle, et que dans sa pensée elle mêla toujours à l'idée de la mort ; la frappe d'une horrible terreur ; elle croit que Malek Adhel va expirer, elle le croit et tombe sans connaissance.

Cependant sur les pas d'Agnès Herminie est accourue, elle voit l'état de sa maîtresse, et vole à son secours : après avoir remis celle qu'il aime entre les bras de cette fidèle amie, le prince ne songe qu'à se venger du guerrier téméraire qu'il n'a pas reconnu encore : blessé et sans armes, il court à lui pour le terrasser ; Agnès recule quelques pas, lui présente son glaive et dit : « Prends garde, car tu n'as pas à faire à un faible ennemi ni à un ennemi indulgent. » Il a reconnu cette voix, et frémit. « Misérable Agnès ! s'écrie-t-il. » Elle interrompt d'une

Digitized by Google

voix forte et menaçante : « Misérable, sans doute, car elle a manqué sa vengeance ; mais peut-être qu'avant peu d'instants d'autres la serviront mieux. » Elle dit, et sort avec une brusque précipitation. Le prince recommande vivement Mathilde aux soins de la comtesse, et, sans songer à sa blessure, il court sur les pas d'Agnès, afin de s'opposer aux desseins furieux qu'elle médite.

En revenant de son profond évanouissement, Mathilde se trouve sur le lit de la reine, Herminie est auprès d'elle, plusieurs esclaves l'entourent ; elle les examine d'un œil hagard, elle cherche à rappeler ses pensées, mais c'est avec tant d'agitation et de désordre qu'elles se présentent à son esprit, que son esprit ne peut lui présenter à son tour que des images confuses de tout ce qui

Digitized by Google

vient de se passer ; elle soulève la tête, promène ses regards autour d'elle, elle aperçoit le sang qui couvre ses habits, et cette vue répand une vive lumière sur tous ses souvenirs. « Apprenez-moi, s'écrie-t-elle avec un sentiment d'horreur, apprenez-moi si le prince est sans vie? » D'un air troublé et les yeux pleins de larmes, la comtesse s'approche et lui répond que le prince vit et combat en ce moment. Mathilde s'étonne et s'écrie : « Quels ennemis ont pu l'attaquer dans une ville où il commande? — Ah! madame, répond Herminie, cette femme perfide que vos bontés protégeaient, cette Agnès si passionnée, si terrible, a causé le désordre qui règne ici et la sédition qui vient de s'élever dans la ville. Son épée d'une main, la lettre du prince de l'autre, elle a été apprendre aux

Digitized by Google

soldats et au peuple que les ordres de Saladin avaient été méprisés; que la reine d'Angleterre était partie, que vous étiez encore à Damiette; que, trompés par vos artifices, le sultan, l'Égypte et tout l'empire, étaient le jouet d'une vile chrétienne; elle ajoute que le prince, victime de vos séductions, va trahir lui-même sa patrie, si on ne vous arrache à lui. Ses cris forcenés émeuvent la populace, elle l'entraîne sur ses pas aux portes de ce palais; une troupe furieuse demande votre vie, le prince revêt ses armes et vole à votre défense. — Ah! courez, interrompt la princesse, courez lui dire qu'il me laisse périr plutôt que de s'exposer pour moi à de nouveaux dangers. — Nul de nous n'est libre d'y aller, répond Herminie; avant de quitter ce

Digitized by Google

palais, le prince, par une précaution qu'il a jugée indispensable pour la sûreté de votre altesse, a établi à la porte une garde nombreuse qui ne permet à personne d'y entrer ni d'en sortir. — O ma chère Herminie, reprit la princesse en pleurant, il est donc certain que le coup qu'il a reçu n'est pas mortel? — Il l'eût été sans doute, madame, si Agnès l'eût frappé sur votre cœur, et si l'amour n'eût affaibli son bras le prince périssait.... — Il périssait pour me sauver! interrompt Mathilde d'un ton exalté; je lui dois donc la vie, n'est-ce pas, comtesse de Leicester, c'est à lui que je dois la vie? Elle s'arrêta alors émue, oppressée, et ce ne fut qu'après un moment de silence qu'elle eut la force de reprendre la parole pour demander combien d'heures s'é-

Digitized by Google

taient écoulées depuis cette cruelle scène ? — Au moins sept, répondit la comtesse, en regardant la grande horloge dorée qui ornait la chambre. — Et aucun moyen de savoir si ses jours sont en sûreté ? répéta la princesse avec amertume. » Herminie, d'un air triste, fit signe qu'il n'y en avait point. « Il faut donc attendre, et se résigner à la volonté divine, reprit Mathilde en soupirant. » Pâle et abattue, elle se lève alors : la vue de sa robe la fit frémir. « Au nom du ciel, s'écria-t-elle, ôtez-moi ces habits, où la mort du prince me semble écrite en caractères de sang. » Herminie voulut les remplacer par d'autres habits de la reine. « Non, lui dit la princesse, rendez-moi les miens ; puisque tout est découvert maintenant, je puis quitter ces brillantes livrées du monde

Digitized by Google

pour reprendre mes humbles vêtemens. » Elle espérait sans doute retrouver avec eux cette paix de l'ame et cette innocence de pensée dont ils étaient le symbole. Mais, hélas! l'habit ne sert de guères à l'état intérieur; Mathilde l'éprouve et en gémit. Ce dernier évènement vient de lui découvrir toute l'étendue de la plaie que l'amour a faite à son cœur; et au moment où le prince s'expose encore pour elle, elle n'ose demander d'en guérir. « Hélas! s'écrie-t-elle, quand il vient de me donner son sang, quand à cause de moi sa vie est toujours en danger, ne serais-je pas ingrate, ne serais-je pas coupable de vouloir écarter son souvenir? Sans doute, je le ferai quand ses jours seront en sûreté; mais jusque-là, ô mon Dieu! me défendriez-vous de prier pour lui? »

Digitized by Google

L'horloge venait de sonner minuit, et Mathilde priait encore, lorsque les portes de son appartement s'ouvrirent, et le duc de Norfolk parut. — « Je viens, lui dit-il, rassurer votre altesse sur la sédition excitée contre elle par une femme jalouse; tout est tranquille maintenant, le prince s'est montré au peuple; il a parlé à ses troupes; et pour faire tout rentrer dans le devoir, il n'a pas eu même besoin de combattre. Agnès voyant ses espérances renversées, a disparu; on l'a vainement cherchée dans Damiette... — Mais le prince, interrompit Mathilde, le prince a été dangereusement blessé par elle; ne craint-on pas pour sa vie? — S'il ne reçoit jamais de plus fâcheuses blessures, reprit le duc, la chrétienté pourra regretter long-temps que la main d'Agnès n'ait pas été plus fer-

Digitized by Google

me. — O ciel, qu'entends-je, s'écria la princesse, voudriez-vous donc que ce héros eût péri victime d'un assassinat? — Si j'avais été près de lui à cet instant, repartit le duc, j'aurais risqué, pour le défendre, le reste de vieux sang qui coule dans mes veines; mais je ne puis pas oublier, et votre altesse ne peut pas oublier non plus que c'est le bras de ce formidable guerrier qui a renversé Jérusalem, ébranlé l'empire du Christ, qui s'apprête à le détruire sans retour, et qu'enfin la vraie foi n'ayant pas de plus grand ennemi; le jour de sa mort serait pour elle l'aurore du plus beau jour. » — Mathilde baisse les yeux et ne replique rien; le duc de Norfolk se retire; la voilà seule : ô comme un mot vient de changer ses idées et ses dispositions! tout à l'heure encore elle s'ap-

Digitized by Google

prouvait de laisser aller toutes ses pensées selon le penchant de son cœur; elle se livrait avec complaisance à la tendre pitié que lui inspirait un héros magnanime qui l'avait préservée du poignard homicide, et qui combattait un peuple entier pour la sauver; mais tout à coup on lui rappelle que ce prince, qui l'occupait si entièrement, est celui qui a renversé Jérusalem, ébranlé l'empire du Christ, qui s'apprête à le détruire... Elle sent son cœur rempli d'une seule image, et de quelle image encore ? de l'ennemi de ses frères et de son Dieu. Les ténèbres de la nuit régnent autour d'elle, mais dans son esprit règnent de plus horribles ténèbres; elle ne peut goûter aucun repos : elle demeure debout, elle se promène, elle s'assied, elle s'écrie : « Mon Dieu, pardonnez mon

Digitized by Google

égarement, car une foule de pensées qui affligent mon ame et lui donnent les dernières frayeurs, se sont élevées en moi : comment échapperai-je sans blessures, comment surmonterai-je mes faiblesses, mon cœur me presse et me tyrannise ; mais j'aime mieux souffrir tous les tourments imaginables, j'aime mieux mourir que de consentir à ce qu'il m'inspire. » — Alors elle se prosterne, et d'une voix fervente elle ajoute : « O toi qui dis à la mer, calme-toi, et à l'aquilon ne souffle plus, commande que je sois tranquille, et bientôt j'aurai repris ma sécurité première. » — Mais hélas ! c'est en vain qu'elle prie ; car si elle invoque le ciel, c'est toujours au prince qu'elle pense, et la vue du rédempteur étendu devant elle sur la croix, la touche moins que le

Digitized by Google

souvenir du sang que Malek Adhel a répandu pour elle; aussi cette vierge égarée se lève-t-elle des pieds du consolateur de tous maux sans être consolée; car ce n'est que pour un cœur pur que la prière est efficace. L'infortunée cherche le sommeil, et ne trouve que le souvenir du prince; elle se réveille et le trouve encore : il n'y a pour elle aucune différence entre l'état dont elle sort et celui où elle entre, car l'importune et chère image la suit également dans tous deux, l'accable de la même puissance, la tourmente des mêmes pensées; comme une flamme vive et perçante, écarte, anéantit tout ce qui n'est pas elle, se fait jour à travers tout ce qui lui résiste, la pénètre de toutes parts, et parvient à régner seule sur les déchirements de

Digitized by Google

la conscience et sur la religion en pleurs.

Cependant Mathilde se débat encore contre cet empire qu'elle déteste ; elle se lève brusquement, court à sa croisée, l'ouvre et demande à ce ciel resplendissant du feu de mille étoiles un secours contre les séductions qui la poursuivent ; mais ce ciel même, en qui elle se confie, semble la trahir comme le reste de la nature. C'en est donc fait, tout l'abandonne, les hommes, la raison et Dieu même ; dans ce dénuement de secours, la vierge au désespoir va perdre sa résignation ainsi que son innocence ; elle va ouvrir la bouche pour accuser le Tout-puissant, elle va lui demander compte de la force qu'il lui refuse, et lui reprocher d'avoir permis qu'elle aimât un Sarra-

Digitized by Google

zin... Mais non, ces lèvres si pures s'arrêtent, elles ne savent point comment on blasphême, et ne font entendre d'autre murmure que celui du repentir. Triste princesse, te voilà à genoux, pressant contre ta poitrine le précieux reliquaire de l'abbesse, appelant à ton aide l'archevêque de Tyr, demandant à l'Éternel d'avoir pitié de tes larmes; mais quand tous ces secours te délaissent, quand tout est sourd à tes cris, comment arracheras-tu de ton sein l'effroyable sentiment qui te déchire? Porteras-tu sur toi une main meurtrière? Tu es prête sans doute à donner ta vie à Dieu, mais agréera-t-il ce sanglant holocauste? Au milieu de tant d'anxiétés et de remords, peut-être allait-elle s'arrêter sur ce projet criminel et se précipiter ainsi pour toujours dans les piéges tendus

Digitized by Google

autour d'elle par l'ancien ennemi de l'homme, quand une pensée divine lui apparaît, la frappe et la calme à l'instant. Elle se souvient du pieux cénobite dont lui parla Guillaume; elle espère trouver auprès de lui un remède à son mal, et aussitôt avec un transport de zèle qui ne lui permet pas une seule réflexion, elle s'engage par un vœu solennel à aller auprès du solitaire, et un vœu fait pour une pareille cause, prononcé avec une telle ardeur, ne peut rencontrer aucun obstacle et doit nécessairement s'accomplir. Mathilde en est si persuadée, que déjà elle recueille une partie du bien qu'elle s'attend à recevoir des conseils de l'homme de Dieu : elle élève cette confuse et céleste espérance entre son cœur et l'image du prince, et à l'ombre de ce saint abri, son cœur

Digitized by Google

soulagé respire enfin de la puissance qui le tyrannisait.

Cependant le prince a tout préparé pour son départ, sa blessure ne l'arrête point; mais maintenant en allant au Caire, il ne veut plus y laisser Mathilde; il craint pour elle les fureurs superstitieuses d'une multitude aveugle, et ne sera tranquille qu'en la voyant toujours près de lui; qu'importe qu'il la conduise dans le voisinage des chrétiens, qu'en peut-il redouter? Lui, toujours invincible jusqu'à ce moment, pourrait-il cesser de l'être, quand il aura à défendre la beauté qu'il aime? Ainsi, elle le suivra au Caire, où il va assembler le reste de ses troupes; elle le suivra à Suez, où ses autres soldats l'attendent : cependant, comme il sera obligé à cause d'elle de marcher plus lentement, comme il sait

Digitized by Google

qu'Agnès a séduit l'esclave et s'est emparé de la lettre qu'il envoyait à Saladin, il en écrit une autre, et ajoute à tout ce que la première contenait, le détail de la perfidie d'Agnès, et de la révolte de Damiette : puis en chargeant le plus fidèle de ses serviteurs, il va goûter quelques heures de repos en attendant que le jour naisse et lui permette d'aller informer la princesse d'Angleterre de ses nouvelles intentions. Il avait fait vainement chercher Agnès dans toute la ville, elle n'y était plus : aussitôt que cette fille vindicative avait aperçu que la vue, les paroles et l'ascendant du prince calmaient le peuple et ramenaient la tranquillité, elle s'était échappée; et couverte de ses armes, montée sur un cheval qu'elle avait acheté à prix d'or, elle suivait seule

Digitized by Google

la route de Kouroutba. Cherchant dans sa pensée quels moyens lui restaient pour perdre sa rivale et le prince ingrat qu'elle croyait haïr aussi : tandis qu'elle y songe enfoncée dans une sombre rêverie, un homme, monté sur un léger chameau, est prêt à la devancer ; elle le reconnaît pour le plus fidèle serviteur de Malek Adhel. — « Où vas-tu, lui crie-t-elle d'une voix furieuse ? » — Il ne lui répond pas et presse sa marche ; elle enfonce ses éperons et s'élance après lui.—« Donne-moi ce que tu portes ou défends ta vie, s'écrie-t-elle. » — Il lève sa lance, elle pousse son javelot, et fait mordre la poussière au musulman qui tombe sur le sable, victime de son zèle. L'impitoyable guerrière lui arrache le papier qu'il portait, et sûre alors de pouvoir se venger, se plaît

Digitized by Google

dans le sang qu'elle vient de répandre, et sourit au mal qu'elle va faire. Tandis qu'elle poursuit sa route vers Kouroutba, Malek Adhel auprès de Mathilde, lui expose les motifs qui lui ont fait changer de pensée et qui le déterminent à la conduire avec lui auprès de Saladin : elle l'écoute en silence, la tête penchée sur sa main ; elle est émue moins de ce qu'il lui dit que de la pâleur qu'elle remarque sur son visage, car c'est le sang qu'il a versé pour elle qui en est cause. Cependant plus elle est émue, plus elle persiste à vouloir accomplir son vœu. — « Seigneur, lui dit-elle, courez où vos destins vous appellent, mais laissez-moi au Caire. » — Il lui représente avec une nouvelle vivacité les dangers où peut l'exposer la colère d'un peuple fanatique, quand il ne sera plus là pour la

Digitized by Google

défendre, il lui peint les inquiétudes de son amour. D'une voix austère et grave, elle l'arrête en ces mots : «Seigneur, vous voyez quels sont les effets d'un amour coupable, et de quelle terrible manière l'Éternel sait châtier les sentiments qu'il réprouve; c'est par votre sang qu'il vous a fait expier vos torts; si vous y persévérez un jour de plus, c'est par votre mort peut-être qu'il vous en punira : ah ! ne me forcez pas à pleurer, et à pleurer sans doute pour l'éternité celui à qui je dois la vie... » — Elle s'arrête, ce souvenir lui a rendu toute sa faiblesse. — « Eh bien, Mathilde, continuez, répond le prince, achevez de me faire regreter de n'avoir pas péri de la main d'Agnès. » La princesse contient la vive émotion que lui cause ce discours, et pour se punir de ce qu'elle éprouve, elle re-

Digitized by Google

prend d'un ton plus sévère : « Éloignée depuis long-temps des autels de mon Dieu, privée de la manne céleste qu'il distribue à ses enfans, ne sachant quand je pourrai rentrer dans son adorable sanctuaire, je voudrais m'aller purifier des souillures sans nombre que j'ai dû contracter par ma demeure forcée avec les infidèles; il est sur le bord de la mer Rouge un monastère ruiné, où un enfant de Bazile, vainqueur du monde qu'il a mis tout entier sous ses pieds, vit inconnu des hommes, mais non pas du Seigneur, qui l'y nourrit du pain de ses anges; c'est là qu'un vœu m'appelle, c'est là qu'une triste captive vous demande de lui laisser faire un pèlerinage. » Malek Adhel la regarde, l'écoute avec un profond étonnement : « Mathilde, lui dit-il, qu'osez-vous projeter? connaissez-vous la

Digitized by Google

moindre partie des difficultés qui s'opposent à votre entreprise? savez-vous qu'une fois arrivée au Caire il vous faudrait traverser un désert brûlant, aride, immense, semé de soldats indisciplinés et d'Arabes homicides. — Dieu qui lit dans mon cœur le motif qui me guide, reprit-elle en élevant au ciel des regards pleins de piété, Dieu me défendra contre tous les périls. Cette sauvage Thébaïde que je veux traverser n'est un désert que pour les incrédules, pour les vrais croyants elle est peuplée par les descendants des Antoines, des Pacômes, et surtout par l'immensité du Dieu de Jacob, qui n'abandonna jamais ses enfants au besoin. » Malek Adhel regarda la princesse avec une nouvelle surprise; il ne pouvait croire ce qu'il entendait, qu'une jeune fille eût formé seulement la pensée d'un

Digitized by Google

si téméraire voyage. S'il avait su que la religion n'était pas la seule cause de l'espèce de délire fanatique qui la possédait, ce n'est pas seulement avec surprise qu'il l'eût regardée ; mais à travers la sévérité de son maintien, Dieu qui lit dans le cœur des hommes pouvait seul connaître ce qui se passait dans celui de Mathilde, et seul il apercevait qu'elle eût envisagé les périls du désert avec plus de timidité, si elle avait eu moins d'effroi de ceux auxquels son cœur l'exposait.

Après un moment de silence, le prince reprit la parole : « Écoutez, Mathilde, lors même que mon devoir ne me commanderait pas d'aller joindre mon frère sans retard, lors même que je serais libre de vous suivre dans votre route, je ne vous permettrais à aucun prix de vous exposer aux innombrables dangers dont

Digitized by Google

vous seriez menacée dans ces vastes solitudes. — Ah ! interrompit-elle avec enthousiasme, elles ne vous inspireraient aucune crainte, si vous saviez comme moi que Dieu est tout puissant ; que ne puis-je vous convaincre que pour me sauver il n'a besoin du secours de personne, et s'il veut que je périsse, ma vie n'est-elle pas à lui ? qu'il la reprenne, je la lui abandonne avec joie. » La foi ardente qui brillait dans le maintien de la vierge, convainquit Adhel que le moment serait mal choisi pour la dissuader de son projet ; résolu d'ailleurs de s'y opposer à force ouverte si elle y persistait, il voulut attendre d'être arrivé au Caire avant de la refuser positivement, espérant que dans cet espace de temps son projet s'affaiblirait de lui-même.

« Écoutez, lui dit-il, demain à la

Digitized by Google

naissante aurore, mes galères seront prêtes; nous remonterons ensemble le grand fleuve jusqu'au Caire ; là, tandis que j'assemblerai mon armée, vous consulterez sur les dangers de l'entreprise que vous avez conçue, vous verrez si je les ai exagérés, vous jugerez si je puis consentir à vous permettre de vous exposer à une mort certaine, et si je n'ai rien dit à cet égard qui ne soit exactement vrai ; alors, Mathilde, je ne doute pas que vous ne renonciez à votre entreprise, et que vous ne vous déterminiez enfin à me suivre à la cour de Saladin. » Il dit, et se retire. La princesse, loin d'être émue par les mêmes frayeurs que lui, et sentant bien quel est son véritable péril, renouvelle aux pieds de l'éternel le vœu de s'enfoncer dans les déserts de la Thébaïde, jure de n'en jamais sortir plutôt que de reve-

Digitized by Google

nir auprès de Malek Adhel, et bénit ce Dieu, qui fait ressentir les effets de sa clémence en même temps que ceux de sa sévérité; car c'est en répandant sur les plaisirs coupables et les sentiments déréglés d'extraordinaires amertumes et d'insupportables dégoûts, qu'il oblige par ce moyen à chercher des plaisirs et des sentiments qui soient sans dégoût et sans amertume.

Digitized by Google

CHAPITRE XVIII.

Le lendemain matin, à peine l'aube commençait-elle à blanchir l'horizon, et le cri des mariniers à retentir dans les airs, que la princesse, accompagnée du duc de Glocester, de sa fidèle Herminie et de quelques officiers anglais, se rendit au bord du Nil. Le soleil se levait, une abondante rosée rafraîchissait la terre, et le ciel était pur et sans nuages, des troupes d'oiseaux blancs se balançaient sur la cime des arbres, et leur plumage d'argent contrastait agréablement avec le vert foncé des dattiers; des milliers de tourterelles

Digitized by Google

voltigeaient d'un oranger à l'autre, et des vols de pigeons s'abattaient sur les rizières qui bordent le fleuve, pour y chercher leur nourriture.

Mathilde monte dans la galère que le prince a fait préparer pour elle; il y monte aussi, il s'assied auprès d'elle sur un tapis de Perse, à l'ombre d'un pavillon de drap d'or, tendu en dedans, de riches étoffes de l'Inde; les plus rares parfums de l'Yémen brûlent autour d'eux dans des cassolettes de bois de rose, et se mêlent aux parfums plus doux encore des forêts d'amandiers et de jasmin d'Arabie, des touffes de baume, de basilic et de rosiers qui fleurissent le long du rivage: à travers des rideaux de gaze d'argent, Mathilde aperçoit tous les différents aspects d'une riante et fugitive campagne; elle parcourt ce Delta déjà fameux sous l'empire

Digitized by Google

des Pharaons par sa riche abondance et sa riante fertilité. On y voit le sycomore s'unir au tamarin et à l'élégant cassier qui se pare de faisceaux de fleurs jaunes semblables à celles du cityse ; au dessus la tête du dattier, chargée de ses énormes grappes, domine sur le bosquet ; partout croît la cassie à la fleur odorante, partout les pommes dorées du citronnier couvrent la cabane du laboureur : ici les larges feuilles du bananier opposent leur vaste ombrage aux rayons ardents du soleil ; là, réuni en groupes agréables, le grenadier se rapproche du fleuve et y réfléchit sa jaune verdure et sa fleur écarlate, tandis que du sein de l'onde s'élève roi des plantes aquatiques, le nuphar à la tête superbe et au large calice azuré : des canaux d'une eau pure et limpide rafraîchissent ces dé-

Digitized by Google

licieux bocages, et tout ce que les eaux courantes ont de charme sous un climat brûlant, tout ce que la verdure a d'éclat sous un ciel d'azur, enfin tout ce qu'un air doux, suave, balsamique a de voluptueux, ne donne qu'une faible image des délices que la nature a répandues sur cette terre favorisée que le Nil embrasse de tout son amour.

Cependant parvenu au plus haut du ciel, l'astre du jour darde ses feux sur toute la nature : le zéphir se tait, le feuillage est immobile, l'onde dort, les mariniers tombent accablés sous le poids de leurs rames, et le sillage de la galère effleure à peine la surface du fleuve : chacun cherche un abri contre la chaleur, et ne le trouve que dans le sommeil ; tout s'assoupit hors Mathilde et le prince, et seuls ils demeurent agi-

Digitized by Google

tés quand tout repose autour d'eux. Dès le matin la princesse a eu soin de s'envelopper davantage sous les larges replis de son voile, son chaste bandeau est plus avancé sur son front, elle aurait voulu pouvoir se dérober tout entière sous son habit; hélas! elle aurait mis moins de soins à se cacher, si elle avait su qu'ils ne servaient qu'à l'embellir, et que la modestie, la plus touchante des vertus, est encore la plus séduisante des parures : elle s'est placée le plus loin qu'elle a pu de Malek Adhel; sa tête est penchée en arrière, ses mains jointes et un peu élevées, et ses yeux fixés vers le ciel : à cette sorte d'attitude aérienne, à ce long habit de lin, à ces voiles dont l'ombre favorable adoucit l'éclat d'un teint d'albâtre, le prince croit ne l'avoir jamais vue si belle, et

Digitized by Google

sent qu'il n'a jamais été si amoureux; il la regarde et ne demande rien, il la regarde et s'approche; il ne la touche pas encore, et déjà c'est en flammes ardentes que son sang court dans ses veines. Mathilde garde le silence, elle songe au vœu qu'elle a fait, à la résolution qu'elle a prise de tout risquer pour s'éloigner du prince, à cette éternelle séparation qu'elle a juré de mettre entr'eux; et ce projet, qui doit le rendre si malheureux, va sans doute la rendre moins sévère: c'est toujours quand le sacrifice est prêt à s'accomplir, qu'on sent mieux tout le mal qu'il va faire, et qu'on voit moins toutes les raisons qui le commandent; elles s'affaiblissent devant la douleur qu'on éprouve, surtout devant celle qu'on cause, et à l'idée des larmes du prince, Mathilde ne sait presque plus quels

Digitized by Google

motifs assez importants ont pu la déterminer à vouloir affliger celui à qui elle doit la vie. Hélas! tout conspire contre elle, la reconnaissance et la pitié qui lui parlent en faveur d'Adhel, l'amour qui soutient leurs voix de toute la puissance de la sienne, l'air qu'elle respire tout chargé de volupté, une sorte d'émotion inconnue qui trouble ses esprits, et dont son innocence s'étonne; elle soupire, détourne les yeux de l'objet qui est auprès d'elle, et ne comprend point comment tant de douceur peut être attachée à tant de souffrance, et tant de tourment à tant de félicité. Peu à peu le prince s'est placé si près d'elle, que même en ne le regardant pas elle ne perd aucun de ses mouvements, aucune de ses émotions: cette vue a quelque chose de contagieux qui augmente son trouble; distraite,

Digitized by Google

préoccupée, penchant sa tête sur sa poitrine oppressée, hélas! ce n'est plus à son Dieu qu'elle pense, son imagination ne va ni si haut ni si loin. Sans doute le prince l'a devinée, car il ose prendre sa main entre les siennes et la presser contre ses lèvres. Mathilde essaie de la retirer, mais ses efforts ne servent qu'à montrer sa faiblesse; elle la sent sans pouvoir la vaincre, et également tourmentée de repentir, de crainte et d'amour, son cœur se gonfle et son visage se couvre de larmes. Adhel a vu ses larmes et a cru voir son triomphe; il serre Mathilde dans ses bras; elle frémit et le repousse: dans ce mouvement, le bandeau virginal qui couvre son front s'est dénoué, ses beaux cheveux blonds s'échappent en boucles sur ses épaules, et le reliquaire qu'elle portait sur sa poitrine

Digitized by Google

se détache, il tombe par terre; elle le voit, et aussitôt ses devoirs, ses fautes lui apparaissent dans toute leur étendue, et la situation où elle se surprend la frappe de terreur; les tendres émotions disparaissent, le repentant effroi leur succède, maintenant elle a des forces pour échapper aux séductions qui l'entourent, et elle va tomber à quelques pas, couverte de larmes et dans un désespoir effrayant. En vain le prince lui parle, elle ne l'entend plus, Dieu seul est présent à sa vue, seul il est devant ses yeux comme un juge inexorable, prêt à venger ses lois violées, et à la frapper pour l'éternité. Pardonne, s'écrie-t-elle dans l'égarement de sa douleur, pardonne, Dieu terrible, si je suis restée auprès de ton ennemi..... Tu as vu quels combats j'ai soutenus, tu as vu quelle horreur j'ai conçue pour ma faiblesse..

Digitized by Google

Ah ! si j'avais pu secouer ce joug qui m'est plus dur et plus cruel que la mort même, je l'aurais fait... mais je t'ai vainement demandé des secours, tu me les as refusés ; privée de ta force, quelle force pouvait être mon recours ?

Malek Adhel l'écoute avec un mélange de crainte, de surprise et de bonheur. Si quelquefois, en voyant l'émotion de la princesse, il s'était flatté de pouvoir la toucher, plus souvent encore son silence, sa sévérité, lui avaient ôté tout espoir ; jamais sa soumission, ses respects, ses véhémentes prières, n'ont pu obtenir un aveu qu'il aurait payé de sa vie ; elle paraissait ne vouloir que le fuir, ne désirer que son départ ; mais à présent ce qu'il entend ne le rassure-t-il pas ? si elle était demeurée indifférente, se reprocherait-elle ainsi sa

Digitized by Google

faiblesse ? Cependant il ne peut jouir de ce qu'il espère en voyant ce que souffre Mathilde ; sa raison paraît aliénée ; c'est parce que le remords l'accable qu'elle a laissé deviner la cause de son remords, et ces paroles qui lui échappent ne disent qu'elle aime que parce qu'elles avouent une faute. Pâle, échevelée, noyée dans ses pleurs, en proie au plus violent égarement, elle ne reconnaît même pas l'objet qui peut l'emporter dans une ame comme la sienne sur ses serments et son Dieu ; et s'il est vrai qu'une passion profonde appartient aux hommes de tous les climats et de toutes les religions ; s'il est vrai qu'il n'est point de préjugés qu'elle ne détruise ni d'habitude qu'elle ne surmonte, on ne s'étonnera pas sans doute de voir un disciple de Mahomet s'oublier pour celle qu'il aime,

Digitized by Google

et Malek Adhel ne pouvoir plus être heureux quand Mathilde est si affligée. Il s'accuse de sa douleur, et pour la voir tranquille, il serait prêt à renoncer à l'espoir d'être aimé. S'il n'ose la quitter dans l'état où elle est, il ose moins encore s'approcher d'elle: « Mathilde, lui dit-il d'une voix soumise, daignez m'entendre. — Eternel, s'écrie-t-elle dans un désordre toujours croissant, éloigne, éloigne cette voix qui me poursuit partout. Ma bien aimée, lui dit-il, si ma présence vous afflige, je m'éloignerai. — Mon Dieu, continue-t-elle, pourquoi me le montras-tu? Avant de le voir je vivais si paisible! mon cœur, pur comme tes cieux, soumis comme tes anges, n'avait jamais formé une pensée dont il eût craint de t'avoir pour témoin... Pourquoi l'infidèle me suit-il en tous lieux? pourquoi le

Digitized by Google

retrouvai-je partout ? pourquoi as-tu permis que sa main impie osât toucher la future épouse de ton Christ, sans qu'aussitôt tu l'aies écrasé de ta foudre ?— Hélas! Mathilde, reprit tristement le prince, vous appelez donc la vengeance de votre Dieu sur ma tête? — L'ai-je fait ! s'écria l'infortunée en élevant ses deux bras vers le ciel ; ai-je formé des vœux si barbares ? O mon Dieu ! rejette-les ; punis-moi, mais ne me venge pas. » A ces mots plus doux, Malek Adhel fait quelques pas vers la princesse, et lui dit : « Mathilde, daignez m'entendre ; Mathilde, s'il est vrai, s'il est possible que vous m'aimiez.... » A ce mot, elle s'écrie avec un accent plein d'indignation : « O Sarrazin ! qui te donne l'audace de supposer que je t'aime?— Mathilde, reprend-il, pardonne mon audace, mon espérance est née de

Digitized by Google

ton repentir; si tu n'avais point d'amour, pourquoi t'accuserais-tu? — Ah! malheureuse, interrompt-elle, ai-je donc dévoilé mon opprobre? suis-je tombée si bas que désormais un infidèle ait le droit de me faire rougir? O cœur qui n'est rempli que de faiblesse, d'indigence et d'amertume! en te laissant toucher par les discours d'un Sarrazin, tu as bien mérité la honte de l'en voir instruit.» Alors, la tête penchée sur son sein, les cheveux épars sur son voile à demi détaché, d'une voix suppliante elle dit: «O prince! que l'état d'abjection où vous me voyez réduite suffise à l'orgueil du démon qui règne sur vous; détournez vos regards de ma misère, ne me forcez pas à la découvrir davantage, et à chercher dans mon ame des choses que je n'y pourrais voir sans horreur. Ah! si ma

Digitized by Google

honte doit être connue, ce n'est pas à vous que j'en dois l'aveu ; laissez-moi verser mes pleurs loin de vous, laissez-moi, rendez-moi la paix ; que dès ce moment une séparation éternelle soit entre nous. Je ne sais, ô Malek Adhel ! jusqu'à quel point ce sacrifice peut te coûter ; mais apprends que l'homme n'en peut pas faire de si grands dans ce monde, que Dieu n'ait encore dans l'autre de plus grandes récompenses pour l'en payer. »

En prononçant ces mots, le visage de la vierge s'était animé d'une ferveur céleste ; elle penche humblement son front vers la terre en signe de repentir et de contrition. A la vue de cette innocence qui s'humilie, Malek Adhel est saisi d'un saint respect, car il y a tant de beauté, de noblesse, de grandeur, il y a tant de divinité

Digitized by Google

dans l'innocence qui s'humilie! Après un long silence il répond d'une voix profondément émue : « Jamais je n'entendis de semblables paroles et ne ressentis de pareils mouvements ; tu m'as touché au cœur, et sans doute il y a quelque chose de plus qu'humain en toi. O noble fille! vis en paix sous l'aile de ce Dieu qui sait donner tant de force et de puissance à un sexe faible et timide ; je jure de ne te plus parler d'un amour qui t'offense; j'en mourrai sans doute, mais t'offenser est bien plus que mourir. »

Il s'éloigne, il quitte le pavillon de la princesse, et va ensevelir au fond de la galère la profonde douleur dont il est dévoré. O sort bizarre ! c'est au moment où l'espérance d'être aimé vient d'entrer dans son cœur, qu'il perd pour jamais celle d'être heureux. Étranger aux préceptes de cette

Digitized by Google

religion sublime et sévère, qui seule a le courage de lutter contre les passions et la force d'en triompher, Adhel n'avait attribué la froideur de Mathilde qu'à son indifférence ; et ne doutait pas que s'il parvenait à la toucher elle ne rejeterait plus ses vœux ; mais à présent que toute sensible qu'elle s'est montrée, il l'a vue, plus ferme que jamais, repousser sa tendresse, et préférer aux plus séduisantes joies de l'amour, la pénitence, l'humiliation et la mort, il rejette toutes les espérances de bonheur qu'il avait embrassées jusqu'à ce jour, et se détourne en frémissant d'un avenir qui ne lui présente plus que le choix d'un éternel malheur, ou pour lui, ou pour celle qu'il aime.

Arrivée au Caire la princesse se dérobe soigneusement à tous les regards; elle ne se laisse voir qu'à quel-

Digitized by Google

ques chrétiens dispersés dans ces climats, qui, ayant appris son arrivée au Caire, se réunissent joyeusement autour de sa personne sacrée. Elle les interroge sur les dangers du pèlerinage qu'elle médite; ils sont terribles, mais pas assez pour l'intimider; et ce cœur, si faible devant le prince, s'élève avec une intrépidité sans pareille au-dessus des terreurs de la mort. « Écoutez, mes frères, leur dit-elle, j'ai fait un vœu, rien ne saurait le rompre; qu'est-ce que la vie devant lui? Je veux traverser ce désert; je le veux, car je ne crains rien au monde que Dieu et le péché: mes frères, quel de vous me suivra?» Tous, répondent-ils unanimement; car une beauté si angélique, une piété si fervente, et une résolution si héroïque, ne permettent à aucun d'eux de reculer. « Gardez un pro-

Digitized by Google

fond secret sur ce que je vous confie, ajoute-t-elle ; faites en silence les préparatifs du voyage, avant peu vous serez avertis de l'instant et du lieu où je pourrai me réunir à vous. »

A peine est-elle seule, que le duc de Glocester paraît. — « Madame, lui dit-il, daignez vous approcher de cette croisée, et jeter les yeux sur le bord du Nil ; c'est là que le plus actif, le plus intrépide des guerriers a déjà rassemblé son armée ; voyez comme elle est brillante et nombreuse : tristes chrétiens, avec le capitaine qui la conduit, de quels affreux dangers ne vous menace-t-elle pas ? » — Mathilde s'avance et distingue aussitôt le triple panache du héros qui parcourt tous les rangs ; elle baisse les yeux, et d'une voix timide elle dit : « Le prince s'apprête donc à partir aujourd'hui ? — Non,

Digitized by Google

madame, ces innombrables bataillons ne sont pas encore suffisants à son gré; il va chercher de nouvelles troupes à Memphis et à Arsinoé, demain il reviendra; le jour d'après est désigné pour le départ de l'armée et celui de votre altesse : la lettre que voici, que le prince m'a chargé de remettre, vous en instruira sans doute. » — La princesse la prend, elle lit, et une tendre rougeur vient colorer les lis de son front : pénétré du regret de l'avoir offensée, Malek Adhel n'ose point se présenter devant elle; ce héros, qui sous ses yeux se distingue de tous les guerriers qui l'entourent par la fière audace de sa contenance, qui, prêt à affronter mille morts, semble né pour commander le monde, et ne connaître aucune crainte, est arrêté pourtant par celle de lui déplaire,

Digitized by Google

et un regard sévère retient et fait trembler celui que l'univers entier n'intimiderait pas. Comment n'être pas touchée de tant d'amour, comment n'être pas flattée de tant de puissance ? Mais plus Malek Adhel s'empare du cœur de Mathilde, plus elle sent la nécessité de le fuir. « Après demain, lui écrit-il, nous partirons ensemble, je vous conduirai à la cour de Saladin, dans cette Jérusalem si chère à votre piété : si vous l'exigez, je ne vous verrai point, je ne vous parlerai pas; je me soumettrai à tous les sacrifices, hors à celui de vous rendre aux chrétiens, et j'obéirai à tous vos ordres, hors à à celui de vous laisser traverser le désert. » — Non, quelque soit la volonté du prince, Mathilde sera fidèle à son vœu; elle l'a juré à l'Éternel; y manquer serait un sacri-

Digitized by Google

lège, et sa perte en serait le châtiment; sûre de l'entier dévoûment du duc de Glocester, elle lui fait part de sa position et de son projet; ému de la grandeur d'ame que lui découvre la noble sœur de son maître, il lui demande de partager la gloire de son entreprise; elle y consent, lui indique le lieu où les chrétiens réunis font les apprêts du voyage, et ajoute: « Dites-leur que tout soit prêt ce soir: à l'entrée de la nuit, quand Malek Adhel aura quitté le Caire, vous viendrez m'en instruire; nous nous réunirons tous alors, et sous les auspices du même Dieu, nous irons chercher le saint, qui nous apprendra comment on traverse le monde sans faiblesses, et comment on arrive au but sans s'égarer. » — Le duc de Glocester obéit; Mathilde, demeurée seule, attache ses regards

Digitized by Google

avec un peu plus de hardiesse sur le héros prêt à passer le Nil pour se rendre à Memphis ; elle va le perdre de vue, elle sent que c'est peut-être pour toujours, et ses yeux se remplissent de larmes : si elle trouve la mort au désert, elle quittera la vie sans l'avoir revu, sans l'avoir détrompé de ses fatales erreurs, sans l'avoir béni pour tous les biens qu'elle en a reçus ; ce prince magnanime, que les chrétiens chérissent, révèrent malgré son aveuglement, ce prince qui n'a point d'égal dans le monde, ce prince à qui elle doit cette vie qu'elle va offrir à Dieu pour expiation d'un amour coupable, elle ose presque l'aimer en cet instant, oui elle l'ose, parce que cet instant est sans doute le dernier où ses yeux pourront l'apercevoir sur cette terre. — « Ah ! s'écrie-t-elle involontaire-

Digitized by Google

ment, regarde-moi, regarde mes larmes, qu'elles te consolent de tout le mal que je vais te faire. » — Elle pleure et ne peut achever, elle pleure et s'étonne, et s'afflige, et se repent des mouvements qui l'agitent. Hélas! où sont les tranquilles plaisirs, les paisibles joies de son adolescence; qu'a-t-elle gagné à chercher d'autres biens, et qu'a-t-elle rencontré hors de sa retraite? D'épaisses ténèbres, de cruelles agitations, et une infinité de maux dont les noms lui étaient même inconnus dans son premier état d'innocence.

Digitized by Google

CHAPITRE XIX.

En se séparant pour deux jours de Mathilde, Malek Adhel était loin de soupçonner la fuite qu'elle méditait : s'il avait été surpris qu'elle eût conçu le hardi projet de traverser le désert, il lui semblait impossible qu'elle l'exécutât, et la pensée qu'elle allait profiter de son absence pour tenter en secret ce grand voyage, était une pensée si étrange, qu'elle ne s'était jamais présentée à son esprit. Un seul doute à cet égard l'eût empêché de partir, et au moment où il marche vers Memphis, s'il pouvait deviner quel malheur le me-

Digitized by Google

nace, comme il reviendrait précipitamment sur ses pas, comme tout autre intérêt s'effacerait devant celui-là. Hélas ! dans deux jours, quand il va rentrer au Caire, et qu'il apprendra que la princesse n'y est plus, que deviendra-t-il, et que pourra-t-il faire, si ce n'est de tout abandonner pour la suivre, et d'aller la disputer au désert, à la mort et à Dieu. De son côté, Mathilde ne pense point que l'amour inspirera un tel dessein au prince : elle s'attend si peu à être poursuivie, qu'en quittant le Caire, elle croit ne plus revoir Malek Adhel; mais cette pensée cruelle, qui déchire son cœur, ne suspend point ses desseins, et c'est le jour même du départ du prince qu'elle commence à les accomplir.

A l'instant où la nuit commence,

Digitized by Google

le duc de Glocester vient la chercher : elle sort avec lui, elle feint de se rendre au petit village de la Matarée, ainsi nommé parce qu'il a une source d'eau douce fameuse par une ancienne tradition : c'est là que fuyant la persécution d'Hérode, se réfugia la sainte famille, et que le divin enfant fut baigné dans cette fontaine.

Chacun croit aisément que la dévotion de la princesse l'appelle dans un lieu si sacré pour sa foi, et si célèbre par les miracles qui s'y sont opérés, que les musulmans eux-mêmes le révèrent ; en effet elle s'y rend, elle y trouve avec les moines chrétiens qu'elle a prévenus, tous ses fidèles anglais qui ont juré aussi de la suivre au désert : deux chameaux, trois guides, des fruits secs, un peu de farine et plusieurs ou-

Digitized by Google

tres d'eau fraîche sont cachés dans une grotte voisine; c'est là tous les secours que les chrétiens ont pu se procurer sans être soupçonnés par les musulmans. Enfin la troupe se réunit dans la caverne, quelques flambeaux en éclairent à peine les noires profondeurs; mais c'est dans ce lieu même que Mathilde, avant de se mettre en route, veut qu'un des prêtres de sa suite célèbre le grand mystère; elle n'y participe point encore, et pour se croire digne de la céleste victime qui se dévoue chaque jour pour l'homme mortel, elle attend que les péchés dont elle s'accuse lui aient été remis par le saint du désert.

Durant le premier jour, la caravane traverse une campagne fertile, où le doura à feuilles de roseaux élève sa tête vigoureuse et se cou-

Digitized by Google

ronne de gros épis ; à côté, le pistachier sauvage couvre la terre de ses vastes rameaux ; le vert foncé de son feuillage et le pourpre délicat de ses naissantes grappes contraste agréablement avec l'azur des cieux ; à ses pieds le lin étend ses plaines bleuâtres ; plus loin le palmier de la Thébaïde étale ses feuilles en forme d'éventail, et le concombre et le melon dorés pendent au bord des innombrables canaux que le grand fleuve s'ouvre dans les terres. Mais le second jour ce riant aspect change de face ; on arrive dans la plaine sablonneuse d'Etbakara, dont l'étendue ne présente qu'une plage immense et stérile ; on rencontre seulement dans l'enfoncement des rochers et sur le bord des torrents d'hiver, un peu de verdure, des accacias qui produisent la gomme arabique, le séné, le bois de scorpion

Digitized by Google

et quelques autres plantes; les autruches, les chamois, les gazelles et les tigres habitent les antres des rochers, et bondissent à travers ces sables, où jamais une seule herbe ni une touffe de gazon ne viennent réjouir leurs regards. En vain cherche-t-on quelque fontaine pour appaiser la soif ardente dont on est dévoré; ce n'est qu'au pied du mont Kaleil qu'on trouve une source d'eau saumâtre, la seule où les bêtes féroces et les hommes puissent se désaltérer; deux ou trois sycomores l'entourent, et au-dessus on aperçoit des grottes d'hermites abandonnées, que la ferveur des premiers siècles du christianisme avait conduits dans cette affreuse solitude.

La princesse les regarde en soupirant: Ah! se dit-elle tout bas, heureux ceux qui avaient choisi ce séjour sauvage! c'est là que, séparés du

Digitized by Google

commerce des humains, rien ne troublait leurs jours paisibles. Sans doute les miens le seraient encore, si je n'avais pas franchi ces murs sacrés qui me cachaient aux yeux des hommes; séduite par la présomptueuse espérance de valoir mieux que mes compagnes, en venant adorer le Sauveur du monde, c'est mon orgueil qui m'a entraînée sur ces bords funestes, et c'est lui qui m'a perdue. Tandis que plongée dans cette rêverie, Mathilde ne s'occupait que de ses fautes et de ses remords, le chameau qui la portait descendait, sans qu'elle s'en aperçût, la pente rapide de la montagne; bientôt des exclamations d'effroi retentissent à ses oreilles; elle lève la tête, et voit les compagnons de ses pieux travaux effrayés de la perspective qui se découvre à eux; c'est une mer de sable dont le soleil a dévoré toutes les substances

Digitized by Google

végétales, que le vent soulève par moments en tourbillons impétueux, et dont l'immensité n'a de bornes à l'orient que l'horizon, et à l'occident qu'un demi-cercle de roches brûlées. L'intrépide princesse contemple cet horrible aspect, et le voit d'un œil ferme : que peut-elle craindre dans la situation où elle est ? Que sont tous ces dangers auprès de celui qu'elle fuit ? De quoi peut-elle trembler, si ce n'est de retourner en arrière ? et qu'est-ce que la mort a d'effrayant pour l'infortunée qui, portant dans son sein une passion terrible, entend à tous moments le ciel qui lui crie qu'il y faut renoncer. Indifférente sur les maux qui l'attendent, Mathilde ne s'inquiète que sur ceux des gens qui la suivent; elle les rassure, les encourage, elle fait parler la foi, la religion, l'espérance, et élevant sa main

Digitized by Google

vers le ciel, elle leur montre le but du voyage. Pour arriver là, c'est bien peu de quelques heures de douleur. Elle rappelle ces paroles de Jérémie : « Rougissez, Sidon, dit la mer. — Et » de quoi ? — On entreprend de longs » voyages pour un petit bénéfice, et » pour la vie éternelle à peine veut-» on faire un pas. » Ah ! continue-t-elle, qu'a donc la mort de terrible pour celui qui ne voit en elle que la porte de l'éternité, et qu'a la vie de regrettable pour qui en connaît toutes les tentations et les misères ? Hélas ! en vivant long-temps, nous ne devenons pas toujours meilleurs, nous en mourons souvent plus chargés de fautes. » Elle dit ; et, semblable à la rosée de la nuit qui, tombant sur la terre, redonne la vie aux plantes desséchées par la chaleur du jour, les paroles de la vierge descendent

Digitized by Google

dans tous les cœurs, les relèvent et les raniment. A la touchante onction de sa voix, les guerriers ont retrouvé leur courage, les chrétiens leur antique ferveur; et tous, étonnés de voir une fille délicate et timide braver, par la seule ardeur de son zèle, des fatigues auxquelles ils sont près de succomber, croient que Dieu lui prête sa force; touchés de ce miracle, ils courbent la tête, et tombent à genoux, en chantant devant elle *hosanna in excelsis*.

La repentante Mathilde rougit; loin de s'enorgueillir des louanges qu'on lui prodigue, elle s'humilie, car elle se sent vide au-dedans des vertus qu'on admire. Hélas! ils ne savent pas, ceux qui l'entourent, que c'est le remords d'un amour criminel qui lui donne cet extraordinaire courage. « Arrêtez, dit-elle à la petite troupe

Digitized by Google

prosternée à ses pieds, en face de l'effroyable désert, ne profanez pas ces paroles sacrées, en les prononçant devant une pauvre pécheresse; car nul ici n'est souillé d'autant d'iniquités que moi. » Tous l'écoutent avec une admiration nouvelle, et prennent cet aveu pour la religieuse ardeur d'une sainte qui, en se mettant au-dessous de tout, croit ne s'être jamais assez rabaissée. Cependant, comme ils voient que leur admiration l'afflige, ils se taisent, se lèvent, et s'élancent courageusement à la suite de la vierge, dans les brûlantes régions qui s'étendent sous leurs yeux.

Ils marchent tout le jour au sein de ces landes sablonneuses que les feux d'un soleil ardent frappent à plomb, et dont la reverbération réfléchit un éclat qui blesse les yeux,

Digitized by Google

et une chaleur si terrible que les hommes les plus robustes ont peine à la supporter. La nuit ne leur apporte presqu'aucun soulagement ; car alors les vents cessant de souffler, le calme les laisse exposés aux exhalaisons suffoquantes des sables embrasés qui leur servent de lit ; mais au milieu de tant de maux, il n'échappe pas une plainte, pas un regret à Mathilde ; loin de trouver qu'elle paie trop cher le salut qu'elle va chercher, elle voudrait que plus de souffrances expiassent encore mieux sa faiblesse, et se réjouirait que son corps fût déchiré par les douleurs les plus aiguës, si elles pouvaient, en pénétrant jusqu'à son cœur, y détruire l'amour qui le remplit, et que jusqu'ici rien n'a pu seulement affaiblir.

Mais si elle se plaît dans les maux qu'elle endure, ceux qu'éprouvent

Digitized by Google

les compagnons de sa route la trouvent compatissante et sensible. Tandis qu'ils sont couchés, haletants, sur une terre brûlée, la charité lui prête ses forces pour les secourir; elle panse les plaies de l'un, baigne les yeux saignants de l'autre, soulage celui-ci par des paroles, ranime celui-là par des prières, et enfin, par un mélange d'humanité et de pénitence, elle se prive d'une partie de la portion d'eau qui lui est destinée, et la partage elle-même aux faibles et aux malades.

Après avoir erré encore deux jours et deux nuits dans ces affreuses solitudes, les voyageurs épuisés entendent au loin le bruit des vagues d'une autre mer que celle qu'ils viennent de traverser; bientôt leurs yeux découvrent à l'extrémité de l'horizon l'étendue de la plaine liquide dont, à cette distance, les ondula-

Digitized by Google

tions semblent se confondre avec celles des sables du désert; mais déjà ce bienfaisant aspect a ranimé tous les courages, a dissipé toutes les fatigues; les poitrines desséchées commencent à respirer un air plus frais; on se hâte, on court, on arrive, tous se précipitent dans les ondes salutaires qui leur offrent un si doux soulagement, et dont le voyageur qui vient de parcourir le désert peut seul comprendre l'inexprimable délice. La modeste princesse se détourne, s'éloigne, s'assied à l'ombre d'une roche; là, les pieds nus et baignés dans la mer, elle découvre en remontant le rivage, l'extrémité vers laquelle le chef des Israélites passa avec tout son peuple à travers les flots suspendus, et au sud est le mont fameux d'Oreb et de Sinaï, où il reçut les tables de la loi.

Digitized by Google

Après une halte assez longue, la caravane se réunit et côtoie les bords de la mer. Combien, en comparaison du désert aride, ces frais rivages ont de beautés! Couverts de coquillages sans nombre, les plantes marines en tapissent les rochers, et du sein de l'onde s'élèvent des forêts de coraux, dont la tête écarlate se marie merveilleusement avec la fluidité verdâtre des eaux de la mer. Mais la triste Mathilde demeure indifférente aux charmes de cette nature, comme elle l'a été aux horreurs de celle du désert; une pensée unique l'occupe et l'absorbe; hors le poison qui la tue et le remède qu'elle va chercher, rien ne peut trouver place dans son imagination ni dans son cœur, et le seul plaisir que lui cause la vue de ces rivages naît de l'espoir d'arriver plutôt au monastère ruiné, où l'enfant

Digitized by Google

de Bazile doit lui ouvrir la route de la miséricorde et du salut.

Les voyageurs passent le jour entier à chercher quelques traces de l'habitation où tendent tous leurs vœux; ils se dispersent ça et là, s'interrogent, se découragent, et murmurent de ne trouver dans ces vastes solitudes aucun être vivant qui dirige leurs pas incertains. Cependant la princesse marche seule à leur tête; elle aperçoit de loin un rocher menaçant, dont le pied repose dans la mer, une sorte de flèche s'élève au dessus; elle approche, le cœur palpitant, et distingue bientôt la croix qui lui indique la demeure du saint. A cette vue, elle sent ranimer sa foi et sa vertu; pleine de confiance dans les salutaires instructions qui l'attendent, et ne doutant pas qu'elles ne la délivrent du pouvoir de l'enfer,

Digitized by Google

déjà elle se croit sauvée, et dans son ardente reconnaissance, elle bénit à haute voix le nom sacré de l'Éternel.

Sa petite troupe la rejoint; d'une main elle lui montre le signe révéré de la rédemption, de l'autre elle détache son chaste bandeau, et les cheveux épars, les pieds nus, les yeux baissés, les mains croisées sur sa poitrine, et dans l'attitude du recueillement et de la contrition, elle s'avance humblement vers la grotte de l'hermite.

Avant de l'atteindre, elle erre long-temps à travers les débris d'un monastère, dont les ruines récentes déposent moins contre les injures du temps que contre l'impiété des infidèles. Deux pêchers sauvages croissent parmi les décombres, et plusieurs tronçons de colonnes corinthiennes avec une croix au milieu du

Digitized by Google

chapiteau, jonchent un pavé de granit rouge, chargé d'hiéroglyphes. En foulant aux pieds ces restes antiques, Mathilde est arrivée sous un vaste portail, dont l'œil peut à peine mesurer la hauteur; au-delà elle entrevoit les ténèbres du sanctuaire, et à l'instant où elle va s'y enfoncer, elle s'arrête saisie d'un frémissement religieux, comme si elle n'osait pénétrer dans cette nuit profonde, où réside la suprême majesté d'un Dieu; mais tout à coup elle entend une voix, dont les sons mélodieux lui inspirent des pensées célestes; elle croit que c'est l'Éternel lui-même qui l'appelle. A la lueur des rayons de la lune, qui percent à travers le dôme écroulé, elle parcourt les bas côtés de l'église, et aperçoit enfin le pieux cénobite prosterné sur les marches de l'autel, et chantant les louanges du

Digitized by Google

Seigneur dans le calme et le silence de la nuit.

Elle tombe devant lui, la face contre terre, en s'écriant : « O ancien des hommes ! ô saint des saints ! » Le solitaire, étonné, se retourne : depuis trente années qu'il remplit ce désert de sa longue et merveilleuse pénitence, c'est la seconde fois qu'une voix humaine a frappé son oreille ; s'approche ; quelle est sa surprise en voyant une fille si jeune et si belle dans la créature qui lui a parlé : par quel miracle a-t-elle eu la force de traverser tant de déserts, et où a-t-elle trouvé assez de zèle pour arriver jusqu'à lui : mais la rare beauté de la vierge lui donne bientôt une autre pensée ; il croit que c'est Satan lui-même qui, sous cette forme enchanteresse, vient essayer de tenter sa sagesse. « — Retire-toi,

Digitized by Google

s'écrie-t-il avec une terreur religieuse, que viens-tu chercher ici, et que veux-tu de moi?—O mon père, répond la princesse sans quitter son humble attitude, ne me repoussez pas : je suis venue ici au péril de ma vie ; j'ai bravé de grands dangers pour obtenir de vous le secours qui peut seul me sauver. Si vous me le refusez, à qui recourir, où trouver un appui contre mon propre cœur? Je deviendrai la proie d'un Sarrazin, et mon ame immortelle sera à jamais perdue. » — Ces mots, son accent surtout, persuadent le vieil hermite ; il relève avec bonté la vierge éperdue. — « Je t'entendrai, ma fille, lui dit-il, et quelles que soient tes fautes, la foi qui t'a conduite ici, la foi, le plus grand trésor des chrétiens, te sauvera : mais sans doute tu n'es pas venue seule, où sont tes

Digitized by Google

compagnons ? Qu'ils viennent, qu'ils partagent avec toi les faibles secours que je puis vous offrir. — Ils sont restés en arrière, reprend Mathilde, et je crois entendre retentir leurs pas dans ces ruines. » — L'anachorète s'avance au devant d'eux, il les distingue facilement à la clarté de la lune, qui, sous le ciel pur et serein des tropiques, jette une lumière plus vive que le soleil nébuleux du septentrion : attendri de retrouver des hommes après avoir vu tant de jours s'écouler dans la solitude du désert, il sourit à ses frères et appelle sur eux les bénédictions du Très-haut. — « O vous, leur dit-il, que la providence a conduits jusqu'ici, sans doute une même croyance nous unit ; mais de quels bords venez-vous ? Êtes-vous nés dans cette fertile Europe, dont toutes les heu-

Digitized by Google

reuses nations reconnaissent la loi du Christ, ou bien avez-vous vu le jour dans ces murs sacrés qu'entourent des nations infidèles, et où le chrétien est obligé de leur disputer sans cesse la terre teinte du sang de son rédempteur? — C'est au nom du divin fils de Marie que nous venons tous auprès de vous, reprit le duc de Glocester; ceux-ci, en montrant les pélerins, sont des chrétiens natifs de Syrie et d'Égypte: ces guerriers et moi avons abandonné la florissante Albion, notre patrie, pour venir combattre les infidèles, et cette jeune et belle vierge est Mathilde d'Angleterre, sœur de ce vaillant roi Richard, dont les hauts faits d'armes retentissent dans tout l'univers. — Ah! ma fille, s'écria l'hermite en tournant ses regards attendris vers la princesse, sous un extérieur si déli-

Digitized by Google

cat, quel cœur intrépide portes-tu? Née au milieu des gloires du trône, tu as eu le courage de les fouler aux pieds, pour venir chercher ici la retraite du plus humble des solitaires: quiconque a renoncé comme moi au monde et à ses vanités, compterait sans doute ta naissance pour rien, si elle ne rehaussait la rare vertu qui, à la fleur de ton âge, t'a fait préférer le sac de la pénitence à la pourpre des rois: beaucoup d'hommes obscurs ont fui au désert les terribles tentations d'une chair corrompue; mais quel sacrifice fut jamais plus grand que le tien?» — Mathilde soupire; en effet, si elle en croit son cœur, jamais sacrifice ne fut plus grand que le sien. « Viens, auguste vierge, continue le solitaire, et vous, mes frères, venez-

Digitized by Google

aussi partager avec moi les seuls fruits qui naissent sur ces bords, venez vous désaltérer auprès de ma fontaine, et après avoir pris un peu de repos, vous m'apprendrez quelles grandes catastrophes ont agité le monde depuis les derniers sons qu'il a fait retentir jusqu'ici. » — Il dit, et entre dans sa grotte pour y préparer le frugal repas : il allume un flambeau de la résine qui découle du térébynthe, aussitôt la flamme vive et odorante éclaire et parfume l'intérieur de l'humble cellule : il prépare une pâte assaisonnée avec de l'huile de sésame, il y joint des pêches sauvages, des dattes séchées au soleil, un rayon de miel, quelques noix de cocos pleines d'un lait sucré : il pose ces mets sur une pierre polie, qui est la seule table qu'il possède ;

Digitized by Google

comme la natte grossière qui lui sert de lit est le seul siège qu'il ait à offrir, et en donnant tout ce qu'il a, il ne s'afflige que de n'avoir pas davantage à donner. — « Depuis trente années que j'habite ce désert, leur dit-il, je ne m'étais pas aperçu encore de ma pauvreté, et voici la première fois que j'ai senti qu'il me manquait quelque chose. — Mon père, reprit un des plus vieux guerriers, il y a plus d'hospitalité dans ce peu de paroles, qu'on n'en trouverait maintenant dans le palais des grands et à la cour des rois. — Mon fils, répondit l'hermite, la France a-t-elle donc perdu ses monarques; leur cour était autrefois l'asile de la religion et de toutes les vertus. — On remarque dans le jeune héritier de ce vaste empire, repartit un des chrétiens

Digitized by Google

d'Asie, toutes les brillantes qualités qui distinguèrent jadis ses ancêtres; mais une trop vaste ambition et une soif insatiable des grandes conquêtes font craindre à ses sujets que son règne ne soit pas celui des vertus paisibles: Philippe-Auguste est son nom; maintenant en Syrie, il a réuni son armée à celle de Richard, afin de marcher de concert à la conquête de la cité sainte. — Qu'entends-je, reprit le cénobite, la maison de Bouillon ne règne-t-elle plus sur le trône de Jérusalem, qu'elle avait acquis par tant de travaux et de sang? — Deux lions sortis de la plaine de la Mésopotamie, répondit un des soldats anglais, sont venus déposséder cette antique race et dévorer l'empire des chrétiens; tout tombe, tout est renversé sous l'épée foudroyante

Digitized by Google

de Saladin et de Malek Adhel.... — Ah! quels funestes noms prononcez-vous, interrompit le solitaire; j'ai su versquel tems ces deux effrayants météores parurent tout à coup en Égypte, renversèrent la famille des Alides, et exercèrent de grandes cruautés contre les chrétiens; un d'eux, échappé du supplice, se réfugia dans le désert, et parvint jusqu'ici; il me parla de ce terrible Saladin, dont l'ambition faisait trembler tout l'Orient, de ce Malek Adhel, plus terrible encore, dont l'ardente valeur menaçait déjà tous les descendans du preux Godefroi; à ce récit je plaignois les chrétiens, je prévis leurs désastres, et je gémis sur les crimes du monde qui devaient être bien grands, puisque Dieu avait permis que, pour le punir, deux nouveaux Goliath

Digitized by Google

parussent ensemble, sans qu'un David se levât pour les combattre : peu après le chrétien fugitif s'ennuya de ma profonde retraite, redoutant le séjour des villes, et n'osant retourner parmi les persécuteurs de la foi; la mélancolie le saisit, et il mourut dans mes bras : avec lui s'éteignit le bruit que son arrivée avait fait dans le désert, et tout rentra ici dans le silence ; je me retrouvai seul, moins seul cependant qu'auparavant, je restais avec un tombeau : le voilà, ajouta-t-il en montrant une large pierre à l'entrée de la grotte, je l'ai creusé moi-même ; c'est là que repose le seul cadavre humain que couvrent les sables de ce rivage, et la seule société qui me soit restée des hommes. »

Pendant que le solitaire parlait,

Digitized by Google

Mathilde avait toujours eu les yeux attachés sur lui; elle ne pouvait se lasser d'admirer la sérénité bienheureuse qui respirait dans tous ses traits: la nouvelle de la chute de Jérusalem ne l'avait pas même altérée : on eût dit que les malheurs du monde ne pouvaient plus atteindre celui qui avait mis trente années de solitude et de pénitence entre ce monde et lui : la vie dont il avait rejeté avec mépris les caresses, les infidèles joies et les vaines amitiés, n'était plus pour lui qu'une route de paix qui le conduisait à ce ciel où il avait déjà toutes ses pensées : aussi le temps, qui ne marque sa course sur le visage des hommes qu'à l'aide des soucis et des agitations, ne trouvant jamais une inquiétude dans l'ame du solitaire, ne laissait sur lui presqu'au-

Digitized by Google

cune trace de son passage, et multipliait les années sur sa tête sans pouvoir donner à sa vieillesse l'air de la décrépitude.

Digitized by Google

CHAPITRE XX.

Les voyageurs, épuisés de fatigue, s'abandonnent bientôt au sommeil; Mathilde va goûter quelques heures sur le petit lit de mousse qu'on lui a préparé, et l'hermite profite du moment où il voit ses hôtes endormis pour aller sur le bord de la mer ramasser des coquillages et des œufs de tortues pour la nourriture du jour; quand il est seul, il s'abstient de toucher à aucune créature douée de vie; mais le repas de la veille a épuisé ses faibles provisions, et son premier devoir est de songer à ses frères.

Il va ensuite préparer l'autel, où

Digitized by Google

pour la première fois les vœux de plusieurs hommes vont se joindre aux siens, et monter ensemble vers le trône du Tout-puissant : l'attente de cet instant si désiré par Mathilde, hâte celui de son réveil : elle se lève, regarde autour d'elle, le vieux du désert ne paraît pas, elle sort de la grotte pour le chercher ; et, au moment où ses yeux découvrent à l'Orient le golfe Arabique, elle demeure éblouie du spectacle qu'il présente. Les riches teintes de pourpre, de violet et d'aurore dont le ciel éclate, à demi-plongées dans la mer, y réfléchissent leurs teintes adoucies. Tout repose encore dans le silence, et les ondes agitées d'un léger frémissement semblent attendre avec respect la naissance de l'astre qui va sortir de leur sein pour se rendre dans le ciel, qui l'attend à son tour. Tout

Digitized by Google

à coup il paraît, semblable d'abord à un point lumineux qui jaillit hors des eaux ; il se change bientôt en un globe de rubis éblouissant, qui répand comme une traînée d'or transparent sur tout le cercle de l'horizon ; à son superbe aspect, la pointe des roches blanchâtres qui bordent le rivage étincelle de mille feux, chaque vague roule des flots d'or, et le brillant auteur de tant de merveilles, répandant par torrents ses gerbes enflammées, inonde son vaste empire de sa pure lumière, et monte vers la voûte céleste avec l'éclat et la majesté du roi de l'univers, du père de la vie, et du triomphateur des ténèbres et du temps. Appuyée contre le roc dont le pied est constamment battu par les flots, Mathilde en silence contemple avec un saint respect la scène magnifique que la

Digitized by Google

mer, la terre et le ciel réunis présentent à ses regards; elle s'écrie : Astre immense qui sembles devoir être immortel, un jour pourtant tu t'éteindras, un jour tu tomberas avec le monde; jour terrible! l'ange sonnera la trompette sacrée, les générations secouant la poudre des tombeaux s'assembleront devant le trône de l'Éternel, et dans sa justice rigoureuse, Dieu pèsera les fautes des hommes; il faudra comparaître devant lui, dévoiler ses faiblesses et montrer tout son cœur... Ah! malheureuse, il faudra donc montrer ton amour, cet amour coupable qui te consume, et dont la redoutable pensée du dernier jugement ne peut pas te guérir; il faudra donc avouer tes criminels regrets, confesser que la joie que tu goûtes en servant Dieu est si faible, que tu ne peux t'en con-

Digitized by Google

tenter, et que ton cœur, qui ne saurait vivre sans joie, est assez infidèle pour en aller chercher dans l'amour d'un Sarrazin ; il faudra donc dire enfin que ce Sarrasin te touche plus que toutes les merveilles du monde, et que tu n'aspires plus qu'avec tiédeur à ce ciel, qu'il ne doit point habiter avec toi.

L'accent de la princesse en prononçant ces mots avait quelque chose d'amer et de déchirant qui retentit aux oreilles de l'hermite ; il écoute attentivement d'où partent ces sons douloureux, et il se hâte d'aller porter la paix à l'affligée qui la demande. « Ma fille, dit-il, d'où viennent les plaintes que tu formes? quels honteux secrets cachés dans ton ame agitent ainsi ta conscience? Se pourrait-il que sous les dehors de la plus céleste innocence, tu portasses le re-

Digitized by Google

mords d'un crime? — Je n'en ai commis aucun, mon père, reprit Mathilde avec un profond soupir; mais mon cœur n'en est pas plus pur, car il se plaît dans son désordre et aime le péché que Dieu lui défend. Aujourd'hui je vous parlerai, mon père, je ne prendrai ni repos, ni sommeil que vous ne m'ayez entendue, et j'espère qu'un nouveau jour ne se lèvera pas sans me trouver réconciliée, par votre saint ministère, avec ce Dieu que j'ai tant offensé. — Je t'entendrai, ma fille, répliqua le cénobite; mais voici tes compagnons qui s'éveillent, commençons par offrir tous ensemble un sacrifice à l'Éternel; humilie-toi, verse devant lui cette humble douleur du péché, qui lui est un sacrifice d'une odeur infiniment plus agréable que celle de l'encens et des parfums. C'est ce parfum précieux qu'il vit ré-

Digitized by Google

pandu avec tant de plaisir sur ses pieds sacrés par la pécheresse, car il n'a jamais rejeté un cœur contrit et repentant. — Hélas ! repartit Mathilde en le suivant la tête baissée, qu'il me serait doux en m'approchant du grand mystère, d'y répandre comme Madeleine les pleurs d'un cœur pénétré de l'amour divin ; mais où trouve-t-on cette abondante effusion de larmes saintes, quand le cœur s'échappe ailleurs ? » Le solitaire la comprit, mais ne lui répondit rien ; car il ne pouvait apporter de remède à son mal qu'autant qu'il en connaîtrait la cause et l'étendue. Il continua à marcher en silence jusqu'au lieu où les chrétiens s'étaient endormis ; il les trouve debout : « Mes frères, leur dit-il, consacrons ce jour mémorable, l'autel nous attend, unissons nos prières, et que nos voix,

Digitized by Google

élevées jusqu'aux cieux, y fassent entendre qu'il n'y a point de désert si aride, de retraite si solitaire, où le Dieu de Jacob ne trouve des enfants fidèles et des adorateurs zélés. » Chacun courbe la tête ; il s'avance alors au milieu des décombres, les chrétiens le suivent ; ils regardent autour d'eux, et contemplent sans pouvoir se lasser, ces colonnes éparses, brisées, ces pilastres entassés, ces vestiges d'une magnificence passée, et ces innombrables débris qui étonnent l'imagination par leur grandeur, comme ils attristent l'ame par leur ruine. « Hélas ! mon père, s'écrie l'un des guerriers, cette nef auguste qui subsiste encore en partie, ce double rang de pilliers, et cette arcade si élevée, que l'œil se fatigue à en mesurer la hauteur, tout cela aussi se détruira-t-il ? » Il dit, et du sein du

Digitized by Google

silence qui règne dans ces vastes ruines une pierre ébranlée se détache, tombe, et lui répond. A cette voix de la destruction, tous les assistants prennent une contenance morne et lugubre; l'hermite s'arrête, et élevant ses deux bras au-dessus de sa tête, il s'écrie avec un accent animé : « Autrefois ce temple fut debout, il fut habité par de pieux solitaires, dont les saintes hymnes se confondaient chaque jour avec celle des anges; voici la grotte de son fondateur, de S. Jean Climaque, qui s'y retirait pour pleurer les crimes du monde, et désarmer en sa faveur la colère céleste; alors on n'approchait de cette place qu'avec un cœur plus pur, une foi plus ardente; mais l'impie n'a fait que paraître, et tout s'est écroulé. La mort a frappé les serviteurs de Dieu, les sacrés cantiques ont cessé,

Digitized by Google

et le silence et la destruction se sont emparés de cette demeure désolée ; encore un peu de temps, et la seule voix qui retentit dans ces ruines s'éteindra aussi ; encore un peu de temps, et ce corps misérable retournera en poudre comme ces colonnes qui rampent sur la terre, après avoir touché jusqu'aux cieux ; encore un peu de temps, elles et moi nous nous dissoudrons en entier, et il ne restera de nous qu'un peu de poussière qui ira se mêler et se perdre avec les sables du désert. Alors, si des fidèles viennent chercher ici les vénérables restes de ce monument, ils les chercheront en vain, tout aura disparu, et la piété elle-même ne reconnaîtra plus la place où elle versait ses larmes. Mais alors, mes frères, continua-t-il avec un enthousiasme prophétique, alors je serai avec vous dans ce temple

Digitized by Google

immortel qui n'a point été bâti par la main des hommes, dont la destruction et l'impiété ne peuvent approcher, où jamais ne cessent les sacrés concerts des chérubins, où rien ne passe, ne change, ne finit, et où le bonheur du juste n'a d'autre terme que cette éternité qui n'en a point.»

En parlant ainsi, le vénérable hermite, avec son cilice de poil de gazelle, sa tête chauve, sa barbe blanche et le front tout chargé de palmes évangéliques, semblait, au milieu de ses décombres, comme l'ange précurseur des miséricordes divines, debout au milieu des débris du monde. Cependant il s'avance et monte vers l'autel; les chrétiens se rangent autour de lui; le duc de Glocester, la tête nue, s'agenouille avec ses Anglais autour d'un énorme bloc de granit, dont la mousse commence à faire

Digitized by Google

sa proie ; plus loin, les pélerins, vieux soldats du Christ, sont prosternés près d'une colonne brisée ; au milieu de tous ces hommes, la vierge, seule de son sexe, se distingue moins par ses habits que par sa pieuse attitude et sa merveilleuse beauté ; toute en larmes, elle offre mille fois son cœur à Dieu, s'efforce de laisser le passé dans l'oubli, l'avenir à la providence, et de donner le présent au ciel ; mais toujours un invincible penchant l'entraîne vers d'autres intérêts que les siens, le nom de Malek Adhel se mêle à toutes ses prières ; si elle les commence pour elle, c'est pour lui qu'elle les finit ; et quand elle demande à Dieu ses grâces victorieuses, dans lesquelles il n'entre pas moins de puissance que d'amour, et que son beau visage se colore d'un feu plus vif, ce n'est pas alors pour elle

Digitized by Google

qu'elle prie. Ah ! que ses prières seraient plus animées encore, que la reconnaissance y prêterait une plus ardente ferveur, si elle savait ce qui se passe au désert ; si elle savait que les Bedouins la menacent, et que tandis qu'elle demande à Dieu de sauver Malek Adhel, Malek Adhel s'avance pour la sauver.

L'auguste cérémonie est achevée, le cénobite ramène ses hôtes dans sa cellule, il leur présente le repas qu'il leur a préparé le matin, et ne se lasse point de les questionner sur tout ce qui se rapporte à la propagation de la foi et à l'accroissement du royaume de Jésus-Christ. Il s'informe surtout de l'archevêque de Tyr, de ce grand apôtre de la doctrine évangélique. « Quand je quittai le monde, dit-il, Guillaume était jeune encore, mais déjà la supériorité de ses lumières,

Digitized by Google

d'éminentes vertus et un zèle infatigable pour la foi, l'avaient fait nommer à la seconde dignité épiscopale de l'Orient, et l'unanimité des suffrages le désignait au patriarchat de Jérusalem, comme seul capable de remplir dignement cet honorable et sublime ministère. Y a-t-il été appelé en effet? — Mon père, répondit le duc de Glocester, je ne profanerai point la pureté de cette solitude en vous faisant le récit de tous les désastres, de tous les scandales de la cour de Jérusalem; c'est bien plus les vices de ses rois que la valeur des infidèles qui a entraîné la chute de ce grand royaume. Lorsqu'il subsistait encore, au lieu de nommer un Héraclius, un monstre de débauche, au siège de Jérusalem, si on y eût appelé le vertueux Guillaume, la sainteté de ses mœurs eût servi d'édi-

Digitized by Google

fication et de boulevard aux chrétiens, et on eût vu alors ce que la différence d'un homme à un autre homme peut avoir d'influence pour la conservation des empires ; mais je ne m'étendrai pas davantage sur cet objet, je vous dirai seulement que l'archevêque de Tyr est toujours l'homme que vous avez connu ; long-temps, par la seule sagesse de ses conseils, il a retenu le trône de Jérusalem sur le penchant de sa ruine ; et lorsque les débordements des chrétiens et les armes des infidèles l'eurent précipité dans l'abîme, seul il ne désespéra point du royaume du Christ ; il se dépouilla de toutes ses dignités, il partit, et fut demander en Europe des secours pour le rétablir. C'est lui qui a prêché cette grande croisade, la plus nombreuse, la plus brillante que jamais l'Orient ait reçu dans son

Digitized by Google

sein ; c'est à sa voix que d'innombrables armées, sorties de l'Occident, s'apprêtent à reconquérir la Judée et à humilier le croissant ; c'est à sa voix que se sont assoupies les discordes qui divisèrent nos plus grands capitaines, et la prise de Ptolémaïs a été moins le fruit de leur valeur que de son éloquence ; chaque jour son zèle attire de nouveaux enfants à l'évangile, et sa charité les soutient.... — Voilà, s'écria l'hermite avec transport, voilà le véritable descendant des premiers évangélistes, le parfait modèle des saints, et l'homme dont le monde chrétien doit le plus s'enorgueillir. — Mon père, reprit la vierge en le regardant avec admiration, croyez-vous donc que le monde vous ait oublié ? — Il le doit, ma fille, puisque je l'ai quitté, interrompit vivement le solitaire :

Digitized by Google

ah ! gardez-vous de jamais comparer le chrétien qui n'évite les tentations qu'en les fuyant avec celui qui leur résiste, et demeure dans le monde pour le sauver : celui-ci, rempli d'un zèle divin, risque chaque jour son salut pour celui de ses frères; le second, plein d'une craintive défiance en ne s'occupant que du sien, ne sert à celui de personne : l'un s'expose sans cesse, combat sans relâche, triomphe toujours, croit n'avoir jamais assez fait quand il lui reste quelque chose à faire, et par la multiplicité de ses œuvres et l'ardeur de sa foi, est un exemple vivant d'édification et de sainteté qui doit lui attirer la reconnaissance et la bénédiction de l'univers; l'autre, dans sa solitude, n'ayant aucune occasion de faillir, ne doit point se glorifier de sa sagesse, il se nourrit de l'amour de

Digitized by Google

Dieu, mais il n'agit point pour Dieu, il vit en paix parce qu'il vit seul et loin des hommes auxquels il est inutile, il doit être oublié de ce monde qu'il n'a point su servir ; aussi quand le grand jour du jugement arrivera, le pieux Guillaume sera un des premiers élus, et Dieu le couronnera d'une double, d'une triple gloire, d'une gloire égale à la quantité de convertis qu'il aura faits, tandis que celle du solitaire, humble et obscure comme lui, le placera au dernier rang de la table des justes. — Mon père, lui dit alors la princesse attendrie, vous avez raison ; sans doute c'est sous les traits de l'archevêque de Tyr que la religion chrétienne nous offre le prodige de sa charité ; mais permettez-moi de dire que c'est sous les vôtres qu'elle nous offre celui de son humilité. »

Digitized by Google

Cependant le soir arrive, et tandis que les chrétiens trouvent parmi les décombres de l'église un lit que la fatigue leur rend agréable, Mathilde demande à l'hermite de consentir à l'entendre. — « Je le veux, ma fille, lui dit-il », et il la conduit à l'entrée de la grotte, d'où on découvre la vaste mer; en ce moment elle est calme, unie, et présente un pur miroir aux étoiles étincelantes du firmament. La princesse, à genoux, se recueille en silence; mais autour d'elle tout la frappe et parle à son cœur; elle voit à ses pieds un autre ciel s'unir à celui qui brille au dessus de sa tête dans le lointain grisâtre de l'immense horizon; elle écoute le mouvement continuel de la vague qui vient, se brise, recule, revient encore, expire de nouveau pour renaître toujours; les trois grands at-

Digitized by Google

tributs de l'intelligence suprême, l'immensité de cette mer sans bornes, l'éternité de ces vagues toujours roulantes, l'infinité de cette foule d'astres errants racontent la gloire de Dieu, et la princesse ressent les effets de ces grandes images sans que son esprit ose seulement s'élever jusqu'à elles; mais l'hermite voit l'impression qu'elle éprouve, et prenant la parole : « Ma fille, celui qui a fait tout ceci est celui qui a dit : *En vérité, en vérité, si les hommes se taisent, les pierres s'écrieront* (1); voilà la puissance; mais il a dit encore : *Venez à moi, tous tant que vous êtes, qui êtes travaillés et qui êtes chargés, et je vous donnerai du repos* (2); voilà la bonté. La puis-

(1) S. Luc, chap. 19, vers. 40.
(2) S. Mathieu, chap. 12, vers. 28.

Digitized by Google

sance et la bonté c'est Dieu, ma fille; si loin de nous par l'intelligence, il a voulu s'en rapprocher par l'amour; en effet si nous pensons à sa grandeur, nous pensons à notre néant, à sa puissance, à notre faiblesse, à sa souveraineté, à notre dépendance, à sa justice, à nos fautes; mais quand nous pensons à son amour, ma fille, nous pouvons penser au nôtre, c'est le seul point par où nous puissions, sans témérité, nous élever et nous unir à Dieu: car enfin quand il nous juge, nous ne pouvons le juger; quand il nous commande, nous ne pouvons le commander; mais quand il nous aime, ô Mathilde! nous pouvons l'aimer: dévoue donc ta vie à cette seule affection, car de même que Dieu, tout Dieu qu'il est, ne peut rien faire de plus avantageux pour toi

Digitized by Google

que de t'aimer, aussi de ta part ne peut-il exiger rien de plus digne de lui, ni de plus parfait que ton amour; aime donc ton Dieu avant tout, ma fille, car je te le dis, cet amour est le plus grand trésor du cœur de l'homme. »

« Hélas ! mon père, reprit Mathilde avec émotion, je vois par vos paroles que votre œil perçant a déjà pénétré dans les replis de mon ame l'iniquité qui l'oppresse ? — Oui, ma fille, j'en connais déjà la cause, mais j'en ignore l'objet. — Hélas ! répliqua la princesse en pleurant, c'est ce nom qui est mon plus grand crime, et ce qui me coûte le plus à vous dire, puisse du moins cet aveu me servir d'expiation. » — Alors en face du ciel, prosternée près de l'hermite, les yeux attachés sur le crucifix qu'il

Digitized by Google

tenait à la main, et encouragée par la douceur évangélique du saint, elle révéla ainsi les mystères de son cœur.

Digitized by Google

CHAPITRE XXI.

« Mon habit a dû vous instruire déjà, mon père, de l'état que je devais embrasser : les trônes, les grandeurs humaines, tous les titres auxquels le monde attache son éclat, me semblaient vils auprès de celui si glorieux d'épouse du Christ ; dès ma plus tendre enfance, je n'en ambitionnai point d'autre, et ce fut pour le mériter mieux, que je voulus me joindre aux chrétiens qui se croisaient en foule pour la délivrance de la cité sainte, afin de venir adorer le sacré tombeau avant que mes

Digitized by Google

derniers vœux m'eussent à jamais fermé les portes du monde : la pieuse épouse de Richard fut ma fidèle compagne, le même vaisseau nous portait : sans doute le ciel, pour nous punir ou pour nous éprouver, nous retira son secours, car il permit aux infidèles de nous attaquer, de nous vaincre et de nous réduire en esclavage... — Quoi, sans égard pour votre rang, on osa vous donner des fers? — O mon père! que j'eusse été moins malheureuse d'en porter et d'être jetée au fond d'un humide cachot, n'ayant de nourriture qu'un pain grossier trempé de mes larmes! mais hélas! reçue dans un palais superbe, comblée d'honneurs, entourée de respects, traitée en souveraine... — Eh bien, ma fille, d'où viennent ces pleurs et ces gémissements? continuez votre récit, et nom-

Digitized by Google

mez-moi ce généreux vainqueur dont le joug est si doux aux chrétiens? — Mon père, que me demandez-vous? Ce vainqueur si grand, si terrible, auquel nulle perfection ne manque, hors la lumière de la foi, ce héros superbe, qui sait se faire également craindre, admirer et bénir par ses ennemis, ce prince, digne objet de l'affection de Guillaume, dont l'image, toujours présente à ma pensée, règne en souveraine sur mon ame, et me poursuit jusqu'aux pieds de ce Dieu ici présent... Que dis-je, je m'égare... Mais non, mon père, je n'ai plus rien à vous apprendre; vous avez entendu mon secret et mon crime. » — En parlant ainsi, elle cache sa face contre terre et couvre de poussière l'or de sa chevelure. — « Humilie-toi, ma fille, répondit l'hermite, car ton crime

Digitized by Google

est grand en effet ; cependant ne perds pas courage, car celui qui est la lumière, la vie et la force des cœurs qui le cherchent et qui l'aiment, peut te r'ouvrir la voie de son salut et te rendre la perfection de son saint amour; mais explique-toi, ce vainqueur qui donne des chaînes aux chrétiens, ne peut être qu'un musulman ; par quel affreux miracle, ô fille chrétienne, un musulman s'est-il emparé de ton cœur?— Mon père, que vous dirai-je? Dès le premier instant où je le vis, je conçus de nouvelles pensées, des pensées qui m'avaient été inconnues jusqu'à ce jour; j'appris qu'un Sarrazin pouvait être regardé sans horreur; insensiblement j'appris qu'il pouvait posséder toutes les vertus; j'appris enfin qu'il pouvait être aimé..... L'habitude d'une vie pure et sainte,

Digitized by Google

et la présence de l'archevêque de Tyr, me retinrent long temps sur le penchant de l'abîme; mais quand ce digne prélat m'eut quittée, je ne sais si un esprit d'aveuglement et d'orgueil s'empara de moi, ou si les circonstances où je me trouvais me firent une loi de m'approcher de la séduction; mais obligée de paraître souvent en la présence de Malek Adhel... — Malek Adhel! as-tu dit, interrompit l'hermite en frémissant, Malek Adhel! le frère de Saladin, de ce tigre d'Orient qui dévore tous les chrétiens, Malek Adhel! qui cent fois trempa sa main impie dans le sang de tes frères, et dont la redoutable épée a reculé l'empire de l'enfer? — Chacun de ces forfaits, mon père, est un arrêt de réprobation contre moi, puisqu'ils n'ont pu m'empêcher d'aimer Malek Adhel : de

Digitized by Google

vous dire comment cet amour s'est emparé de mon cœur, je ne le saurais; il me semble que tout ce qui m'entourait m'instruisait à l'aimer : c'étaient les bénédictions dont la reine ma sœur payait ses bienfaits : les louanges que lui prodiguaient tous nos chrétiens, c'était surtout la secrette complaisance que je remarquais pour lui dans le cœur de Guillaume : l'unanimité de ces suffrages me fit connaître un orgueil que je n'avais jamais connu pour moi, et enflèrent mon ame de vanité et de joie, en voyant que tout autour de moi justifiait ma faiblesse; j'imprimais dans mon souvenir le récit de toutes les grandes actions de Malek Adhel; je recueillais son image dans le fond intime de ma pensée; enfin je m'accoutumai à la vue de son amour. Ce fut alors que mon égarement s'aug-

Digitized by Google

menta au point que dans mes heures desolitude, Malek Adhel était toujours auprès de moi ; la marche du temps me semblait changée ; je vivais éperdue dans l'oubli de toutes les choses du monde, comme s'il n'y avait eu que lui de créature sur la terre. Cependant j'avais souvent des retours vers Dieu, je le conjurais de me donner des forces, mais il ne m'en donnait pas. Des pensées qui me faisaient horreur entraient aussi facilement dans mon esprit qu'elles en sortaient, avec peine; enfin, au lieu de ce pain des anges dont je me nourrissais autrefois, je me suis vue réduite à manger d'un pain de douleur, couvert de la cendre de la pénitence et de sa mortalité, et les jours d'affliction m'ont atteinte. — Ah! reprit l'hermite, les jours d'affliction sont le partage de celui qui désobéit; et je le

Digitized by Google

demande avec Job, qui est-ce qui s'est opposé à Dieu et s'en est bien trouvé? Mais, ma fille, dites-moi, quelle raison vous donniez-vous pour vous permettre de continuer à aimer Malek Adhel? — Mon père, je ne le sais ni n'y connais rien, je le voyais et j'aimais, — Mais était-ce la vue de la beauté de votre amant qui enlevait votre cœur? — Je ne regardais pas à cette beauté. — Étiez-vous séduite par des images de plaisirs, de grandeurs? — Elles ne me venaient pas dans l'esprit. — A quoi pensiez-vous donc quand vous étiez près de lui? — J'aimais. — Mais ne songiez-vous pas alors que le devoir, la religion vous faisaient un crime de cet amour? — Mon père, j'y songeais sans cesse. — Oubliez vous que cet homme était soumis au joug de l'enfer, et l'ennemi de votre Dieu? — Cette affreuse pen-

Digitized by Google

sée était toujours devant mes yeux. — Eh bien! que faisiez-vous alors? — Je pleurais, mon père, et j'aimais encore. — Ma fille, ce feu criminel qui vous dévore et vous punit, n'est qu'une faible image de celui que l'enfer réserve aux pécheurs qui persévèrent dans leurs iniquités. Ah! pourquoi, malheureuse égarée, as-tu désiré la joie des biens de ce monde? ne sais-tu pas qu'ils ne sont que vanité; que quiconque ne boira que de cette eau sera toujours altéré; qu'il disparaîtra comme un songe, s'évanouira comme une vision; que ceux qui l'auront vu se demanderont, où est-il? Tandis que la mémoire de la vertu demeurera toujours parmi les hommes, et sera là haut *triomphante à jamais, ayant combattu pour une récompense éternelle* (1). — Ah! mon,

(1) Sapience.

Digitized by Google

père, que vous dirai-je, je ne sais point expliquer ce que j'éprouve : c'est un mélange inoui de toutes les oppositions, une union de tout ce que l'enfer a de plus terrible et le ciel de plus doux; je suis entraînée vers ce qui me fait horreur, je vois un abîme et je voudrais y tomber ; je souffre jusqu'à mourir, et je me plais dans mon tourment ; je suis venue à travers tous les périls vous demander des forces contre Malek Adhel, et je tremble que vous ne m'en donniez; enfin, dans ce moment où votre voix va m'annoncer les vengeances d'un Dieu irrité, quand je découvre en frémissant le redoutable avenir que je me prépare, ce cœur rebelle s'élève par la force du seul amour au-dessus de ces saintes frayeurs, et jusque dans le tribunal de la pénitence, rempli de l'image de Malek Adhel

Digitized by Google

se perd, se fond en elle, et ne peut plus désirer d'autre bien.... — Arrête! malheureuse, s'écria l'hermite.» Hélas! la vierge ne l'entendait plus; épuisée par les fatigues de sa route, et plus encore par le combat que la religion livre à l'amour dans son cœur, ses forces viennent de l'abandonner; elle est tombée sans connaissance sur la terre, une sueur froide coule sur son front, ses mains et ses joues sont pâles et glacées, elle ne respire plus. L'hermite craint qu'elle ne touche à son heure dernière; il s'émeut pour elle, il tremble qu'elle n'expire dans cet état de réprobation : « O Éternel, dit-il, avec un accent suppliant, ne prendrez-vous pas pitié de la faiblesse d'une si fragile créature? la condamnerez-vous sans retour? Attendez du moins, avant de l'appeler à vous, attendez

Digitized by Google

qu'elle se soit repentie. » Il court alors à la fontaine, prend de l'eau dans le creux de ses mains, et se hâte de venir en inonder le visage de la princesse. Elle tressaille et se ranime, elle ouvre les yeux et s'écrie : « Où suis-je ? ai-je quitté la terre ? n'entends-je pas la sinistre trompette qui m'appelle devant le trône de Dieu ? vais-je être précipitée pour jamais dans le séjour des éternelles ténèbres ? — Reprends courage, fille du Christ, lui dit le compatissant cénobite, regarde devant toi ce Dieu mourant sur la croix ; c'est pour ta faute qu'il est là, c'est pour effacer tes souillures qu'il a versé son sang, c'est pour te sauver qu'il s'est immolé ; il n'y a point de péchés que le feu d'une si ardente charité ne consume ; ne sais-tu pas qu'il pardonna à Madelaine, aux Publicains, à tous ceux

Digitized by Google

qui pleuraient sincèrement sur leurs iniquités ? N'a-t-il pas dit qu'il était venu, non pour appeler les justes, mais les pécheurs à la pénitence ? et ne sais-tu pas aussi que quand la pénitence est vraie et entière, elle peut en quelque sorte, s'égaler à l'innocence ? Repents-toi donc, ma fille, autant d'avoir manqué de confiance en la miséricorde de Dieu, que de l'avoir offensé par ton coupable amour; que cette eau qui t'a rappelée à la vie te la rende doublement ; qu'elle soit un nouveau baptême qui efface tous tes péchés; et vous, mon Dieu, quoique ce cœur soit un temple bien indigne de votre majesté, puisqu'il n'est rempli que des ruines que la passion y a laissées, daignez y rentrer, et en y rentrant, vous en réparerez les brèches, et vous lui rendrez sa première perfection et son an-

Digitized by Google

cienne magnificence.... O créature régénérée, lève-toi maintenant, car te voilà en paix avec le seigneur ton Dieu. » Elle se lève, regarde autour d'elle d'un air surpris, fait quelques pas, et apercevant du côté de l'Orient les premiers feux du soleil qui dardent dans la mer, elle s'écrie, animée d'un saint transport : « Un nouveau jour m'éclaire, et l'espérance est rentrée dans mon cœur. » Puis, tombant à genoux d'un air humble et résigné, elle ajoute : « Ordonnez, mon père, me voici soumise à tout ce que vous croirez devoir m'imposer pour me rendre digne de la charité toute divine qui consent à pardonner mes erreurs. — Il faut commencer par étendre et tirer le voile sur votre ame, afin que n'ayant aucune vue sur les créatures, elle demeure seule avec Dieu. C'est avec ce dépouillement de

Digitized by Google

toute autre pensée qu'il faut entrer dans le saint sanctuaire, et pour le pouvoir, ma fille, il faut, surtout vivre à jamais séparée du musulman Malek Adhel.—Mon père, sans doute je ne le reverrai plus; en ce moment il s'éloigne de l'Égypte, il marche vers son frère. — Et comment a-t-il consenti à se séparer de vous? comment ne vous a t-il pas emmenée à sa suite? — Il voulait bien que je l'accompagnasse en Syrie; mais j'avais fait vœu de le quitter, de venir près de vous, et comme il s'opposait à mon voyage, je me suis échappée sans son aveu. — Et vous êtes sûre de ne pas le retrouver au Caire? — Assurément, mon père; lorsqu'en revenant de Memphis il aura appris mon départ, pressé d'obéir aux ordres de Saladin, il n'aura pas attendu mon retour. — Et les ordres de Saladin

Digitized by Google

l'appelent aux combats; c'est contre les chrétiens qu'il marche? — Mon père, je le crois. — Et cette pensée, ma fille, ne vous le fait-elle pas haïr?» La vierge rougit, baissa les yeux et répondit d'une voix faible et timide: « Pas encore, mon père. — Dans cette disposition, reprit l'hermite, si vous deviez retrouver le prince au Caire, j'aimerais mieux vous voir expirer au sein de ces déserts, que de vous y laisser retourner; mais puisqu'il n'y est plus, que le moment où vous le reverrez est sans doute très éloigné.... — Peut-être même ne viendra-t-il point; j'espère obtenir du prince pendant son absence de me laisser retourner au camp des croisés; alors je repartirai pour l'Angleterre sur le premier vaisseau, je me jeterai dans mon cloître. — O ma fille, interrompit le solitaire, si

Digitized by Google

jamais tu rentres dans ce port, tu seras sauvée.... En attendant, livre ton cœur au guide céleste, qui est la sagesse qui nous instruit, la sentinelle qui veille pour nous, la paix qui nous calme, et la portion d'héritage qui nous doit écheoir; bannis de ta pensée le souvenir de Malek Adhel. — Mon père, dépend-il de moi de l'en bannir? — Si tu le veux, ma fille, si tu le demandes, si tu le désires sincèrement; quand nous disons que Dieu refuse d'aider notre faiblesse et d'exaucer nos prières, nous nous mentons à nous-même, et la vérité n'est point en nous, car il est écrit: *Tout ce que vous demanderez à Dieu, ayant la foi, vous l'obtiendrez* (1). »

L'hermite allait continuer, quand des cris tumultueux frappent sou-

(1) S. Mathieu.

Digitized by Google

dain son oreille et suspendent la parole sur ses lèvres. Il s'étonne, il écoute ; il entend un cliquetis d'armes : « Dieu! s'écrie-t-il, après tant de jours de paix, faut-il voir la solitude de ces rivages troublée par des assassinats? — Qu'est-ce, mon père, que ce bruit terrible? s'écria la princesse effrayée. — Une horde de Bedouins homicides sans doute qui, ayant aperçu au loin dans le désert ta petite caravane, sera venue la surprendre pendant son sommeil. Je cours au milieu du combat offrir à Dieu les restes de ma vie en secourant des chrétiens ; toi, ma fille, enfonce-toi dans les profondeurs de cette caverne, cache ta céleste beauté à des brigands impies, qui ne respectent rien. » Il dit, et se prépare à sortir ; mais déjà à la porte de la grotte se présentent plusieurs

Digitized by Google

Arabes demi-nus, le sabre à la main, couverts de sang, et jetant d'avides regards dans l'intérieur de l'humble cellule; il n'y a là ni or, ni argent qui puisse tenter leur cupidité; mais la jeune fille qu'ils aperçoivent est d'un prix au-dessus de tous les trésors; ils se préparent à la saisir, l'hermite se jette au-devant d'elle, la contenance courroucée, les regards étincelants; il élève un crucifix au-dessus de sa tête, et, rempli de l'esprit divin, il s'écrie d'une voix tonnante: « Téméraires, arrêtez; car j'atteste le Dieu suprême, ce Dieu ici présent, que le premier d'entre vous dont la sacrilège audace osera toucher cette fille, sera foudroyé à l'instant. » A cette menace, Mathilde joint ses timides supplications, demande grâce, et se défend avec ses prières et ses larmes. Les Bedouins étonnés, inter-

Digitized by Google

dits, s'arrêtent, leur férocité est adoucie, leurs desseins sont suspendus; les êtres les plus faibles, un vieillard, une vierge, ont vaincu leur courage; oui, ils l'ont vaincu, car cette faiblesse est soutenue des deux plus fortes puissances dont le ciel ait armé la terre, l'innocence et la religion.

Cependant, au moment où la troupe immobile commençait à bannir la pitié et à poursuivre son affreux dessein, s'élance au milieu d'elle un guerrier terrible, l'œil en feu, revêtu d'armes menaçantes, et le bras chargé d'un sanglant cimeterre; il attaque les Arabes, en fait un carnage horrible, disperse, détruit à lui seul la troupe entière; la mort et la victoire lui ouvrent le chemin jusqu'à la princesse; plus prompt que l'éclair, il la saisit, l'enlève, la transporte au mi-

Digitized by Google

lieu des décombres, d'un mouvement si rapide, que l'hermite l'a déjà perdu de vue avant d'avoir eu le temps de former une pensée ; il aperçoit seulement les Arabes fuyant de tous côtés, éperdus de terreur, et faisant retentir la solitude du rivage du grand nom de Malek Adhel. L'hermite frémit sur le sort de la princesse, et pleure de ce que le désert et les assassins ont épargné sa vie. Cependant les corps expirants des Arabes et des chrétiens n'arrêtent point la marche impétueuse du héros ; il ne voit que Mathilde, il ne songe qu'à ses dangers ; il la pose sur un cheval superbe, se place derrière elle, d'une main la presse contre lui, saisit de l'autre la bride du coursier, et suivi de quelques soldats musulmans, s'éloigne au grand galop de cette scène de carnage.

Digitized by Google

Le trouble de Mathilde est au comble. La grotte du solitaire, le solitaire lui-même, la surprise des Bedouins, les cris des combattants, la vue inopinée de Malek Adhel lui semblent autant d'illusions qui la remplissent de leurs impostures; mais en est-ce une aussi que cette main qui la serre si tendrement, et contre laquelle son cœur bat avec tant de violence? Elle s'efforce de le croire, et demeure immobile, silencieuse, de peur qu'un mot, un geste, ne rompent l'enchantement, et en la rendant à la vérité, ne la rende à sa faiblesse, à l'amour, à la présence de Malek Adhel, enfin à tout ce qui composait le danger terrible qu'elle a fui au désert, et qui, plus terrible que jamais, revient la menacer encore, et lui ravir peut-être tout moyen de salut.

Digitized by Google

CHAPITRE XXII.

Le soleil était au milieu de sa course, lorsque le prince arriva au pied du Colzoum : il s'arrêta alors pour donner un peu de repos à Mathilde ; une mère n'a point pour son enfant une sollicitude plus tendre ; il s'inquiète de la voir exposée à l'ardente chaleur du jour, et regarde autour de lui s'il n'y a pas dans les rochers du Colzoum quelqu'enfoncement où il puisse la mettre à l'abri : au-dessus de quelques rocs brûlés, il aperçoit un bouquet de sycomores et de tamarins ; aussitôt il quitte son cheval, et sans se séparer du fardeau

Digitized by Google

précieux qu'il tient toujours embrassé, il gravit la montagne, atteint l'ombre, y place la princesse, et s'éloigne à quelque distance.

Alors seulement Mathilde revient à elle, et se rappelle ce qui s'est passé; mais elle ne peut comprendre par quel inconcevable prodige Malek Adhel a paru tout à coup pour la sauver des mains des Arabes : et l'hermite? Que sera-t-il devenu? Qu'aura-t-il pensé de cet événement? Mais hélas! existe-t-il encore? N'aura-t-elle été interrompre le repos de sa solitude que pour lui apporter la mort : et ses chers, ses fidèles anglais, elle n'en voit aucun autour d'elle; auraient-ils tous péri dans le combat, et seraient-ils, ainsi que le duc de Glocester, les victimes de leur dévoûment à son service; tandis qu'elle s'occupe et s'inquiète

Digitized by Google

de toutes ces pensées, elle voit revenir le prince la tête nue, le front couvert de sueur et de poussière, et portant entre ses mains son casque plein d'une eau fraîche et pure, il le présente à la princesse; elle le regarde avec un mélange de surprise, de reconnaissance et d'embarras. — « Mon Dieu! s'écrie-t-elle, si ce que je vois n'est pas une illusion, s'il y a quelque réalité dans les évènements de ce jour, qu'ils sont terribles et que je dois en redouter les suites! quel sera le sort de ce vénérable solitaire, quel sera celui de mes fidèles chrétiens, et le mien ô mon Dieu, à présent, quel sera-t-il? — Mathilde, répond le prince, consentez à boire cette eau, elle calmera le trouble de vos esprits, et vous permettra de prêter une oreille plus tranquille à ce que je vais vous dire. »

Digitized by Google

— La princesse pose ses lèvres sur le vase de fer, et rafraîchit sa poitrine oppressée. — « Maintenant, continue Malek Adhel, attendons, avant de nous mettre en route, que la brise de mer nous apporte un peu de fraîcheur : je profiterai de ce temps pour vous reprocher votre imprudence : ah ! si elle n'exposait que ma vie, Mathilde, je ne vous la reprocherais pas. » — Il s'arrête, elle est frappée de sa profonde tristesse; elle cache son visage entre ses mains, et répond d'une voix un peu émue : « Hélas ! j'espérais que ce voyage n'aurait eu des dangers que pour moi; j'espérais que vous, surtout, n'y seriez point exposé, et que quand votre frère vous attendait, aucune considération n'aurait pu vous retenir. — Vous l'espériez, Mathilde, interrompit-il vivement; je vous ai

Digitized by Google

donc bien mal exprimé mon amour, puisque vous pouvez croire qu'il y a quelque chose de plus fort que vous dans mon ame : ah ! quand je suis rentré au Caire, et que j'ai appris votre départ, que je n'ai pu douter que vous marchiez vers le désert, ai-je pensé à mon frère, à ses ordres, aux combats, à ma gloire? Non, Mathilde, je n'ai pensé qu'à vous ; j'ai volé sur vos traces sans écouter les murmures du peuple et de mon armée ; mes braves soldats voulaient bien m'arrêter, ils me montraient la colère de Saladin ; mais qu'importe sa colère, qu'importe qu'il demande ma tête, pourvu que Mathilde soit sauvée : j'espérais vous rejoindre plutôt, vous ramener malgré vous avant que vous eussiez atteint le terme de votre voyage ; mais dans ces vastes déserts, où nulle route

Digitized by Google

n'est tracée, je me suis égaré. Ah! Mathilde, que ne sommes-nous partis ensemble comme je le voulais, nous toucherions aux tentes de Saladin, et tout un peuple ne vous reprocherait pas ma désobéissance. » — Il s'arrête, il ne veut pas faire passer dans l'ame de Mathilde toutes les craintes dont il est déchiré ; il ne veut pas lui dire que pour la suivre, il a usé de violence ; que son armée, indignée, s'opposant à son départ, voulait le forcer à marcher en Syrie ; que des cris menaçants se sont fait entendre contre Mathilde, et qu'ayant choisi pour l'accompagner ses plus fidèles soldats et ses plus dévoués serviteurs, il n'a pas encore la pleine confiance de leur respect et de leur zèle pour celle qu'il aime. Mathilde lui demande comment, ayant été égaré dans sa route, il

Digitized by Google

a pu trouver la grotte de l'hermite.

— « Étant arrivé sur le bord de la mer Rouge, dit-il, à une grande distance du monastère ruiné, pour l'atteindre, j'ai toujours côtoyé le bord du rivage; enfin ce matin, aux premiers rayons de l'aurore, j'ai entendu le cri des Bedouins, ce cri forcené avant-coureur des massacres; je me suis précipité de ce côté; toutes les frayeurs déchiraient mon sein; j'arrive à travers les ruines; vos chrétiens, surpris au sein du sommeil, sont les victimes des Bedouins; le duc de Glocester, percé d'un coup mortel, me voit, me reconnaît, se soulève, et me montrant la grotte: « Sauvez la princesse, me dit-il, et il tombe sans vie. » J'ordonne à mes soldats de secourir vos amis; ils obéissent, et je vole vers vous... Quel affreux spectacle! Mathilde, l'idole

Digitized by Google

de mon cœur, prête à tomber entre les mains d'une horde barbare! Ah! si je fusse arrivé trop tard, si un seul de ces brigands sauvages eût osé porter sur vous une main sacrilège... Mathilde, je t'ai vengée, j'ai donné la mort à tous ceux qui t'avaient osé regarder, faible expiation d'une si téméraire audace. — O fidèle ami de mon frère, noble duc de Gloceste, s'écrie Mathilde en pleurant, j'ai donc causé ta mort, c'est pour moi que tu es venu expirer sans gloire au fond des déserts, et tous les chrétiens ont-ils donc péri avec lui, je n'en aperçois aucun ici?—J'ai laissé presque toute ma troupe auprès d'eux, répondit le prince; je serais resté moi-même pour les défendre, si ma première pensée n'eût été de songer à vous. » — Mathilde pleure sur les infortunés qu'elle a ex-

Digitized by Google

posés à la mort; elle se reproche de les avoir attirés dans le désert pour les y abandonner à leur détresse. — Ah! lui dit le prince, de quel secours votre présence leur serait-elle; ne pleurez pas, Mathilde, sur le danger auquel je vous ai arrachée, mais sur celui qui vous menace; j'entends le vent du midi prêt à s'élever, je vois au sud de l'horizon des colonnes de sable et des nuages rougeâtres... Je frémis, je tremble; ô Mathilde! jusqu'au jour où je vous ai connue, je n'avais jamais tremblé. » — Dans l'espoir d'éviter l'ouragan, en dirigeant sa route vers le nord, Malek Adhel quitte la montagne et rejoint ses soldats avec Mathilde: il les trouve frappés de terreur à la vue des signes funestes qui s'élèvent autour d'eux; les chevaux, plus effrayés encore,

Digitized by Google

accablés, haletans, refusent absolument de marcher : le prince, convaincu que tout retard peut être funeste, se résout à fuir avec ses seuls chameaux ; mais les soldats s'y refusent, ils ne veulent point faire la route à pied, et pour ne point abandonner leurs chevaux, ils proposent de se réfugier au sommet du Colzoum ; mais Malek Adhel, qui ne voit autour de lui qu'une vingtaine d'hommes, et qui sait que les cavernes de cette montagne sont le repaire des bêtes féroces et d'intrépides brigands, ne veut point exposer Mathilde à leurs attaques, et il commande le départ : la troupe hésite encore ; pour l'encourager, le prince déclare que lui-même marchera à pied ; ce généreux exemple détermine tous les soldats, et il n'en est

Digitized by Google

aucun qui ose reculer devant des fatigues auxquelles son maître ne craint pas de s'exposer.

Voilà la caravane en route; elle garde un profond silence; nul n'ose dire les dangers qu'il prévoit et les craintes qu'il éprouve : Malek Adhel marche auprès du chameau qui porte Mathilde, et que précèdent trois autres chameaux chargés d'outres pleines d'eau, d'une tente, et de provisions pour la route; les soldats suivent après, l'œil morne, la contenance triste, et comme prêts à se révolter.

Cependant la journée se passe sans accident, la nuit approche, et les craintes cessent; mais les voyageurs viennent d'entrer dans le passage le plus dangereux, dans le vaste désert de sable; si le lendemain les avant-coureurs de l'ouragan se remontrent

Digitized by Google

encore, le péril sera presque sans remède, il faut donc se hâter de sortir de ce lieu terrible. Les soldats demandent à marcher toute la nuit; le prince aussi voudrait bien se hâter, mais comment ne pas donner quelques moments de repos à Mathilde? supportera-t-elle une si longue fatigue? Elle est couchée sur le chameau, presque sans mouvement, pâle, respirant à peine, et prête à expirer de lassitude. Malgré les murmures de sa troupe, Malek Adhel ordonne qu'on fasse une halte; il fait planter sa tente au milieu du désert, étend son manteau sur le sable, et conjure Mathilde d'essayer de dormir quelques heures. Forcés de suspendre leur marche, les soldats s'abandonnent au sommeil; le prince seul debout, en-dehors de la tente, veille dans la crainte d'une surprise, et con-

Digitized by Google

temple avec la plus douloureuse anxiété cette toile qui renferme tout ce qu'il aime, et ces sables enflammés qui menacent ses jours. A cet instant, tout est calme, tout est tranquille, la lune éclaire un sol nu et aride, où la froide brise de la nuit ne trouve pas une seule herbe à agiter, pas un seul rameau où elle puisse frémir et former un bruit. Le silence règne au désert, et n'est interrompu que par le rugissement lointain des tigres et le cri triste et perçant de l'autruche, qui semble annoncer que le jour de la calamité est près, et que les malheurs qui doivent arriver se hâtent.

Cependant Mathilde ne dort pas tranquille, ses songes sont troublés par l'image des périls qui l'entourent; et ce n'est pas ceux dont le prince lui a parlé qu'elle redoute le plus : tandis

Digitized by Google

qu'elle repose, qui est-ce qui veille sur son innocence ? Est-ce donc sur la foi, sur l'honneur d'un musulman qu'elle compte, ou bien sur la protection de Dieu ; mais si son amour pour Adhel l'en a rendue indigne, elle sent qu'elle doit y compter moins que jamais. Agitée par cette crainte, elle ne cherche point un nouveau sommeil, et se levant de sa couche, elle entr'ouvre sa tente pour s'assurer de ce qui se passe autour d'elle. A la clarté de la lune, elle distingue tous les soldats endormis sur le sable ; un seul homme est debout à la porte de la tente, il lui tourne le dos, et cependant elle n'a pas eu besoin de regarder le triple panache qui s'élève au-dessus de son casque, pour reconnaître Malek Adhel. Elle laisse retomber aussitôt la toile qu'elle avait soulevée, et se demande, dans une

Digitized by Google

sorte de vague inquiétude, pourquoi Malek Adhel veille seul auprès d'elle. Cependant elle relève la toile pour le regarder encore ; il était toujours à la même place, immobile, debout, et appuyé sur son sabre ; et, sans s'expliquer encore tout ce qu'elle craignait, il lui semble qu'elle doit être rassurée, et que la plus grande des injustices serait de former un soupçon sur l'honneur de Malek Adhel. Mais en s'accusant ainsi, ce nom lui échappe ; le prince se retourne, voit Mathilde éveillée, et se précipite auprès d'elle : « Ma bien aimée, lui dit-il, est-ce l'inquiétude qui trouble votre sommeil? — Oui, répond-elle; mais maintenant il me semble que je ne dois plus en avoir. » Malek Adhel n'entend pas le véritable sens de ces paroles, il ne songe qu'aux dangers du désert; pour les lui éviter, il don-

Digitized by Google

nerait son sang, sa vie. « Hélas ! dit-il, je ne partage point votre sécurité ; qu'il me paraît effrayant et terrible, le danger qui vous menace ! Vous adorer, vous perdre, sentir tout mon courage inutile pour vous sauver..., voilà quelle est ma situation, voilà quels sont les tourments que mon amour me cause ; mais, Mathilde, vous n'ayez aucune pitié des tourments de mon amour. » La princesse appuie ses deux mains sur son cœur, et levant les yeux au ciel, elle dit : « O mon Dieu ! que n'ai-je mérité ce reproche, je ne serais pas si coupable devant vous. — Eh bien, lui dit-il, si tu plains l'affreuse amertume qui remplit mon cœur, adoucis-la, tu le peux ; oui, même en ce moment, si tu me dis que tu m'aimes, j'aurai cessé d'être malheureux. — Prince, répond Mathilde avec une

Digitized by Google

sage modestie, ce moment où nous sommes est celui du courage, et non de la faiblesse, de la pénitence et non de l'endurcissement, de la mort peut-être, et non des coupables amours; la foudre de Dieu nous entoure, il ne faut peut-être qu'un mot, que ce mot que vous me demandez pour la faire tomber sur nous..... Rompons, rompons cet entretien, abandonnons de criminelles pensées, et nesongeons qu'à profiter de la fraîcheur de la nuit pour nous éloigner d'ici.—Vous avez si peu dormi, Mathilde, répond le prince avec tristesse, que ce trop court repos ne vous aura pas donné la force de vous remettre en route. Ah! reprit-elle involontairement, ce n'est pas pour soutenir la fatigue que je crains d'en manquer. » Le prince veut lui répondre, elle ne le permet pas, et sort vivement hors de la tente.

Digitized by Google

Les soldats s'éveillent, les chameliers rechargent les chameaux, et la caravane se remet en route dans le même ordre que la veille.

Mais à peine les premiers rayons du jour commencent-ils à éclairer la terre, qu'on aperçoit d'énormes colonnes de sable, qui tantôt courent avec une prodigieuse rapidité, tantôt s'avancent avec une majestueuse lenteur; bientôt le soleil en les pénétrant leur donne l'air de véritables colonnes de feu, et la rougeur de l'air semble annoncer le terrible vent du midi. A l'aspect de ces sinistres présages, les murmures éclatent hautement; plusieurs soldats proposent de jeter la tente et une partie des provisions au milieu du désert, afin de fuir avec plus de vitesse. Troublée par la frayeur et le fanatisme, la troupe entière fait bientôt entendre

Digitized by Google

que tant de malheurs ne leur sont envoyés que pour les punir des soins extraordinaires qu'on leur force de prodiguer à une chrétienne ; ils vont même jusqu'à dire que si elle demeure plus long-temps parmi eux, Mahomet les engloutira tous dans le sable. A ces insolentes paroles, Malek Adhel est transporté de fureur, il tire son glaive, et regardant ses soldats avec des yeux étincelants : « Je jure, dit-il, d'abattre la tête du premier d'entre vous qui osera prononcer un seul mot contre la personne sacrée de la princesse d'Angleterre. — Puissé-je ne voir la Mecque de ma vie, répondit l'un des plus mutins, si j'entendis jamais un musulman traiter de personnes sacrées ces adorateurs du crucifié, qui désertent leur pays pour inonder le nôtre. — Misérable, interrompit le prince en le terrassant

Digitized by Google

devant lui et levant le sabre sur sa tête, tu as vu ta dernière heure. — Grand Dieu! qu'allez-vous faire? s'écria Mathilde, au nom du ciel et du repos de ma vie entière, grâce, grâce, où je meurs à l'instant. » Aux accents de cette voix chérie, le prince s'arrêta tout à coup, et regardant avec indignation le tremblant musulman qu'il foulait aux pieds : « Vil rebut de la terre, lui dit-il, lève-toi, et rends grâces à la princesse, car il n'y avait qu'elle au monde qui pût fléchir ma colère; mais garde-toi bien de la rallumer encore, continua-t-il d'une voix forte et menaçante, car je déclare sur la tête du prophète qu'il n'y a point de prières qui puissent m'engager à pardonner deux fois. » L'action du prince, son accent, ses regards intimident tous les soldats; ils se taisent, mais non sans peine, et

Digitized by Google

c'est bien moins la crainte de la mort qu'une superstition fanatique qui dans ce moment leur rend la soumission si difficile ; n'ont-ils pas bravé vingt fois le fer ennemi avec intrépidité, et ces mêmes hommes qui tremblent à l'aspect d'un ciel enflammé, ne sont-ils pas prêts à se précipiter, à la voix de leur chef, au milieu des bataillons chrétiens ? Mais ils sont persuadés que les soins du prince pour Mathilde offensent le prophète ; sans elle, il n'aurait point désobéi aux ordres de Saladin, il combattrait déjà. Les fléaux dont ils sont menacés leur apparaissent comme un avertissement salutaire du châtiment qui approche, et auquel ils ne peuvent espérer de se soustraire qu'en sacrifiant une grande victime à la colère de Mahomet.

Le lendemain, vers le milieu du

Digitized by Google

jour, au moment où le soleil, entouré d'un nuage de pourpre, semblait embrasser toute la terre pour la brûler de ses rayons, le chameau de Mathilde se heurta contre une des roches semées dans ce désert, et en peu d'instans son pied enfla si prodigieusement, qu'il fut hors d'état de marcher. Le prince ordonne qu'on en prépare un autre, mais alors toutes les superstitieuses fureurs éclatent de nouveau, et d'une commune voix les soldats déclarent qu'ils n'obéiront pas; le malheur arrivé au chameau de Mathilde leur paraît un signe manifeste de la volonté du ciel. On ne peut refuser d'y croire, disent-ils, sans une horrible impiété; et comme il ne leur reste d'espérances de regagner la protection du prophète qu'en immolant la chrétienne, les plus hardis s'avancent vers elle, dans

Digitized by Google

l'intention de la saisir; mais à peine l'impétueux Adhel a-t-il vu leurs desseins, que sans considérer l'inégalité du nombre, il s'élance, enlève la princesse de dessus le chameau, la soutient d'un bras, la défend de l'autre, et fait voler la tête du premier mutin qui ose approcher. A ce spectacle, les autres poussent des cris affreux, vomissent des imprécations contre l'étrangère qu'un grand prince préfère à ses propres sujets, et l'entourent pour lui arracher l'objet de son amour. L'intérêt de Mathilde éclaire l'aveugle ardeur de l'intrépide guerrier; s'il était seul, vingt hommes bien armés n'effraieraient pas son courage; mais à cause d'elle il a pensé qu'il pourrait succomber et alors quel recours aurait elle contre la rage de ces vils séditieux; il frémit à l'idée des outrages qu'elle

Digitized by Google

aurait à souffrir, et prenant son parti sur le champ, il recule quelques pas, dirige son glaive sur le sein de sa bien aimée, et s'écrie : « S'il faut que cette vierge soit immolée, moi seul je la frapperai, mais en retirant ce fer tout sanglant de son cœur, je l'enfonce aussitôt dans le mien, et j'expire avec elle, en appelant la vengeance du prophète sur vos têtes criminelles; et ne croyez pas, misérables, qu'il laisse la mort de votre prince impunie; au grand jour du jugement vous paraîtrez tout couverts de ce sang que vous m'aurez forcé de répandre. — Non, non, interrompirent les soldats en se prosternant devant lui, nous vous respecterons jusqu'à notre dernier soupir; nous ne vous demandons que de nous sacrifier l'infidèle qui vous arrache à tous vos devoirs; à peine

Digitized by Google

son sang aura-t-il rougi le sable, que nous déposons tous nos sabres à vos pieds, pour que vous disposiez de nos vies selon vos volontés. — O généreux Adhel! s'écrie Mathilde, ne sacrifiez pas vos précieux jours à une infortunée qui n'a plus que peu d'instants à vivre; je sens que je vais mourir, votre dévoûment ne me sauverait pas. Ah! je vous en conjure, enfoncez ce glaive dans mon cœur; mon Dieu! donnez-lui le courage de le vouloir, c'est ma dernière prière. » Elle dit, ses lèvres pâles se ferment, et la connaissance l'abandonne. La troupe rebelle s'approche de plus près, il s'en élève un cri : « Prince, nous jurons tous de mourir pour vous; montez sur un chameau, marchez à notre tête, la chrétienne seule périra. — Elle ne périra point, interrompt Malek Adhel d'une voix terrible, ou

Digitized by Google

je périrai avec elle ; si vous faites un pas de plus vers nous, à l'instant nous tombons tous deux sans vie sur le sable. » Les soldats effrayés reculent à leur tour, ils ont effroi du sang de leur prince ; il leur semble que ce serait pour eux comme un feu dévorant qui les consumerait dans ce monde, et dans l'autre ; les plus furieux n'osent proposer que d'abandonner le prince avec celle qu'il aime, à la colère céleste qui le poursuit ; les autres ne peuvent s'y résoudre, et frémissent à l'idée de livrer leur chef, leur maître, le frère de leur soudan, à une mort presque certaine ; quand tout à coup l'un d'eux, comme saisi d'une inspiration divine, s'écrie : « Que hasardons-nous, si Mahomet lui pardonne, Mahomet le sauvera ; s'il le laisse périr, c'est qu'il l'aura condamné. » Ces paroles les décident,

Digitized by Google

les entraînent; ils laissent au prince le chameau blessé, la tente, trois outres pleines d'eau, quelques fruits secs, s'éloignent ensuite le plus promptement qu'ils peuvent avec les trois autres chameaux, et abandonnent ainsi le prince et la vierge dans l'immensité du désert.

Mathilde est couchée sur le sable, sans mouvement; le prince le voit, redoute un malheur plus grand, et cependant ne perd pas courage. D'un bras vigoureux il relève la tente, en forme un abri, y place la princesse, prodigue une partie de l'eau qu'on leur a laissée à la rappeler à la vie; mais ce n'est que quand l'air du soir commence à rafraîchir le désert, qu'elle se ranime et rouvre une paupière languissante. Son premier cri est pour Adhel: « Où est-il? demande-t-elle; est il sauvé? — Il est près de

toi, répond-il, il y est pour toujours. » Mathilde soulève sa tête, rappelle ses idées, regarde autour d'elle, ne voit que le prince, et ajoute avec une profonde tristesse : « Ils sont donc partis, et partis sans vous?—Ils m'ont laissé seul, Mathilde, mais non pas sans courage; ne t'alarme point, ma bien aimée, tout espoir n'est pas perdu encore; la moitié de mes soldats marche sans doute sur nos traces avec le reste de ta suite. De ceux là j'en suis sûr; pour secourir des chrétiens, j'ai dû choisir mes plus fidèles amis, et ceux qui viennent derrière nous ne m'auraient pas abandonné. Attendons-les ici jusqu'au jour; je craindrais, pendant l'obscurité de la nuit, de m'écarter de la route qu'ils doivent suivre; si demain à la naissante aurore ils ne sont pas arrivés, je te porterai dans mes bras

Digitized by Google

à travers le désert; le chameau, quoique blessé, pourra nous suivre, et si nous pouvons avant la nuit atteindre le mont Kaleil, nous sommes sauvés; il faut nécessairement que ma petite troupe y passe pour se rendre au Caire; nous pourrons l'y attendre; là nous trouverons une source d'eau, des fruits secs, et des grottes pour te garantir de l'ardente chaleur. — O mon Dieu! s'écrie la princesse avec un accent tendre et plaintif, regardez ce qu'il fait pour moi : il me donne sa vie, et vous me défendez de l'aimer. — Ah! reprit-il avec une tristesse passionnée, pourrais-tu croire à un Dieu qui te défendrait de m'aimer; va, sois en sûre, si ton Dieu existe, si ton Dieu est le vrai Dieu, il est touché de notre amour, et ne le condamne pas. » Elle ne répond point, elle se lève, et sort de

Digitized by Google

la tente; le firmament étincelle du feu de mille étoiles. « Pourquoi, dit-elle, ne poursuivrions-nous pas notre route, le ciel ne nous prête-t-il pas assez de lumière pour nous guider ? — Non, Mathilde, la moindre erreur pourrait nous rejeter bien loin du mont Kaleil, et nous perdre pour jamais; avec le jour, je pourrai distinguer les vapeurs qui s'élèvent vers le sommet de cette haute montagne, peut-être aussi les têtes grisâtres des pyramides; alors je marcherai avec assurance. Maintenant, la clarté de la lune, ne me permettant d'apercevoir que les objets qui nous entourent et non ceux qui s'élèvent à l'horizon, ne me fournit aucun point assuré qui puisse m'indiquer ma route. » Mathilde n'insiste plus, elle s'appuie contre la tente, et jette des regards de douleur sur la vaste étendue du

Digitized by Google

désert ; tous les dangers qui le menacent tournent au profit de l'amour ; car c'est l'amour qui y a exposé le prince ; c'est pour elle qu'il a voulu mourir, c'est à cause d'elle qu'il mourra peut-être ; cette pensée, qui revient sans cesse, remplit son cœur d'une émotion qui l'effraie. N'osant exprimer ses craintes, ni adresser hautement ses prières au ciel, elle se jette à genoux en fondant en larmes. Le héros s'approche d'elle, il lui prend la main ; le trépas qu'il prévoit ne sert qu'à redoubler sa passion, et quand tout disparaît à ses yeux, qu'il n'y a presque plus d'espoir de vie dans son ame, l'amour, qui reste seul, n'en acquiert que plus de force. — « Mathilde, lui dit-il, écoute-moi, nous sommes seuls au monde, perdus ensemble dans ces immenses déserts ; peut-être le soleil de demain nous apportera-t-

Digitized by Google

il la mort, et ne verrons-nous pas finir un autre jour ; ma bien aimée, faudra-t-il quitter la vie sans avoir été uni à toi? » — Mathilde n'en écoute pas davantage : elle se lève, le Dieu qu'elle vient d'invoquer prête à toute sa contenance quelque chose de sa sainte majesté ; debout devant le prince prosterné devant elle, elle lui lui dit : — « Malek Adhel, je vous aime, Dieu a reçu dans le tribunal de la pénitence cet aveu de ma faiblesse, cet aveu que je ne vous ferais pas entendre sans doute, si la mort qui nous menace ne l'excusait pas, oui, Malek Adhel, je vous aime ; et si vous étiez chrétien, l'univers entier ne m'offrirait rien qui vous fût comparable, si vous étiez chrétien, je préférerais ce désert avec vous à toutes les grandeurs que les rois du monde pourraient m'of-

Digitized by Google

frir ; si vous étiez chrétien enfin, j'aurais désiré, je l'avoue, que Dieu me permît de n'adresser qu'à vous ces mêmes vœux, par lesquels je devais m'enchaîner à lui ; mais fussiez-vous chrétien, Adhel, je n'en ferais pas moins ici à Dieu le serment solennel de demeurer fidèle à l'honneur et de ne souiller ma vie d'aucun crime : qu'elle soit courte, mais qu'elle soit pure, et si je meurs demain, que j'expire du moins sans remords. » En prononçant ces paroles, l'amour brillait dans les regards de la vierge, mais c'était un amour plein de chasteté, et qui semblait s'être comme enveloppé d'innocence pour avoir le droit de se montrer. Quoiqu'éperdu, enflammé, Malek Adhel, toujours aux pieds de Mathilde, n'ose lui adresser que des reproches : « Non, lui

Digitized by Google

dit-il, tu ne m'aimes point ; si tu m'aimais, tu serais touchée de mes pleurs, tu serais sensible à ma peine, tu ne me laisserais pas mourir dans le désespoir ; si tu m'aimais, tu me préférerais à toi-même, et dusses-tu être coupable, tu voudrais l'être pour moi... Mais, qui te l'a dit, Mathilde, que la passion te serait reprochée, et que l'amour étoit un crime? Qui te l'a dit que tu serais punie pour t'oublier toi même, quand ton amant meurt à tes pieds ?... — Qui me l'a dit! interrompit la vierge avec enthousiasme, Dieu, Dieu lui-même. Adhel, ta voix est bien puissante sur mon cœur, mais celle du Dieu mort pour moi y parle plus haut encore ; sans doute ce n'est pas trop de ses ordres pour résister à ton amour, et c'est ce qui fait ma gloire ; mais c'est

Digitized by Google

assez pour m'en donner la force, et c'est ce qui fait ma sûreté. » En parlant ainsi, la princesse, les yeux élevés vers le ciel, semblait s'être détachée de la terre, et son maintien avait pris quelque chose de si imposant et de si pur, qu'elle apparut en ce moment aux yeux d'Adhel comme l'ange du désert; il est étonné, ému, son ame est ébranlée; il s'écrie : « Sans doute tu dis vrai, Dieu s'est révélé à toi; c'est par ses inspirations que tu parles, c'est armée de sa force que tu te défends; tu es le temple vivant où il se tient enfermé; sa vérité est sur tes lèvres, fais-la couler dans mon cœur, pénètre-moi de sa lumière, rends-moi digne de t'appartenir. — Qu'entends-je ! s'écria Mathilde en joignant les mains avec un mouvement passionné, tes yeux s'ouvri-

Digitized by Google

raient ! Dieu dans son infinie bonté aurait touché ta grande ame ! Oh ! que cela fût vrai, que cela fût possible, et tu deviendrais l'objet de mon éternel amour, et je mettrais mon bonheur en toi plus que dans toutes les choses du monde, plus que dans tout ce qui n'est pas toi, ô Adhel ! »

C'est ainsi que s'exhale la flamme que la vestale tenait cachée au fond de son chaste cœur. Le prince, à ses pieds, jure de vivre ou de mourir avec elle, et la supplie de s'engager par les mêmes serments. Elle ne répond pas encore, elle lui prend la main, la serre entre les siennes, et lui dit : « Es-tu chrétien? — Ah ! lui répond-il dans une sorte de délire passionné, que me demandes-tu ? n'es-tu pas maîtresse absolue de mon ame et de ma volonté ? Sais-je ce que je suis,

Digitized by Google

et puis-je en ce moment penser, vouloir autre chose que t'adorer et être ton époux? Oh! daigne, daigne me nommer de ce titre si doux. — Je ne le puis avant ta réponse; Malek Adhel, es-tu chrétien? — Hélas! répond-il, même au prix de ton amour, je ne voudrais pas te tromper; Mathilde, je l'avoue, ta vertu m'étonne, et je crois qu'il y a quelque chose de divin en toi; mais pour te dire que je suis soumis à ta loi, j'en connais trop peu les devoirs; si elle m'imposait de trahir mon frère et de porter les armes contre ma patrie, je la rejetterais; mais sans doute elle ne me l'imposera pas: la religion qui a fait Mathilde ne doit pas faire des perfides, tout en elle doit être beau, sublime comme en toi; nomme-moi donc ton époux, Mathilde, afin que ce titre me donne

Digitized by Google

plus de droits aux grâces de ton Dieu. »

La princesse est tout à coup vaincue par cette pensée ; elle espère en effet ouvrir plus facilement la voie du salut à Malek Adhel en unissant son ame à la sienne, et se flatte que le nom d'époux avancera sa conversion. Cependant, avant de se résoudre, elle invoque le Tout-puissant, lui demande des secours, lui montre tout son cœur, ce cœur si pur qui n'ose céder à l'amour qu'à la voix de la religion, et qui ne va prononcer le serment de l'hymen que pour avoir plus de moyen d'appeler à la lumière le plus grand héros du monde..... « Éternel, Éternel ! s'écrie-t-elle avec un accent suppliant. » C'est tout ce qu'elle peut dire, car la vivacité des sentiments qui l'oppressent dépassent de beaucoup le langage des

Digitized by Google

hommes. Le prince, humblement prosterné devant elle, demande au Dieu inconnu qu'il lui voit invoquer, de fléchir le cœur de Mathilde. Pendant leurs muettes prières, la lune verse son feu tranquille sur toute l'étendue du désert; aucun bruit, aucun son n'en interrompt le silence; il semble qu'au sein de ce calme et de cette solitude, Dieu doit mieux entendre les prières de l'ame qui l'implore, et l'ame qui l'implore y mieux entendre sa voix. La princesse croit qu'elle a retenti dans son cœur, elle croit que Dieu lui-même lui commande de dévouer sa vie entière au salut du héros qui deux fois a voulu lui sacrifier la sienne; elle laisse tomber sa main dans la main du prince, les élève unies vers le ciel; détachant ensuite le reliquaire qui pend sur sa poitrine, elle le place devant les yeux

Digitized by Google

de Malek Adhel, et s'écrie : « Ici, où toute la nature se tait, où toutes les créatures font silence, parlez-lui vous seul, ô mon Dieu ! » Adhel tressaille ; il y a quelque chose dans l'air et l'accent de la vierge qui vient d'étonner son cœur, c'est plus que de l'amour ; il n'a jamais connu de pareilles émotions. Mathilde a deviné ce qu'il éprouve, elle s'écrie : « Et maintenant tu es digne d'être mon époux ; je jure de n'en avoir jamais d'autre que toi, je le jure à ce Dieu qui en ce moment remplit de son immensité et de sa toute-puissance, et ce désert et ton cœur. » Elle s'arrête ; Malek Adhel ne peut parler, il est accablé d'un inexprimable bonheur et d'un sentiment inconnu. Mathilde est à lui, Mathilde est son épouse. Mais en appelant Dieu dans le désert, en le rendant témoin de

Digitized by Google

leur auguste union, en le plaçant entre elle et lui, la vierge s'est entourée de tant de majesté, que devant le respect qu'elle inspire la passion n'ose plus se faire entendre, et que les images de plaisirs et de volupté s'effacent même de la pensée de Malek Adhel.

CHAPITRE XXIII.

L'AURORE va bientôt paraître, Malek Adhel ne verra peut-être pas la fin de ce nouveau jour; mais comment ne le bénirait-il pas, il le commence en nommant Mathilde son épouse. Ce nom, qu'il prononce sans cesse, n'alarme point la pudeur de la vierge, car il a juré de fermer les yeux sur ses chastes attraits jusqu'au moment où Guillaume consacrera leurs sermens; et elle se repose avec confiance sur la foi de l'époux à qui elle a tout promis, hors le sacrifice de son innocence. Plein de courage et de joie, Malek Adhel s'apprête au

Digitized by Google

départ; il se flatte d'arriver le soir au mont Kaleil, et d'y attendre en paix la caravane qui les suit. Il présente à Mathilde quelques dattes et un peu d'eau : « Ma bien aimée, lui dit-il, c'est tout le repas nuptial que j'ai à t'offrir. » Elle sourit avec mélancolie, et répandant sur le sable quelques gouttes d'eau, elle s'écrie: « De même que cette eau humecte une terre aride, puisse, ô mon Dieu! votre divine parole tomber comme une rosée salutaire sur le cœur de mon époux. » Puis, jetant sur lui un regard chaste et tendre, elle lui présente le seul bien qu'elle ait à donner, le reliquaire sur lequel elle a juré d'être à lui; elle l'attache elle-même sur sa poitrine, en le conjurant de ne jamais se séparer de ce gage de sa tendresse; il le promet, et alors, satisfaite et pleine de confiance, Mathilde veut essayer

Digitized by Google

de marcher ; mais le prince ne le permet pas, il redoute pour elle les cailloux tranchants dont le désert est semé. Il la prend dans ses bras, il s'anime d'une force nouvelle, il ne craint plus rien. Mathilde ne partage point son espérance, mais elle se tait, penche sa tête sur la poitrine de Malek Adhel, ferme les yeux, et tombe par degrés dans une sorte de stupeur insensible ; bientôt l'affaissement augmente, elle ne sait plus où elle est ; elle a cessé de voir et les sables qui la menacent, et le soleil qui la dévore ; ses combats, ses remords, sa patrie, son hymen, s'effacent de son souvenir ; ses pensées se perdent dans le vide, et enfin, hors l'amour qui l'anime et l'époux qui la presse, l'univers entier a disparu pour elle.

Cependant, au bout de quelques

Digitized by Google

heures elle croit sentir que le mouvement qui la transporte se rallentit; une crainte vague la frappe au cœur et l'arrache au néant où elle se perdait; elle ouvre les yeux, regarde le prince, s'effraye de son extrême pâleur, s'effraye bien plus du sang dont il est couvert. Elle s'écrie, en s'arrachant précipitamment de ses bras: « O ciel! qu'est-il arrivé! mon Adhel, mon époux, dis-moi, quel monstre t'a blessé? — Mathilde, je t'en conjure, calme-toi, tes craintes me font mille fois plus souffrir que mon mal; je suis bien, très-bien..... » Il dit, et cependant une sueur froide coule sur son front; il tombe sur ses genoux, et regardant Mathilde, il lui sourit et s'efforce de la rassurer, en ajoutant d'une voix affoiblie: « Je suis bien, très-bien. » Cependant le sang coule toujours; la fatigue, la chaleur,

Digitized by Google

l'agitation, ont brisé un vaisseau dans sa poitrine; et Mathilde, saisie d'effroi en reconnaissant la cause de son malheur, prodigue sans espérance des soins inutiles, et demande à Dieu de ne pas permettre qu'elle survive à ce qu'elle aime. Malek Adhel voit sa douleur et cherche à l'adoucir: « Ma bien aimée, dit-il, je reprends des forces, essayons de marcher encore, le mont Kaleil n'est pas loin. — Non, reprit-elle, non, mourons plutôt ici; mourir ensemble, Adhel, n'est pas le plus grand des malheurs; ah! si un jour il fallait te quitter, avec quelle ardeur je redemanderais au ciel cette mort qui va nous unir. » Ainsi, en voyant le tombeau s'ouvrir devant elle, Mathilde trouve la force et la volonté de dire combien elle aime, et son tendre cœur se plaît dans une mort qui lui permet de mou-

Digitized by Google

trer tout son amour ; mais plus cet amour se montre, plus il ranime dans l'ame de Malek Adhel le désir de vivre. Soutenu par la princesse, il se relève, et s'efforce de découvrir la tête chauve et grisâtre du mont Kaleil ; il appelle, il implore et le ciel et la terre ; rien ne paraît, rien ne répond, et ses cris perdus sur une plaine rase, ne lui sont pas même rendus par les échos. Découragé par ce silence et plus encore par l'espace effrayant qui le sépare du monde, il s'approche de Mathilde, s'assied à son côté, se résout à mourir ; et elle, doucement penchée vers lui, avec l'accent le plus tendre, lui dit que cette heure où elle ose l'aimer sans crainte, serait la plus douce de sa vie s'il voulait lui promettre de la suivre dans l'éternité. Le prince la regarde, et ce regard l'assure qu'il ne veut

Digitized by Google

point la quitter. « Si tu y consens, ajoute-t-elle, dans peu d'instants Dieu nous recevra tous deux dans son sein. » Malek Adhel presse contre ses lèvres le reliquaire qu'il a reçu de Mathilde, et lui répond : « Je veux te suivre partout, et me perdre avec toi plutôt que de m'en séparer. » La vierge lève les yeux au ciel avec reconnaissance, pose une main sur son cœur, et donne l'autre à son époux en prononçant ces mots : « Pour toujours. » Il répond par le même vœu, ils se regardent et sourient encore ; peu à peu leurs forces défaillent, leurs pesantes paupières se rouvrent avec peine, ils fléchissent, et s'appuient l'un contre l'autre ; les ténèbres commencent à les envelopper, la froideur de la nuit va glacer leur sang, un autre jour ne se lèvera pas pour eux, ils ont vu leur dernier soleil.....

Digitized by Google

Cependant, au milieu du lugubre silence de ces grandes solitudes, au loin vers l'Orient, un bruit s'est fait entendre; une soudaine joie se réveille dans le cœur du prince, il se lève, prête l'oreille, le bruit augmente; il n'ose exprimer encore tout ce qu'il espère, mais il écoute plus attentivement, il distingue les pas des chameaux, le hennissement d'un cheval, bientôt des voix d'hommes; il frappe des mains et s'écrie: « Le ciel a eu pitié de nous, j'entends la marche d'une caravane, nous sommes sauvés. — Ah! reprit la princesse avec un faible soupir, quelques moments encore, et je n'avais plus de malheurs à craindre. — O ma bien aimée! ranime-toi, le bonheur va nous être rendu avec la vie. » Et tandis qu'il fait quelques pas au-devant de la caravane, Mathilde lui répond:

Digitized by Google

« Hélas ! quel plus grand bonheur puis-je attendre de la plus longue vie que celui de mourir avec toi. » Mais le prince l'écoute à peine, il ne songe qu'à la sauver. Des hommes approchent, Malek Adhel reconnaît ses guerriers; à la vue de leur prince, ils sont frappés de surprise, et tombent à ses pieds la face contre terre. « Mes perfides soldats m'ont trahi, leur dit Malek Adhel, ils ont levé le fer contre moi, et m'ont abandonné dans le désert avec la princesse d'Angleterre. » Les fidèles serviteurs du prince ne répondent à ces paroles qu'en chargeant de malédictions les auteurs d'un crime qui leur fait horreur. « Braves amis, leur dit-il, en montrant la princesse, sauvez cette illustre infortunée qui allait mourir avec moi, secourez-la, je ne puis vous aider..... mes forces sont épui-

Digitized by Google

sées; sans vous je n'aurais pas vu une autre aurore. » Il dit ; ses guerriers obéissent ; les uns transportent Mathilde sur un chameau, les autres calment les ardeurs de la poitrine du prince, en lui présentant le lait d'une jument enlevée aux Arabes ; enfin on atteint le mont Kaleil, on s'y arrête, et dans les grottes abandonnées des hermites, Mathilde, durant toute la nuit, goûte un long repos ; et le prince, en la voyant hors de danger, ose enfin s'abandonner lui-même au sommeil.

Le lendemain ils aperçoivent la tête des pyramides, bientôt les hautes tours du Caire ; mais plus on approche de la demeure des hommes, plus Mathilde se sent oppressée de tristesse ; elle songe au lien qui l'unit au prince et aux obstacles qui les séparent, à la guerre funeste qui divise l'empire du

Digitized by Google

croissant de celui des chrétiens, et à l'incertitude où elle est du parti que Malek Adhel va prendre entr'eux : abandonnera-t-il son frère ? désertera-t-il ses drapeaux pour se ranger sous les drapeaux de la croix? Elle n'ose s'en flatter, elle n'ose presque le vouloir. Cependant, s'il demeure fidèle à sa patrie, elle est sûre que Richard ne consentira jamais à lui donner pour époux l'ami, l'allié, le défenseur de Saladin ; et Richard a sur elle, comme roi et comme frère, des droits sacrés auxquels elle ne peut se soustraire. C'est ainsi qu'au moment où elle vient d'échapper au trépas, l'intérêt seul de son amour l'occupe, et que l'image des devoirs qui lui seront peut-être imposés dans ce monde qui se rouvre devant elle, ferme son cœur au plaisir de vivre. De son côté, Malek Adhel est agité

Digitized by Google

aussi; le sévère honneur, l'inviolable amitié, lui imposent des lois presque semblables à celles que la religion prescrit à Mathilde, et il reconnaît avec honte que l'amour les lui a fait braver plus d'une fois. Depuis long-temps ne devrait-il pas être près de son frère et avoir remporté plus d'une victoire? Au lieu de cela, que fait-il? il abandonne son armée pour suivre au désert les traces de la beauté qu'il aime; il oublie son devoir, sa gloire; subjugué par sa passion, il vient de promettre d'être chrétien; mais s'il est chrétien, Saladin le regardera-t-il encore comme son frère? et s'il demeure fidèle à Saladin, Mathilde le regardera-t-elle encore comme son époux? Ces sombres pensées dissipent insensiblement ses espérances, et la profonde tristesse de Mathilde lui dit assez qu'il n'a pas tort. Tous deux se

Digitized by Google

devinent trop pour oser s'interroger; ils gardent le silence, et entrent au Caire sans s'être parlé de bonheur, sans s'être félicités d'avoir échappé à la mort.

En revoyant Malek Adhel, le peuple qui, sur le rapport des soldats arrivés deux jours avant, croyait qu'il avait été massacré par les Bedouins, le peuple dont il est adoré, sort de son affliction et fait éclater sa joie par des cris vifs et tumultueux: bientôt il apprend par les guerriers qui accompagnent le prince, la lâche perfidie de ceux qui l'ont trahi, et à l'instant il se précipite en foule vers la demeure de ces parjures, pour les maudire et venger sur eux l'attentat dont ils se sont rendus coupables. Malek Adhel ne peut empêcher un peuple furieux de lui donner ces sanglants témoignages d'a-

Digitized by Google

mour, il peut moins encore l'empêcher d'éclater en murmures contre la princesse d'Angleterre : il n'y a pas un musulman qui ne l'accuse d'être la cause du désastre de Ptolémaïs, et de l'inaction où demeure le prince; ces reproches sont justes, Malek Adhel le sent; il se trouble, il gémit, il s'indigne; jamais cette ame héroïque ne ressentit de pareils tourments : tandis que Mathilde se repose de ses terribles fatigues; il veille le jour et la nuit autour du palais, car il sait que ses dangers n'ont fait que changer de nature; les voûtes superbes qui la couvrent ne la garantiront pas de l'aveugle fureur d'un peuple fanatique; et l'aveugle fureur d'un peuple fanatique est plus difficile à appaiser que les brûlants tourbillons de sable que le vent du midi soulève dans la grande plaine

Digitized by Google

du désert ; cependant, si l'amour tient continuellement ses yeux ouverts, au fond de son cœur le remords ne dort pas non plus, et si chaque musulman qu'il rencontre semble lui dire, *Malek Adhel, ton frère t'attend :* sans cesse il se répète à lui-même, *Malek Adhel, ton frère t'attend.* Mais toute puissante qu'est cette voix, elle l'est moins que la crainte de risquer de nouveau la vie de Mathilde, soit en la laissant au Caire au milieu des fanatiques qui l'entourent, soit en l'exposant à de nouvelles fatigues en la conduisant tout de suite en Syrie : d'ailleurs, qu'espère-t-il de Saladin ? Saladin austère, religieux, ennemi de l'amour, sera-t-il touché de sa passion, entendra-t-il ses excuses, consentira-t-il à lui donner un épouse chrétienne ? Ainsi réfléchit le héros et devant tant d'in-

Digitized by Google

certitudes et de tourments, sa grande ame se laisse abattre ; accablé, indigné de sa faiblesse qu'il n'a pas la force de surmonter, il est prêt à haïr également, le devoir qui crie, la gloire qui l'appelle et l'amour qui le retient.

Digitized by Google

CHAPITRE XXIV.

Peu de jours s'étaient encore écoulés depuis le retour du désert, lorsqu'un matin à la porte du palais s'arrêta un guerrier couvert d'armes vertes, la visière baissée, seul, sans écuyer, il était monté sur une jument d'un noir d'ébène; à son bras il portait un bouclier représentant un champ de sinople et un zodiaque d'argent, au milieu duquel était une boussole tournée vers le signe de la Vierge, avec ces mots à l'entour: *Je ne cherche qu'elle.*

Il demanda à être introduit à l'instant auprès de Malek Adhel, les huissiers du palais le conduisirent par

Digitized by Google

le grand escalier de marbre dans un superbe vestibule, et l'y laissèrent en attendant qu'ils eussent été avertir le prince de son arrivée : il était en ce moment auprès de Mathilde ; surpris de ce qu'on lui annonçait, il demanda quel était ce guerrier ; l'esclave répondit, qu'à ses armes, à sa démarche on le croirait un chrétien, s'il était possible de croire qu'un chrétien osât venir seul dans une ville ennemie ; Malek Adhel qui les connoissait assez pour savoir que beaucoup l'oseraient, commanda qu'il fût introduit à l'instant, et à l'instant le guerrier fut admis en sa présence ; Malek fit signe à ses esclaves de se retirer et demeurés seuls, il dit : « Fais-toi connaître maintenant ; sans doute la présence de l'illustre Mathilde ne te retient pas, et de moi, que peux-tu craindre ? — Tout, si

Digitized by Google

nous étions sur le champ de bataille ; mais rien quand c'est à ta générosité que je me livre ; Malek Adhel, c'est Montmorency qui est devant toi. — En achevant ces mots, il ôta son casque et découvrit cette noble figure où respiraient également le calme d'une grande ame et l'émotion d'un grand sentiment. En le reconnaissant, Mathilde prévit que son sort allait changer, et ce fut moins la surprise que la crainte qui lui arracha un cri et couvrit son visage d'une vive rougeur. Malek Adhel, frappé de la même pensée, sentit son trouble s'augmenter encore en apercevant sur le bouclier de Montmorency le sujet et la devise qui lui apprenaient que Mathilde était le seul objet qu'il venait chercher au Caire : après l'avoir considéré un moment dans le silence

Digitized by Google

d'une profonde surprise, il lui dit : « Vainqueur de Ptolémaïs, quelle est ton audace, et quel funeste génie t'a conduit dans des murs où ton nom seul serait un arrêt de mort dont toute mon autorité ne pourrait te garantir ? — Aussi, n'est-ce qu'à toi que je confie mon nom et mes projets ; écoute, les moments nous sont chers, et je ne puis trop me hâter de te dire le motif qui m'amène : alors se tournant vers la princesse, il mit un genou devant elle, baisa le bas de sa robe, et la pria de prêter l'oreille à son récit ; Mathilde le fit relever en rougissant, et se disposa à l'entendre, et Josselin, assis entre elle et le prince, commença ainsi :

« Ce ne fut qu'en arrivant au camp des croisés que Metchoub apprit que c'était la reine d'Angleterre et non la princesse, qu'il y avait ramenée ;

Digitized by Google

il n'était plus temps de la retenir, et sa colère n'eut point de bornes; il se répandit en plaintes amères contre vous, prince, il vous accusa de perfidie, et prétendit que votre conduite était moins un effet de votre amour, que du désir de vous rendre indépendant de Saladin et de former une alliance avec les chrétiens, qui vous aidât à monter sur le trône d'Égypte : cette opinion s'accrédita dans tout le camp, et tous les croisés s'en réjouirent : Richard lui-même y ajouta foi; il ne mit point en doute que la main de sa sœur ne fût le prix que vous demanderiez pour unir vos armes aux nôtres; cependant, l'avantage d'une pareille réunion ne pouvait le déterminer à la voir avec plaisir; Lusignan a vu la princesse dans l'île de Chypre, depuis ce moment, il a perdu sa liberté: à la mort

Digitized by Google

de Sibylle il ouvrit son cœur à Richard, et Richard qui voit en lui son frère d'armes et son plus cher ami, lui jura que si jamais sa sœur renonçait à ses vœux et consentait à prendre un époux, elle n'en aurait jamais d'autre que lui. » — Téméraire promesse! s'écria impétueusement Malek Adhel, il ne la remplira pas mieux que celle de lui rendre sa couronne; le trône de Jérusalem et le cœur de Mathilde sont hors du pouvoir de Richard. — A ces mots la princesse rougit, Montmorency la regarda avec un peu de surprise; elle baissa les yeux; il ajouta alors avec un faible soupir : « Philippe-Auguste et les autres souverains croisés blâmèrent unanimement l'obstination de Richard en faveur de Lusignan : ils déclarèrent que loin de vous refuser la princesse Mathilde,

Digitized by Google

il fallait vous l'offrir pour épouse dans le cas où vous consentiriez à vous attacher à notre parti et à notre culte. Quelques chevaliers s'élevèrent vivement contre toutes ces opinions, et prétendirent que nul n'avait le droit de disposer du cœur de la princesse, qu'elle seule en était maîtresse, et qu'on ne pouvait rien décider sur son sort, sans avoir obtenu son aveu : non seulement je me rangeai de cet avis, mais je proposai d'aller à la tête de plusieurs guerriers chercher la princesse Mathilde dans quelque lieu de la terre que vous eussiez pu la cacher, afin de connaître ses intentions et de verser tout notre sang pour les exécuter : j'eus bientôt mille guerriers sous mes ordres, j'en aurais eu le double, j'aurais eu toute l'armée si l'intérêt général ne s'y fût opposé : Philippe-

Digitized by Google

Auguste demanda que je fusse nommé chef de cette noble troupe, et Richard nous décora du titre de chevalier de la vierge : il me chargea, seigneur, de vous offrir tel prix que vous demanderiez pour la rançon de sa sœur ; ébranlé même par les prières des princes confédérés, il ajouta que s'il était vrai que vous voulussiez adopter la foi chrétienne et joindre vos armes aux nôtres, il se ferait relever par le pape du serment de ne donner sa sœur qu'au seul Lusignan : et moi, madame, continua-t-il en s'adressant à Mathilde, je n'ai saisi avec tant de joie l'occasion de venir jusqu'ici que pour vous déclarer que mes mille guerriers et moi ne souffrirons jamais qu'on fasse la loi à vos sentiments, au nom d'aucun intérêt politique : faites donc connaître votre volonté,

Digitized by Google

madame; soit que vous désiriez vous retirer parmi les saintes filles du Carmel, ou vous rendre auprès du roi votre frère, vous n'avez qu'un mot à dire, et aussitôt mille épées s'élèveront pour vous obéir. — Sans doute, lui dit Malek Adhel avec émotion, la troupe est cachée près du Caire, tu n'auras pas risqué d'entrer avec elle dans la ville? — Je suis seul ici, répondit Josselin, les braves guerriers qui m'ont suivi sont hors de tous les regards, si tu nous refuses la princesse, ils ne paraîtront que pour te combattre. — Si c'est sur votre seule valeur que vous comptez pour l'arracher de ce palais, reprit Malek Adhel, il faut que vous en présumiez beaucoup, car j'ai ici une nombreuse armée pour la défendre. — Double-là si tu veux, s'écria Montmorency, mais ôte lui son

Digitized by Google

chef, et je ne la craindrai pas; au reste, je n'ai plus que deux questions à faire; veux-tu être chrétien, et vous madame, voulez-vous être libre?

Devant un héros un autre héros ne peut pas être faible; et auprès de Montmorency Malek Adhel sentit le feu de l'honneur se rallumer dans son ame avec une ardeur nouvelle; il n'hésite pas, il s'écrie: « — Je ne puis pas être chrétien, je ne puis pas trahir mon frère, ma gloire me le défend, mais vous Mathilde, voulez-vous être libre? » — Ah! Malek Adhel, reprit-elle avec une vive douleur, refuser d'être chrétien, n'est-ce pas m'ordonner de vous fuir? — La vivacité de cette exclamation frappa Montmorency, elle lui fit pressentir un grand malheur; il reprit d'une voix un peu altérée: —

Digitized by Google

Assurément il est impossible que votre altesse regrette la terre des infidèles ; ah ! madame, si vous saviez par quels vœux ardents la chrétienté entière vous appelle dans son sein. Chaque jour elle présente des sacrifices à Dieu pour votre délivrance ; à cause de vous, le pieux Guillaume a bien souvent dans le saint mystère mêlé ses larmes au divin sang du Christ ; à cause de vous, la gloire que le roi votre frère recueille de ses nombreux triomphes, n'est qu'une gloire mélangée ; et la joie que la reine goûte auprès de son époux, n'est qu'une joie imparfaite ; il n'y a pas un souverain qui ne s'empresse à vous offrir un trône, et pas un chevalier, ajouta-t-il avec émotion, qui ne gémisse de n'en point avoir à vous offrir. — Montmorency, interrompit vivement le

Digitized by Google

prince, peut-être Mathilde n'est-elle plus libre de les accepter? — Josselin fit un mouvement de surprise; la princesse se détourna en rougissant; mais durant ce moment de silence, un bruit étrange vient de se faire entendre dans la pièce voisine, des esclaves semblent approcher; inquiet pour Montmorency, Malek Adhel court précipitamment à leur rencontre; le premier objet qu'il aperçoit, est un jeune arabe nommé Kaled, Kaled, un de ses plus dévoués serviteurs, et le plus brave officier de l'armée de Saladin. Étonné, il lui demande pourquoi il a quitté le sultan. — D'un air triste, l'Arabe lui répond qu'il veut l'entretenir en secret. Malek Adhel hésite; tandis qu'il parlera à Kaled, il craint qu'un œil curieux ne pénètre dans l'appartement de Mathilde, n'y re-

Digitized by Google

connaisse Montmorency, et ne répande la nouvelle que le vainqueur de Ptolémaïs est au Caire. Kaled s'approche et lui dit à l'oreille : « Crois-moi, Malek Adhel, prends ton parti, car tu n'as pas un moment à perdre ; tout est en fermentation autour de toi. En traversant la ville pour arriver à ton palais, j'ai entendu murmurer qu'un guerrier chrétien y était renfermé ; on nomme Lusignan, Richard et Montmorency. Tous trois, tu le sais, sont également proscrits par ton frère et la haine du peuple ; d'un moment à l'autre, ce peuple peut venir forcer ta garde, briser tes portes ; et sa fureur est encore le moindre des dangers qui te menacent ; le sultan, ajouta-t-il plus bas, ton frère lui-même a proscrit ta tête. — De tout ce que tu m'as dit, répliqua Malek Adhel, voilà ce qui me sur-

Digitized by Google

prend davantage, mais non ce qui m'effraie le plus ; mon frère me connaîtra un jour. Viens, Kaled, viens, continua-t-il. » Et il l'entraîna vers l'appartement de la princesse, prévoyant bien qu'il n'était pas le seul intéressé dans le récit qu'il allait entendre. A peine y furent-ils renfermés, qu'il lui commanda de s'expliquer sans crainte devant l'illustre princesse et le brave et loyal guerrier qui étaient devant ses yeux ; et au nom d'ami qu'il donna à Kaled, Josselin leva aussitôt la visière de son casque, en disant qu'il n'avait rien à redouter d'un ami de Malek Adhel ; celui-ci, frappé de cette noble confiance, jura qu'elle ne serait point trompée, et montrant sa poitrine : « Voilà, s'écria-t-il, ce qui te servirait de bouclier, si tu étais attaqué dans mon palais ; mais laissons des

Digitized by Google

protestations inutiles entre gens qui savent bien que ce qu'il y a de plus beau dans la vie est de la perdre avec honneur, et raconte-moi, Kaled, quelle cause a pu enflammer la colère de Saladin contre moi au point de vouloir me faire périr. » A ces mots, la princesse jeta un cri d'effroi, sans donner au prince le temps de la rassurer. Kaled répliqua vivement : « Quelle cause! Malek Adhel, peux-tu le demander? Malgré les ordres de ton frère, n'as-tu pas renvoyé la reine d'Angleterre aux chrétiens? n'as-tu pas gardé la sœur de Richard auprès de toi? Et quand t'es-tu rendu coupable de cette désobéissance, quand le sultan venait de te pardonner la prise de Ptolémaïs. Enfin, en cet instant, quand il t'attend pour combattre, pourquoi es-tu ici? — Le sultan n'a-t-il pas reçu depuis long-

Digitized by Google

temps l'explication de ce que tu demandes ? s'écria le prince; l'esclave que je lui envoyai en quittant Damiette ne lui a-t-il pas remis mes lettres; et après les avoir lues, a-t-il pu lui rester un doute sur ma fidélité? — Je ne sais, repartit Kaled, si Saladin a vu ton esclave, il ne m'appartient pas de pénétrer ses augustes secrets, mais ce que je puis t'affirmer, c'est que s'il a reçu ta justification, elle ne l'a point appaisé. Il y a quelque temps que la fille d'Amaury se présenta devant lui et lui raconta tes perfidies; Saladin refusa de la croire; le respect qu'il avait pour ton caractère imposait silence à ses soupçons, et il lui fallait l'évidence pour oser mal penser de toi. Mais le jour où Metchoub parut dans sa tente, le regard sombre, les habits déchirés, et s'écriant d'une voix sinistre, en

Digitized by Google

frappant son front contre la terre, que tu l'avais trompé; que tu étais un perfide; il fit frémir tous ceux qui étaient présents à cette terrible accusation; et Saladin..... ah! comment t'exprimerai-je le désespoir et la fureur qui le saisirent; il demeura un moment abattu; il ne l'aurait point été, si Metchoub ne lui avait appris que la perte de son empire. Cependant, l'image de son royaume désolé, des ravages des chrétiens, de la chute de l'Islamisme, ranimèrent son courage et le déterminèrent à frapper de toute sa puissance les traîtres qui voulaient s'élever contre elle; il entendit le récit de Metchoub, il sut que rebelle à ses ordres, tu avais renvoyé la reine et retenu la princesse d'Angleterre; que parti avec celle-ci pour le Caire, tu allais l'y faire couronner, et que les chrétiens s'appré-

Digitized by Google

taient à te soutenir dans ton nouvel empire. Alors ton frère ne mit plus de bornes à sa colère ; plus il avait eu de peine à te croire coupable, plus il te trouvait sans excuse de l'avoir été, et ne connaissait pas de vengeance qui ne fût au-dessous de ton crime. Le soir même il assembla le conseil des émirs ; j'y fus admis, et voici les terribles paroles qu'il nous fit entendre : « J'ai trop aimé Malek Adhel, je l'aurais préféré à mes sujets, à mes enfants peut-être ; le prophète m'en punit ; le parjure Adhel, soumis à la puissance d'une femme, d'une chrétienne, déserte notre culte, trahit sa patrie, ternit l'éclat de sa gloire, il déchire le cœur de son frère : un seul de ces crimes mériterait la mort, que méritent donc tous ces crimes réunis ? » Les émirs conster-

Digitized by Google

nés gardèrent un profond silence.

« Vous n'osez prononcer, reprit Saladin, votre langue cherche en vain un châtiment digne de la faute, elle n'en trouve point; la mort serait celui d'un esclave, mais Malek Adhel ne la craint pas, et c'est trop peu pour lui que de mourir, je saurai le punir davantage; Metchoub, pars pour le Caire, douze mille hommes te suivront; avec eux tu soumettras ceux de mes sujets que le traître Adhel aurait entraînés dans sa rébellion, avec eux tu te saisiras du traître lui-même, s'il est possible toutefois à un bras mortel d'enchaîner son courage. Pour le réduire, use de tous les moyens, tous sont bons contre les parjures; chargé de chaînes, tu le feras conduire dans la grande place du Caire, et avant de lui donner la

Digitized by Google

mort, tu livreras sous ses yeux la princesse d'Angleterre à la plus vile populace. ... — Arrête, Kaled, arrête, tu blasphêmes assurément, s'écria Malek Adhel avec impétuosité, non, un si noir projet n'a pu être conçu par Saladin. — Depuis que le sultan voit en toi un perfide, le sultan est méconnaissable, sombre, défiant, dévoré de soucis, il verse le fiel du soupçon sur tout ce qui l'entoure, et a cessé de croire à la vertu en cessant de croire à la tienne; il se fait une joie de ta peine, et prétend que tout ce que tu pourras souffrir n'égalera pas les tourments qu'il éprouve; enfin les derniers ordres que Metchoub a reçus de lui, c'est de ne se présenter devant ses yeux que ta tête à la main. — O Saladin! s'écria le prince, il faut que tu sois bien malheureux, puisque tu es devenu si cruel. Mais,

Digitized by Google

Kaled, dis-moi, sais-tu si l'armée de Metchoub s'avance vers le Caire? — Il la conduit avec une telle célérité, reprit l'Arabe, que je l'aurais à peine devancée de deux jours. A l'instant où Saladin eut donné ses ordres, j'oubliai tes torts, je ne vis que tes dangers, et je voulus les prévenir ou les partager. En sortant du conseil des émirs, je montai sur un cheval dont la vitesse égalait celle des vents, et en moins de deux jours j'avais atteint la montagne de Thor; et cependant, du haut de son sommet, j'aperçus de loin dans les plaines sablonneuses qui entourent Rama, l'armée de Metchoub, qui faisait des marches prodigieuses. Je redoublai alors de rapidité, mon coursier laissait à peine l'empreinte de ses pieds sur le sable; mais Metchoub est animé contre toi d'une si vindicative ardeur, que je

Digitized by Google

ne serais pas étonné qu'il me suivît de près, et que la première aurore ne le vît camper sur les rives du Nil. Prends donc tes précautions, Malek Adhel, car tu vois que les ordres du sultan sont rigoureux, et Metchoub ne les adoucira pas. — Malek Adhel, s'écria Montmorency, crois-moi, accepte notre alliance, rends-toi indépendant d'un frère sanguinaire; je vais chercher mes guerriers, les conduire ici; ils te défendront, ils défendront la princesse; mille chrétiens et toi, c'est assez pour mettre en fuite toute l'armée de Metchoub. — Noble Montmorency, répondit le prince en lui serrant affectueusement la main, je te rends grâce, mais je n'accepte point ta proposition; non, jamais on ne verra Malek Adhel commander des chrétiens contre des musulmans: la condamnation que mon frère a

Digitized by Google

portée contre moi est un léger malheur, c'en serait un affreux de la mériter. Cependant j'userai du bras de tes guerriers, non pour moi, mais pour elle, ajouta-t-il en montrant Mathilde, pour elle qui ne peut plus rester au Caire sans exposer sa vie, et plus que sa vie peut-être; pour elle, dont il faut me résoudre à me séparer. — O Malek Adhel! qu'avez-vous dit, s'écria la princesse éperdue! O douce mort du désert! je devais donc te regretter. » Mais à peine ces mots lui furent-ils échappés, qu'elle fut troublée de n'avoir pas eu la force de les retenir; et des larmes de honte se mêlèrent aux larmes de douleur qui couvraient son visage. Malek Adhel se détourna pour ne point la voir; il sentit que le regret de Mathilde venait d'abattre sa résolution, que l'amour allait l'emporter

Digitized by Google

encore ; et cependant, devant un témoin comme Montmorency, comment consentir à se montrer faible ! De son côté, le héros chrétien frappé de ce que lui révélait le trouble de la princesse, cacha son visage entre ses mains, et essuya même quelques larmes, que tout l'effort de son courage ne put retenir au fond de son cœur. Mathilde indifférente lui apparaissait comme un de ces êtres angéliques hors de proportion avec le reste du monde, et qui par cela même ne causent que de célestes rêveries et de pieux transports ; mais Mathilde sensible venait de lui montrer toute l'étendue de ce que pouvait être la félicité humaine, et c'est au moment qu'il en conçoit l'idée, qu'il y faut renoncer.... Sous ses yeux un musulman en jouit, le plus grand des musulmans sans doute ; mais enfin,

Digitized by Google

qu'est-ce que le plus grand des musulmans devant un chrétien ? et cependant c'est là le mortel qui a su toucher le cœur de Mathilde O Mathilde ! que de délicatesse, que de respect il y avait dans l'ame de Montmorency, puisqu'à ce moment il n'osa que s'affliger, et ne vous condamna pas.

Cependant, triste et pensif, Malek Adhel se tait, il cherche encore si ce n'est qu'en se séparant de Mathilde qu'il la sauvera, car ce n'est qu'à ce prix qu'il peut se déterminer à le vouloir ; s'il ne risquait que sa propre vie en la gardant près de lui, ni Montmorency, ni ses mille guerriers, ni Metchoub et ses douze mille hommes, ni Saladin lui-même avec toutes les forces de son royaume, ne pourraient l'arracher à son amour ; mais ce peuple, ces soldats, qui sont

Digitized by Google

prêts à verser tout leur sang pour le défendre, sont prêts aussi à se révolter contre ses ordres, s'il leur commandait de secourir Mathilde; loin d'obéir, ils seraient les premiers à la livrer à la barbarie de Metchoub. Le fanatisme avec toutes ses fureurs s'est élevé contre elle, chaque musulman la désigne comme une victime dévouée; et l'infortuné prince voyant qu'il dispose de tout en Égypte, hors du pouvoir de faire respecter celle qu'il aime, n'hésite plus, et s'approchant d'elle, il lui prend la main, la met dans celle de Montmorency, et ajoute, avec une profonde émotion: «Conduisez-la au camp des croisés, c'est à votre loyauté, Montmorency, à votre vaillance, à votre honneur, que je confie l'honneur et la vie de l'épouse de Malek Adhel.» Josselin recule avec une vive sur-

Digitized by Google

prise ; ses craintes n'avaient point été jusque-là ; il s'écrie : « La sœur de Richard, une princesse chrétienne, la future épouse du Christ serait l'épouse de Malek Adhel !.... » Il s'arrête ; la vierge se lève alors ; et tournant vers Montmorency ses yeux baignés de larmes, et qui peignent si bien la tristesse de son ame, la modestie de son caractère et la dignité de son rang, elle lui dit : « Montmorency, je ne suis point l'épouse de Malek Adhel, car Malek Adhel n'est point chrétien encore, et il n'y a qu'un chrétien qui puisse obtenir ma main ; mais j'ai juré à ce prince, et je renouvelle ici le serment de n'être jamais à d'autre mortel qu'à lui ; s'il persiste dans ses erreurs, alors je retournerai à mes premiers vœux, et Dieu seul le remplacera dans mon cœur ; si le ciel

Digitized by Google

l'éclaire, s'il est chrétien..... — Le frère de Saladin ne peut jamais l'être, interrompit vivement Kaled. Comment, grand prince, comment en permets-tu seulement la supposition? — Écoute-moi, Kaled, reprit Malek Adhel, tu as vu plus d'une fois avec quelle ardeur j'ai défendu l'empire de l'Islamisme contre celui du Christ, tu sais même que ma piété était révérée parmi les musulmans; mais alors je ne savais pas qu'une vierge de seize ans pût s'élever au-dessus de toutes les séductions, résister même à celles de son propre cœur, et moins craindre la mort que la honte; je ne savais point, ajouta-t-il en regardant Josselin, qu'un mortel rempli d'une passion profonde, pût enchaîner ses désirs, taire ses regrets et devenir le défenseur de son rival; de

Digitized by Google

si grandes vertus n'appartiennent qu'aux chrétiens ; la loi de Mahomet ne fait point de pareils prodiges ; je l'avoue, ils m'ont touché, et si la vérité est quelque part, elle est dans la religion qui les opère. Cependant, quoiqu'ébranlé, je ne suis point converti, et jamais je n'adopterai une croyance dont le premier précepte serait de me rendre infidèle à mon frère et à mon pays ; mes premiers serments ont été pour Saladin, je les tiendrai jusqu'à mon dernier soupir ; il peut bien proscrire ma tête, mais non pas m'empêcher de lui dévouer ma vie. Le flambeau du mahométisme ne jette plus dans mon ame qu'une lumière pâle et tremblante, celui du Christ n'y luit pas encore, mais toujours l'honneur y parle en maître ; qu'il soit donc seul ma religion et ma

Digitized by Google

loi. J'admire les chrétiens et je les combattrai, j'adore Mathilde et je vais la quitter, et si je ne pouvais obtenir sa main qu'au prix d'une perfidie, je renoncerais à sa main. Dis-moi, brave Montmorency, si tu me voyais à tes côtés lever le glaive contre ma patrie et m'abreuver du sang de mon frère, de quel œil me regarderais-tu? Mathilde, vous baissez les yeux, Montmorency, tu crains de me répondre, tout chrétiens que vous êtes, vous n'osez me dire que votre loi commande et approuve un parjure. O Mathilde! si j'abandonnais tous mes devoirs pour vous suivre, serais-je digne de vous posséder, et si je violais tous mes sermens, mériterais-je de recevoir les vôtres? Ma bien aimée, en me séparant de toi, je me sépare

Digitized by Google

de tout, hors de l'espérance de te retrouver; ce jour viendra, n'en doute pas; pour l'atteindre, je ne compterai pas les obstacles, je les renverserai; car il n'y a rien d'impossible sur la terre pour Malek Adhel si ce n'est de devenir un traître et de vivre sans toi.... et maintenant reçois mes adieux, car il faut que dans une heure d'ici..... » Il s'arrête, sa langue ne peut achever sa pensée, et il détourne les yeux une seconde fois; il craindrait, en regardant encore Mathilde, de n'avoir plus la force de la laisser partir. Durant ce moment de silence, la princesse elle-même a douté si elle pourrait consentir à s'éloigner; ce n'est pas la connaissance de son devoir qne lui manque, c'est le courage de s'y soumettre, et si Dieu ne lui prête

Digitized by Google